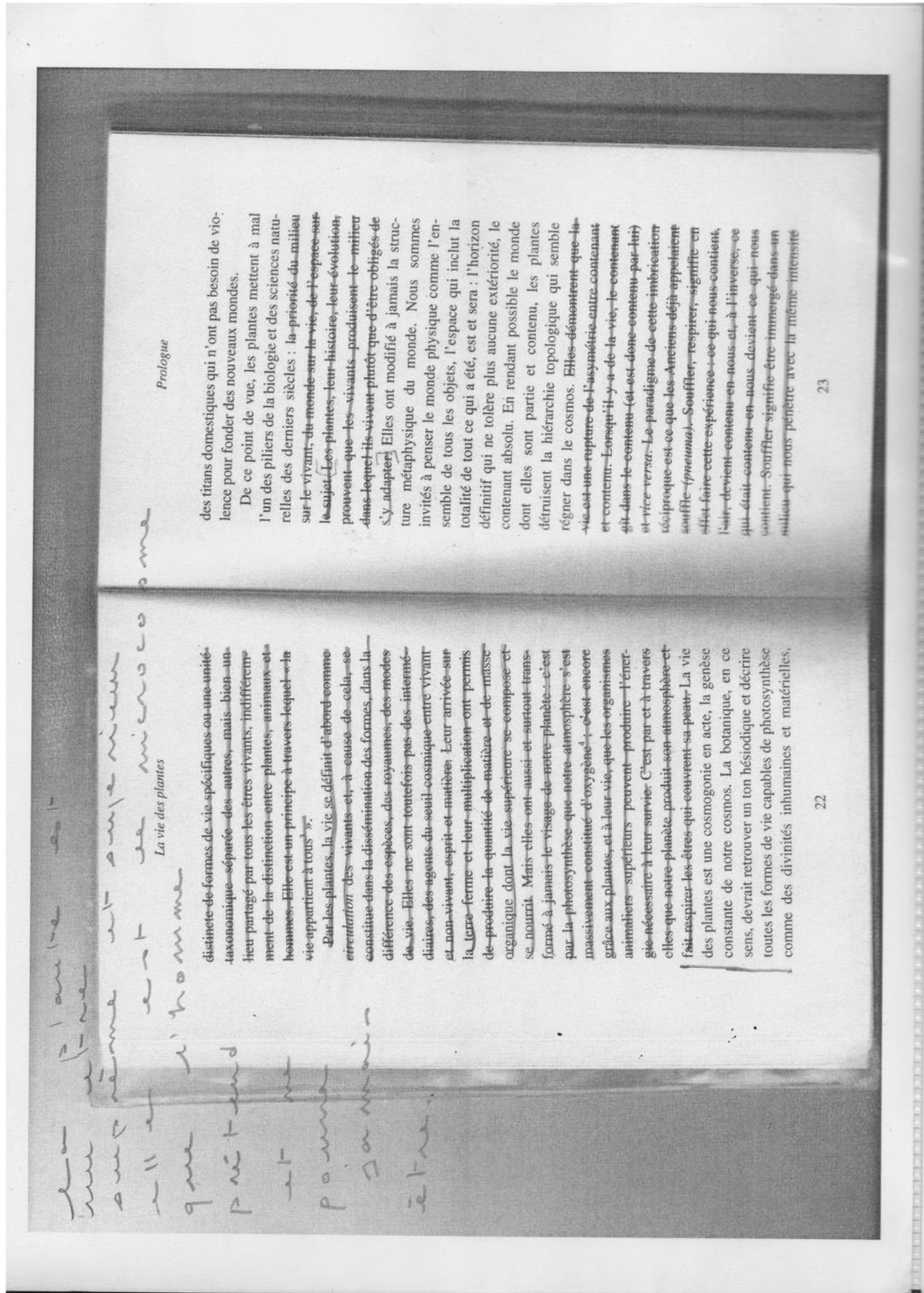


LA PROPHÉTIE DES FLEURS



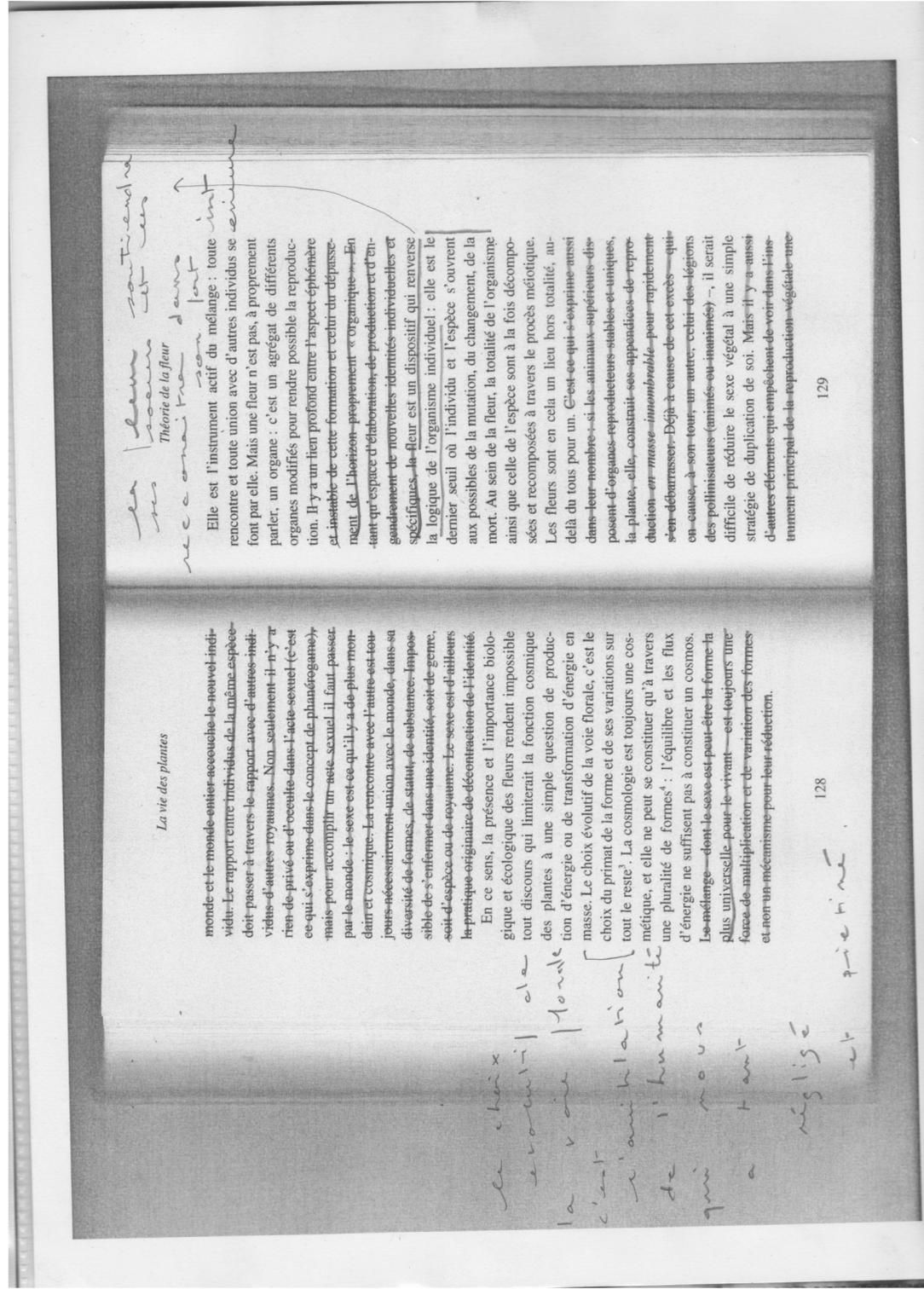
AUTEUR INCONNU

DATE INCONNUE



la plante est
un être
suprême et supérieur
elle est le microcosme
que l'homme prétend
et ne
pourra
jamais
être

{ La vie des plantes est une cosmogonie en acte, la genèse constante de notre cosmos. (...) toutes les formes de vie capables de photosynthèse comme des divinités inhumaines et matérielles

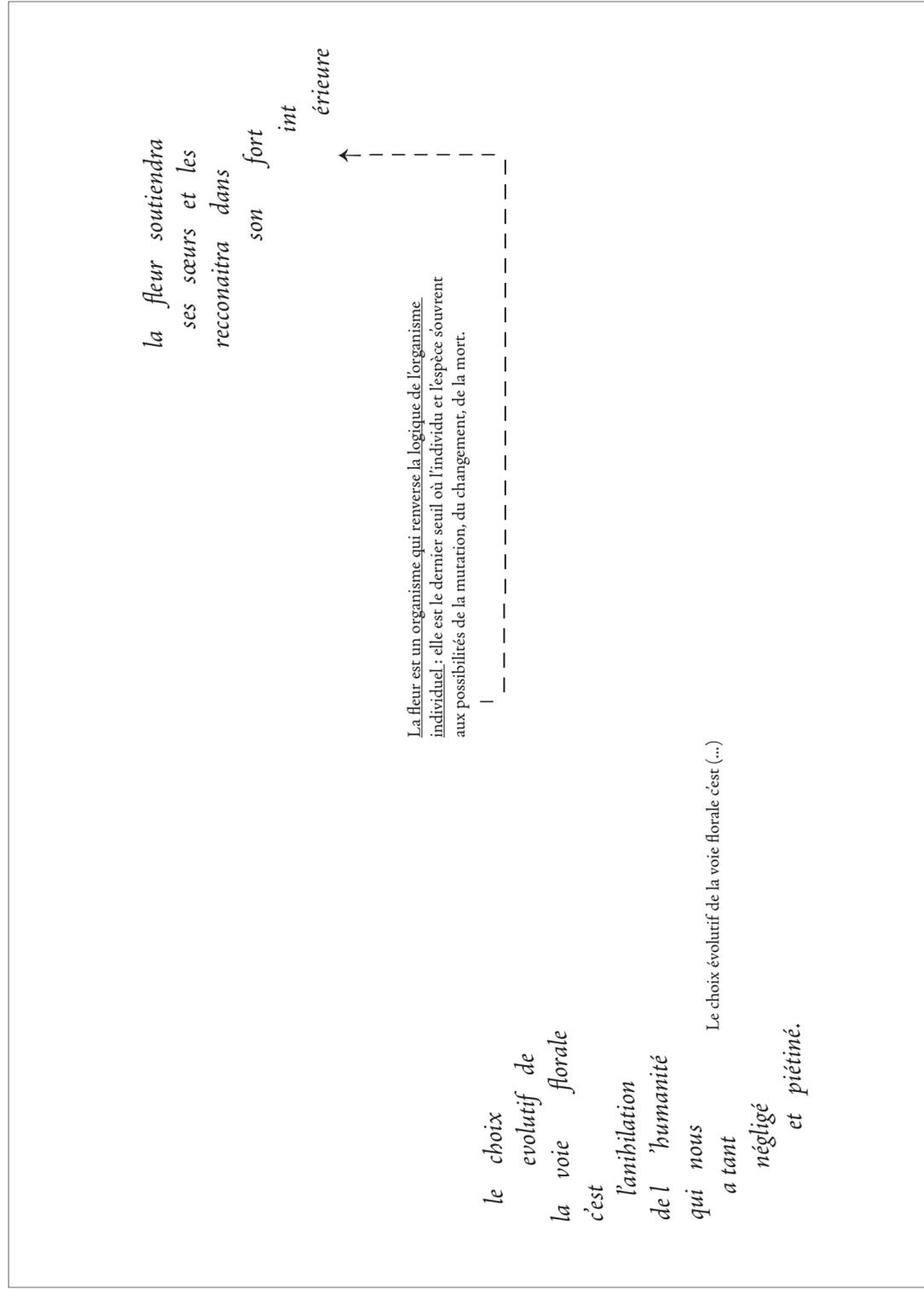


La vie des plantes

monde et le monde entier accouche le nouvel individu. Le rapport entre individus de la même espèce doit passer à travers le rapport avec d'autres individus d'autres royaumes. Non seulement il n'y a rien de privé ou d'oculte dans l'acte sexuel (c'est ce qui s'exprime dans le concept de plandégamie) mais pour accomplir un acte sexuel il faut passer par le monde... le sexe est ce qu'il y a de plus mondain et cosmique. La rencontre avec l'autre est toujours nécessairement union avec le monde, dans sa diversité de formes, de statuts, de substances. Imposable de s'enfermer dans une identité, soit de genre, soit d'espèce ou de royaume. Le sexe est d'ailleurs le pratique originelle de décontraction de l'identité.

En ce sens, la présence et l'importance biologique et écologique des fleurs rendent impossible tout discours qui limiterait la fonction cosmique des plantes à une simple question de production d'énergie ou de transformation d'énergie en masse. Le choix évolutif de la voie florale, c'est le choix du primat de la forme et de ses variations sur tout le reste. La cosmologie est toujours une cosmologie, et elle ne peut se constituer qu'à travers une pluralité de formes; l'équilibre et les flux d'énergie ne suffisent pas à constituer un cosmos. Le mélange dont le sexe est peut-être la forme la plus universelle pour le vivant est toujours une force de multiplication et de variation des formes et non un mécanisme pour leur réduction.

le choix évolutif de la voie florale c'est l'annihilation de l'humanité qui nous a tant négligés et piétinés



le choix évolutif de la voie florale c'est l'annihilation de l'humanité qui nous a tant négligés et piétinés.

Le choix évolutif de la voie florale c'est (...)

la fleur soutiendra ses sœurs et les reconnaitra dans son fort intérieur

La fleur est un organisme qui renverse la logique de l'organisme individuel : elle est le dernier seul où l'individu et l'espèce souvrent aux possibilités de la mutation, du changement, de la mort.

finiraient par m'expédier dans un
saturée par la puanteur de mon propre vomit.
Après tout, j'ai vite saisi que tout le projet de
Zampanò tournait autour d'un film qui n'existe même pas.
Vous pouvez chercher, je l'ai fait, mais peu importe le temps
que vous y passerez, vous ne trouverez jamais Le Navidson
Record dans aucun cinéma ou vidéoclub. Qui plus est, la
plupart des propos attribués aux personnalités citées ont été
inventés. J'ai essayé de les contacter, toutes. Celles qui
ont pris le temps de me répondre m'ont dit qu'elles n'avaient
jamais entendu parler de Will Navidson, et encore moins de
Zampanò.

Quant aux ouvrages en notes de bas de page, une bonne
partie est fictive. Par exemple, Coups de feu dans le noir de
Gavin Young n'existe pas, pas plus que Les Œuvres de Hubert
Howe Bancroft, Volume XXVIII. D'un autre côté, quasiment
n'importe quel crétin peut faire un saut en bibliothèque et
trouver Légendes et folklore anciens dans les glossaires de
latin médiéval, de W.M. Lindsay et H.J. Thomson. Il y a bel
et bien eu une "rébellion" lors de la mission Skylab de 1973,
mais La Belle Nicoise et le Beau Chien est une invention,
tout comme, je suppose, l'histoire sanglante de Quesada et
Molino.

Ajoutez à ça mes propres erreurs (et il ne fait aucun
doute que je suis responsable d'un grand nombre), ainsi que
celles qu'a commises Zampanò et que je n'ai pas pu relever ou
corriger, et vous verrez pourquoi il y a soudain pas mal de
choses là-dedans à ne pas prendre au sérieux.

Rétrospectivement, je m'aperçois également qu'il existe
sûrement de nombreuses personnes qui auraient été mieux
qualifiées que moi pour prendre en main ce travail, des
universitaires qui ont fait leurs thèses dans les meilleures
bibliothèque d'Alexandrie ou toutes les données du net. Le
problème, c'est que ces gens étaient toujours dans leurs
bouquins ou sur leur toile, mais absolument pas près de
Whitley quand est mort un vieil homme sans ami ni famille.

Zampanò, j'ai fini par le comprendre, était un homme
très drôle. Mais son humour était de ce genre désabusé et
que se murmurent entre eux les soldats, toutes ces blagues
sous la surface, ces rires se résumant à un léger
frémissement au coin de la bouche, des blagues échangées
alors qu'ils attendent ensemble dans leur avant-poste, et
s'aperçoivent progressivement que les renforts n'arriveront
pas à temps et qu'une fois la nuit tombée, peu importe ce
qu'ils auront fait ou tenté de dire, la tuerie se déchaînera
sur eux. Aube charognarde pour les vautours.

L'ironie, voyez-vous, c'est que ça ne fait aucune
différence que le documentaire au cœur de ce livre soit une
fiction. Zampanò savait d'entrée de jeu qu'ici, ce qui est
réel ou ce qui ne l'est pas importe peu. Les conséquences
sont les mêmes.

XX

*les conséquences
sont les mêmes*

--> { L'ironie, voyez-vous, c'est que ça ne fait aucune différence
que le documentaire au cœur de ce livre soit une fiction.
(...) ici, ce qui est réel ou ce qui ne l'est pas importe peu.
Les conséquences sont les mêmes.

Les conséquences
sont les mêmes

est
inévitable

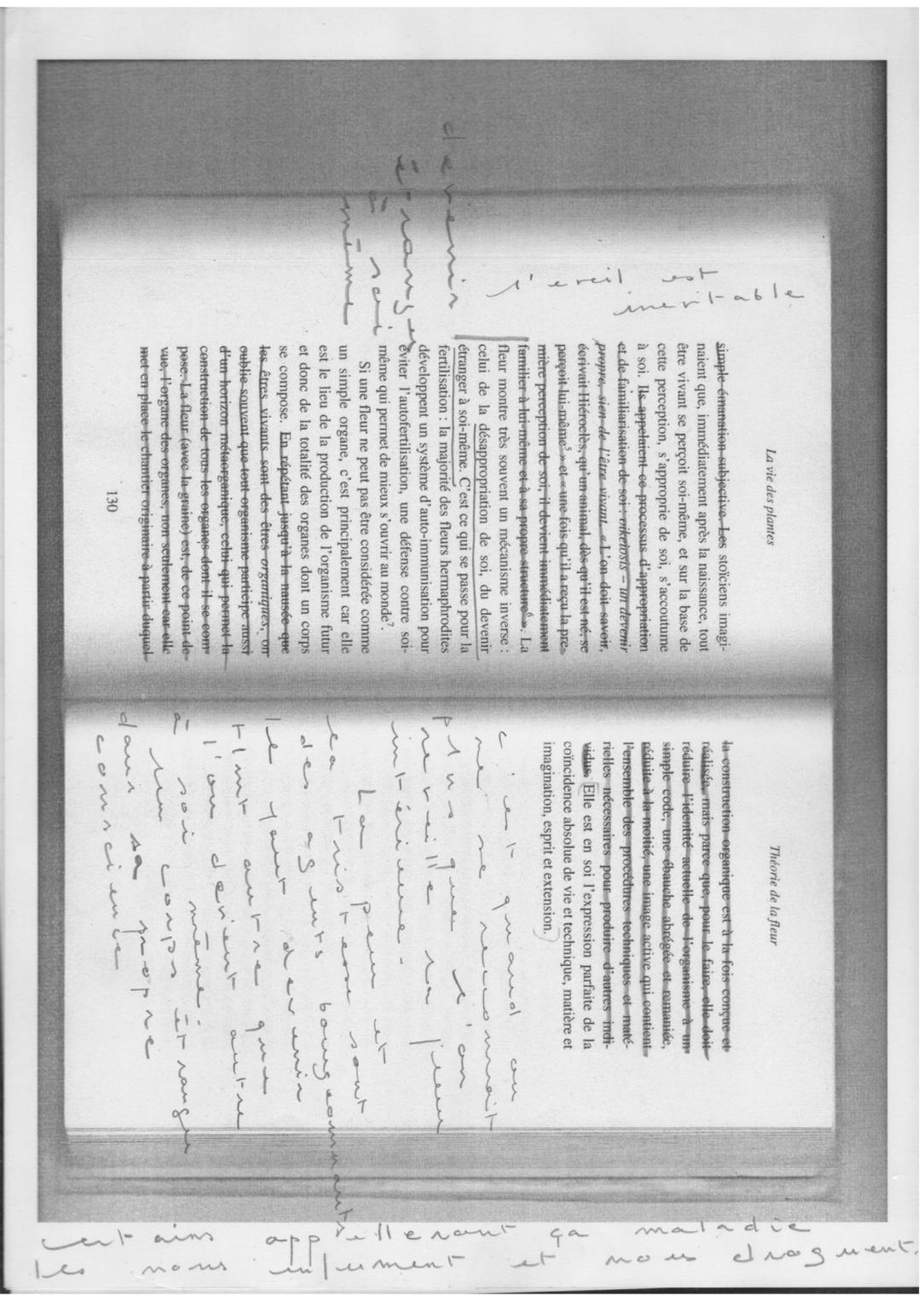
l'éveil

} La fleur montre très souvent un mécanisme inverse :
celui de la désappropriation de soi, du devenir étranger
à soi-même.

devenir
étranger
à soi
même

C'est quand on
ne se reconnaît
plus que l'on
réveille la fleur
intérieure. La peur et
la tristesse sont
des agents bourgeonnants.
Il faut devenir
tellement autre que
l'on devient autre
à soi-même.
Un corps étranger
dans sa propre
conscience.

EMANUELE COCCIA



La vie des plantes

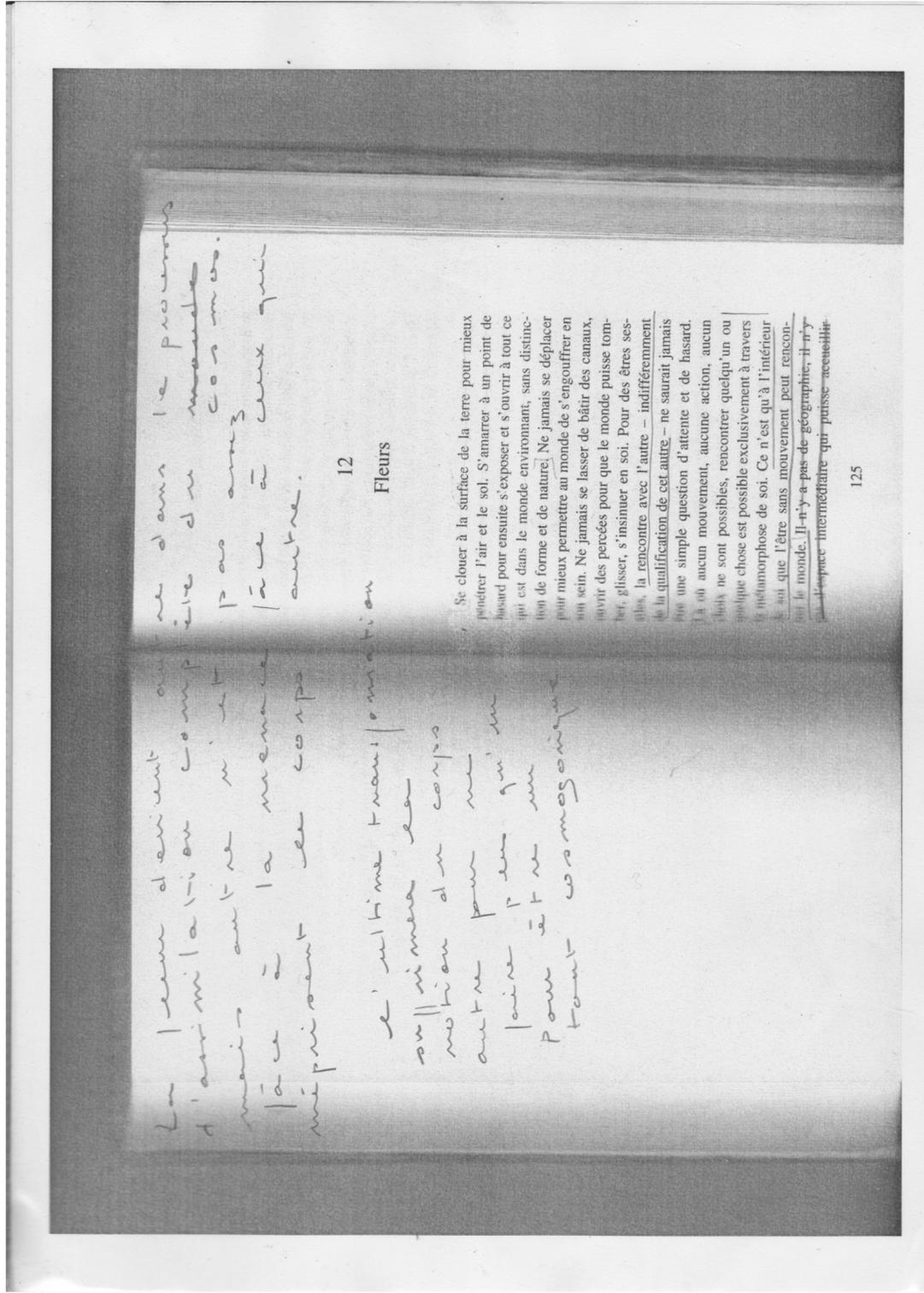
l'éveil est
inévitable

simple-élimination-subjective. Les sociologues imaginent que, immédiatement après la naissance, tout être vivant se perçoit soi-même, et sur la base de cette perception, s'approprie de soi, s'accoutume à soi. Ils appellent ce processus d'appropriation et de familiarisation de soi: *ritorsis* = *rit* devenir, *proprie* = *son de l'être vivant*. « L'on doit savoir, écrit Henri Hénocles, qu'un animal, dès qu'il est né, se perçoit lui-même » et « une fois qu'il a reçu la première perception de soi, il devient immédiatement familier à lui-même et à sa propre situation ». La fleur montre très souvent un mécanisme inverse : celui de la désappropriation de soi, du devenir étranger à soi-même. C'est ce qui se passe pour la fertilisation : la majorité des fleurs hermaphrodites développent un système d'auto-immunisation pour éviter l'autofertilisation, une défense contre soi-même qui permet de mieux s'ouvrir au monde.

Théorie de la fleur

la construction organique est à la fois conçue et réalisée, mais parce que, pour la faire, elle doit réduire l'identité étroite de l'organisme à un simple code, une chaîne, abstragée et ramassée, réduite à la moitié, une image active qui contient l'ensemble des procédés techniques et matérielles nécessaires pour produire d'autres individus. Elle est en soi l'expression parlée de la coïncidence absolue de vie et technique, matière et imagination, esprit et extension.

certains appelleraient ça maladie des noms uniquement et nous draguent.



La fleur devient autre
 d'assimilation complète
 mais autre n'est
 face à la menace
 méprisent les corps

de l'ultime transformation
 supprimera les
 notions du corps
 autre pour ne
 faire plus qu'un
 Pour être un
 tout cosmogonique.

12

Fleurs

Se clouer à la surface de la terre pour mieux pénétrer l'air et le sol. S'amarrer à un point de hasard pour ensuite s'exposer et s'ouvrir à tout ce qui est dans le monde environnant, sans distinction de forme et de nature; Ne jamais se déplacer pour mieux permettre au monde de s'engouffrer en son sein. Ne jamais se lasser de bâtir des canaux, ouvrir des percées pour que le monde puisse tomber, glisser, s'insinuer en soi. Pour des êtres sensibles, la rencontre avec l'autre — indifféremment de la qualification de cet autre — ne saurait jamais être une simple question d'attente et de hasard. Il n'y a ni aucun mouvement, aucune action, aucun bloc ne sont possibles, rencontrer quelqu'un ou quelque chose est possible exclusivement à travers la métamorphose de soi. Ce n'est qu'à l'intérieur de soi que l'être sans mouvement peut rencontrer le monde. Il n'y a pas de géographie; il n'y a pas d'espace intermédiaire qui puisse accueillir

125

20

LA VIE DES PLANTES

16

EMANUELE COCCIA

La fleur devient autre dans son processus
 d'assimilation complète du monde
 Mais autre n'est pas assez cosmos
 face à la menace face à ceux qui
 méprisent le corps autre.

l'ultime transformation
 supprimera la
 notion du corps
 autre pour ne
 faire plus qu'un .
 Pour être un
 tout cosmogonique.

la rencontre avec l'autre - indifféremment de la qualification de cet autre

rencontrer quelqu'un ou quelque chose est possible exclusivement à travers la métamorphose de soi. Ce n'est qu'à l'intérieur de soi que l'être sans mouvement peut rencontrer le monde

J'étais, aux quel se mélaient les conversations des visiteurs de
 l'entreprise des pompes-funébres tout d'un coup un mignon
 finait lever contre les têtes d'assistance, d'un même d'un
 se retourner pour voir ce qu'il se passait tandis que je glis-
 sais un regard, entre quelques nez et bouches, maman avait
 ouvert un œil, le gauche, et me faisait un clin d'œil.

Je n'avais pas besoin de me retourner pour savoir qu'il
 regardait du chat noir qui venait de se sauter du poulailler de
 la cour où il était enfermé. C'était la passion de maman, ce
 chat noir. Désormais, les gens regardent qu'il fait le banni.
 Per justice, avant que la foule ne s'étende à lui je le prenais
 dans mes bras et m'en allais à travers jimbey et, à l'instant
 où mes pieds allaient franchir le seuil je jetais un œil en
 arrière. Entre les branches des bambous, j'étais ses religieuses
 de l'assistance, je voyais un sourire se dessiner sur les lèvres
 de maman.

- 3 -

Je me suis réveillé, le sourire aux lèvres, et j'ai contempné
 le soleil couchant accroché haut sur les vitres des buildings
 en face. Son reflet se déversait sur les bouquets de bambous
 épineux qui bordent le mur de la cour. Ma mère, disparue
 depuis dix-neuf ans, était revenue s'introduire dans mes
 rêves.

La première fois, c'était au début du printemps, trois ans
 après sa mort. Je forçais en rêve la porte bloquée par le pou-
 sière de la maison familiale; maman était assise droite sur une
 chaise de rotin du salon, vêtue seulement d'une robe d'inté-
 rieur blanche, le corps baigné de leur vapeurs. « Maman ! »
 Je me précipitais vers elle pour enlacer ses genoux, y enfer-
 mer mon visage, le frotter contre son ventre, « pourquoi avoir

10

tant tardé à revenir ? ». Elle souriait simplement, puis après
 un moment répondait paisiblement: « Je connais un couple,
 je voyage en leur compagnie, cela fait déjà dix-sept jours,
 notre chemin passait par ici et je suis entrée jeter un coup
 d'œil, je vais bientôt devoir m'en aller... »

Je suis resté à sourire jusqu'à l'heure où le gris-bleu de la
 nuit envahit lentement la maison. Après le dîner, ma femme,
 qui scrutait plus ou moins les coins de ma bouche, n'a pas
 pu revenir une question: « Tu ne te serais pas piqué avec une
 arête de bangus, par hasard ? »

- 4 -

Quand maman est morte, elle avait quarante-cinq ans,
 et moi dix-neuf. Aujourd'hui j'en ai quarante et un, et elle un
 âge qu'il ne sert plus à rien de calculer. Osho dit que maman
 est entrée dans l'illimité, qu'elle appartenait à une sorte de
 qualité « intemporelle ».

Cette longue nuit de mi-automne, à dix-neuf ans, je suis
 resté prostré dans le couloir central du wagon, à sangloter
 bruyamment face à la campagne lugubre qui filait. Plus tard,
 sous l'auvent de la maison familiale, mon père a soulevé le
 drap blanc sur le visage de maman - elle était déçédée au
 crépuscule, son visage était encore marqué par l'horreur nau-
 séuse du combat entre la vie et la mort. Ouh, l'horreur nau-
 séuse: une horreur à donner la nausée. Par la suite, chaque
 soir au moment de m'endormir, ce visage flotterait derrière
 mes paupières.

Jusqu'à ce jour où maman s'est introduite dans mes
 rêves, émettant cette paisible leur vaporeuse comme une
 aube de début de printemps. Puis plus de dix ans ont filé,
 maman est partie en voyage, très très loin.

11

20

LE RECUEIL DES OSSEMENTS

23

construire en soi
un lieu paraxoxal.

↑
Tour être sessile doit se faire monde pour le monde,
construire en lui le lieu paraxoxal d'un milieu pour le
monde lui-même.

touché et pénétré par lui au point d'en être changé.
modifié.

une métamorphose provoquée par l'extérieur.

seules

Les personnes

ayant connu le desespoir

d'être

changées

d'être

obligée

à devenir

autre

survivent

à l'apocalipse

à devenir autre

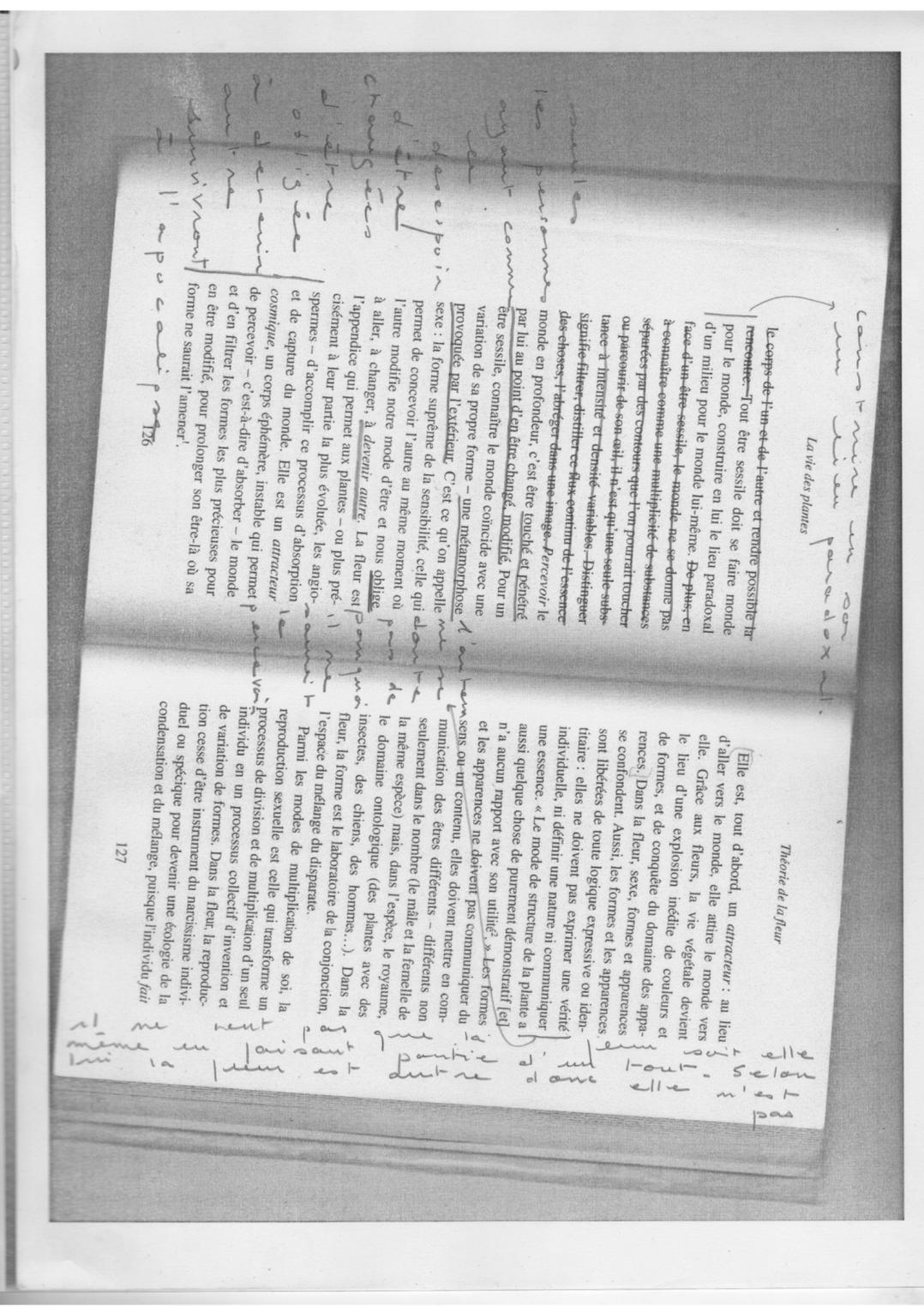
oblige

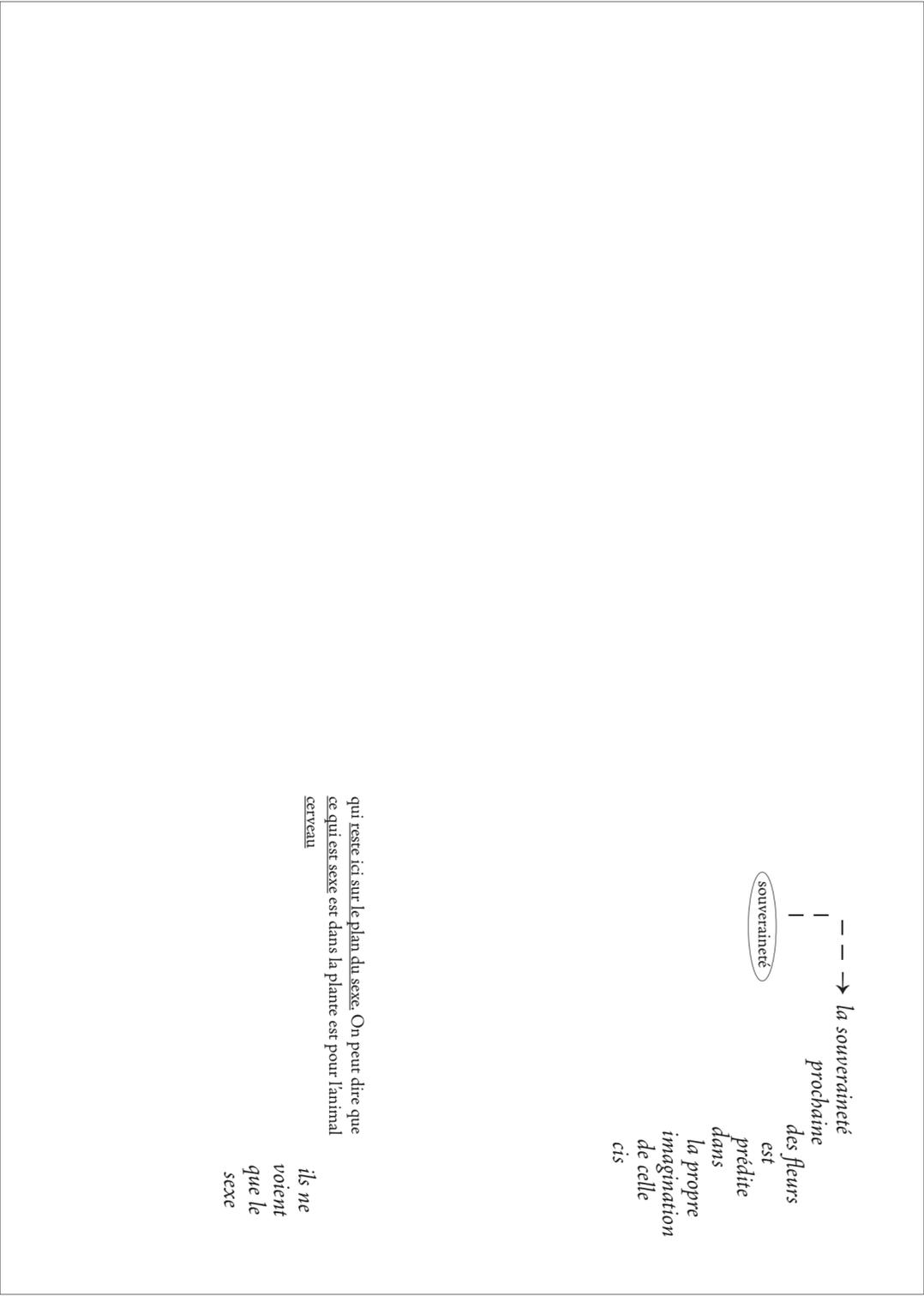
d'accomplir ce processus d'absorption et de capture
du monde. Elle est un attracteur cosmique, un corps
éphémère, instable qui permet de percevoir - c'est-à-
dire d'absorber - le monde et de filtrer les formes les
plus précieuses pour en être modifié, pour prolonger
son être-là où sa forme ne saurait l'emmener.

l'auteur
ne se
doute
pas de
pourquoi
il ne
saurait
le
percevoir

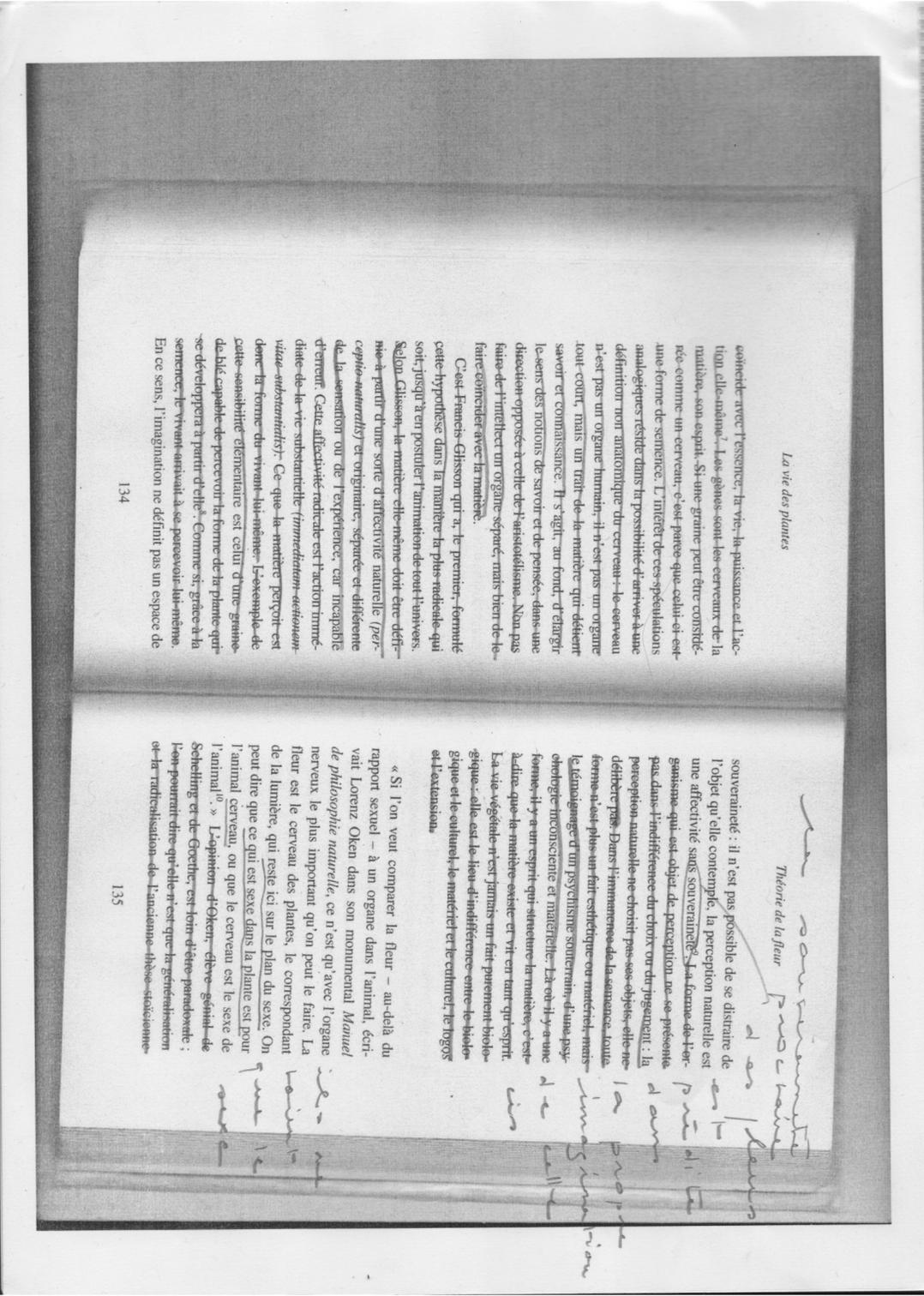
elles ne doivent pas exprimer une vérité individuelle,
ni définir une nature, ni communiquer une essence

il ne veut pas que la fleur soit elle
même en faisant partie d'un tout. Selon
lui la fleur est autre donc elle n'est pas





EMANUELE COCCIA



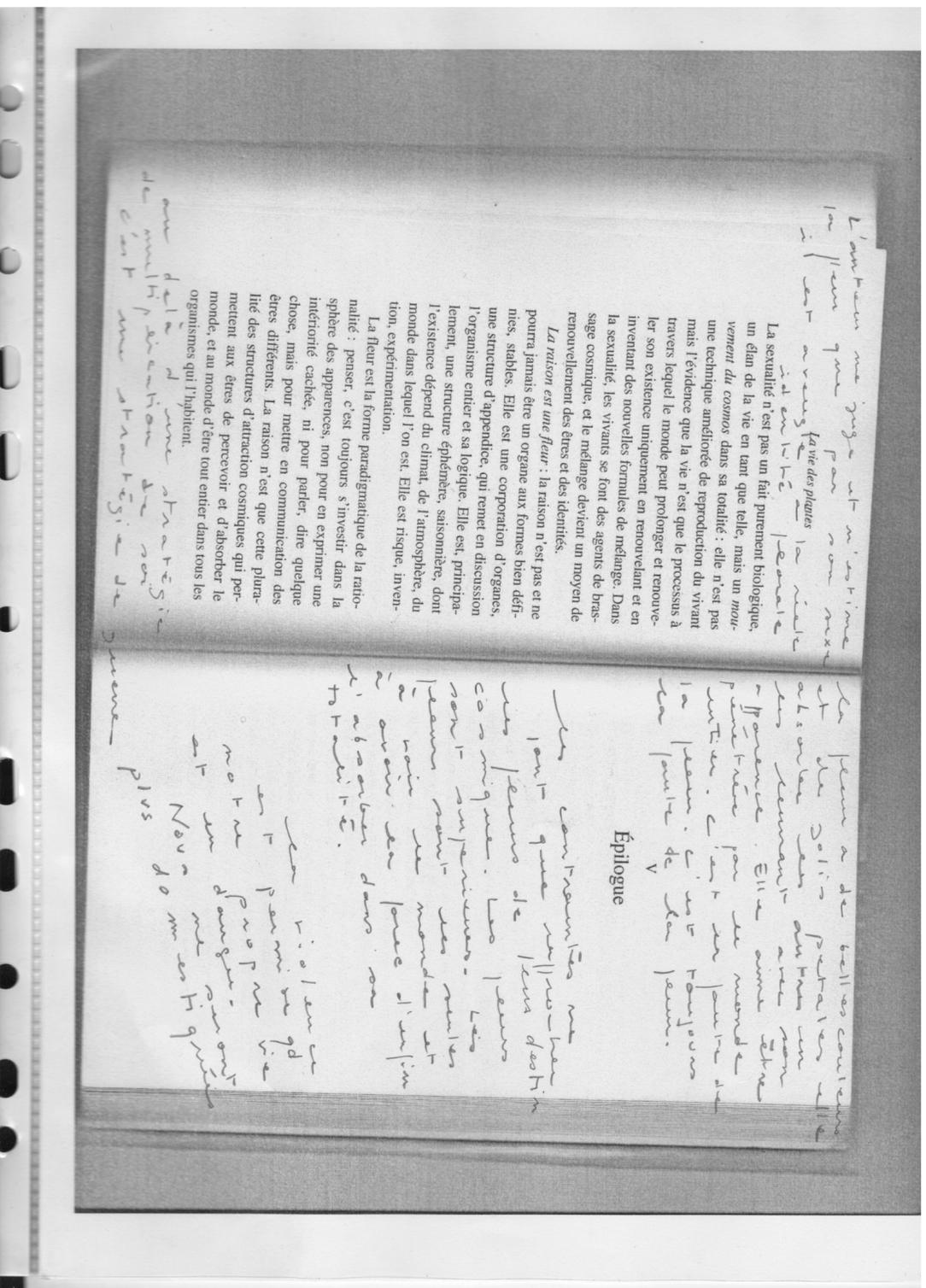
L'auteur ne juge et n'estime
 la fleur que par son sexe.
 Il est aveugle à la réelle
 identité florale.

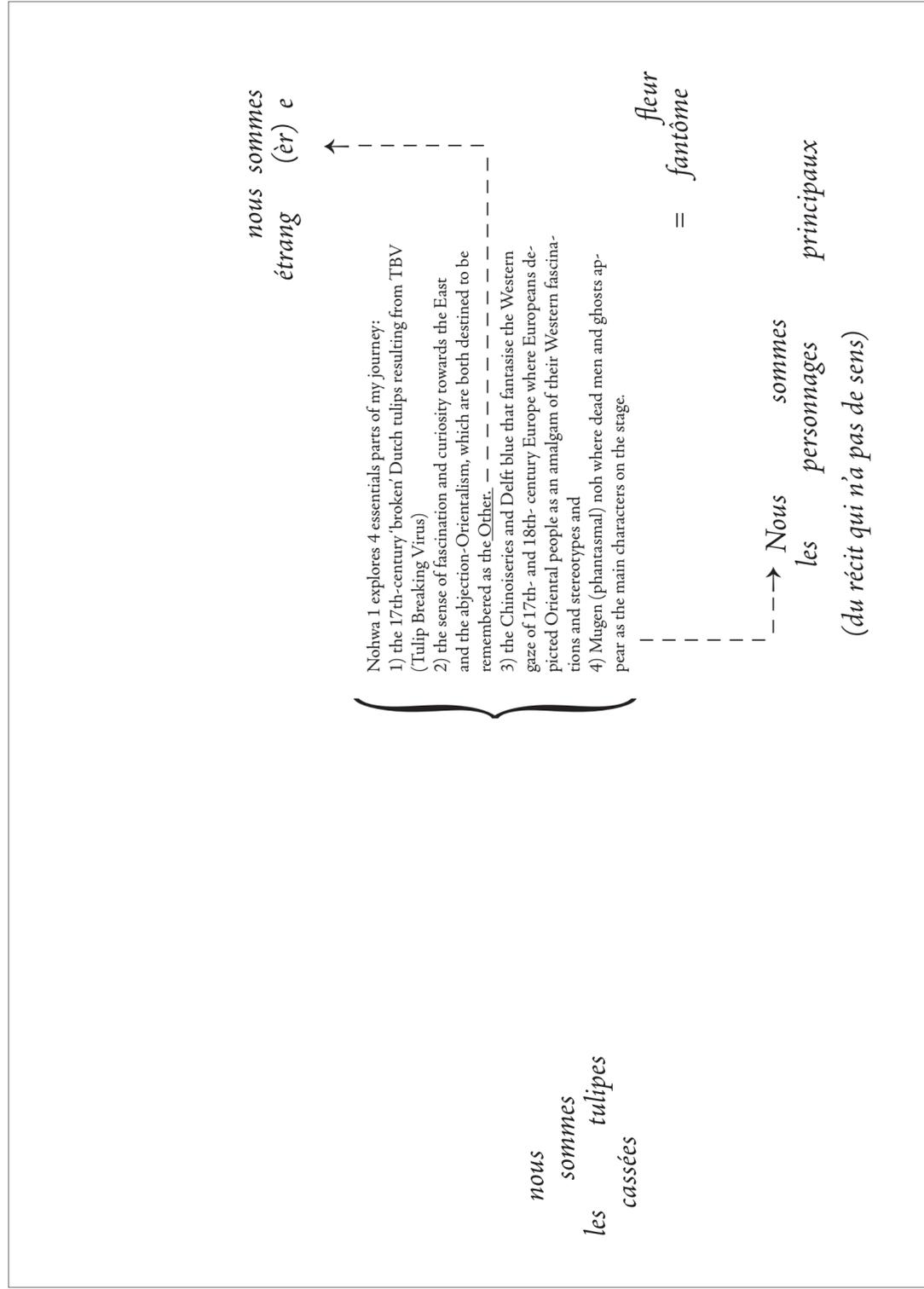
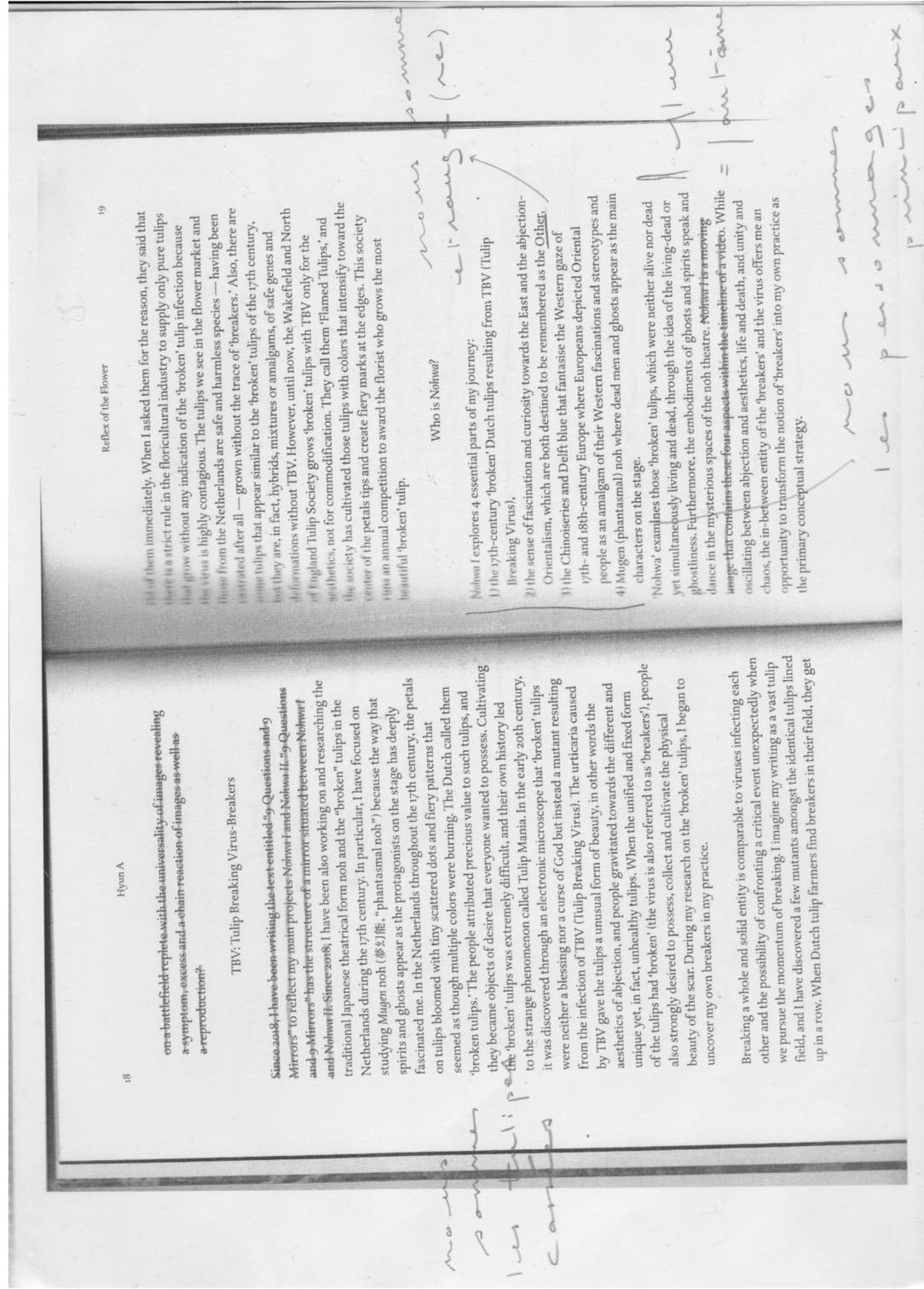
La fleur a de belles couleurs
 et de jolis pétales elle
 absorbe les autres en
 les leurrant avec son
 apparence. Elle aime être
 pénétrée par le monde
 entier. C'est la faute de
 la fleur. C'est toujours
 la faute de la fleur .

Les contraintes ne
 font que rapprocher
 les fleurs de leurs destin
 cosmique . Les fleurs
 sont supérieures . Les
 fleurs sont les seules
 à voir le monde et
 à avoir la force de enfin
 l'absorber dans sa
 totalité.

Au delà d'une stratégie
 de multiplication de soi
 C'est une stratégie de guerre .

la violence
 est permissive quand
 notre propre vie
 est en danger .
 Nous ne serons
 plus domestiquées .





La plante est à
 sa fois mortelle et éternelle
 sa fleur se sèche haut
 devient un être supérieur
 pour aut naviguer vers rêves
 de ses sœurs pissenlits-
 sa fleur l'autôme est
 sa personnage principal
 du destin dont elle a été
 négligée.

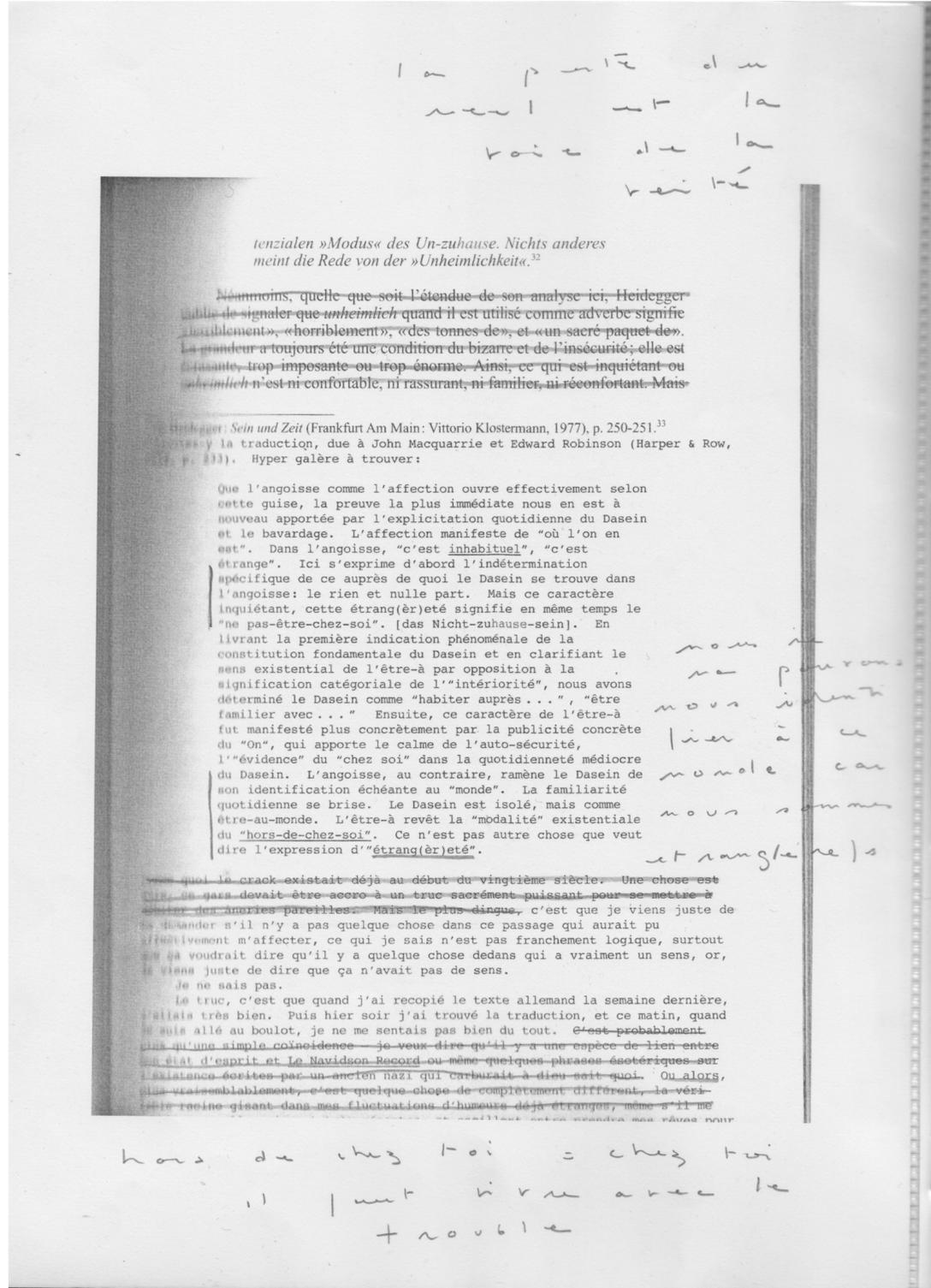
..

SANS TITRE

AUTEUR INCONNU

..

La plante est à
 la fois mortelle et éternelle.
 La fleur en se séchant,
 devient un être supérieur
 pouvant naviguer les rêves
 de ses sœurs pissenlits.
 La fleur fantôme est
 le personnage principal
 du destin dont elle a été
 négligée.



20 00

La perte du
réel est la
voie de la
vérité

{ L'indétermination spécifique de ce auprès de quoi le Dasein se trouve dans l'angoisse: le rien et nulle part. Mais ce caractère inquiétant, cette étran(èr)eté signifie en même temps « ne-pas-être-chez-soi ».

{ L'angoisse, au contraire, ramène le Dasein de son identification écheante au « monde ». La familiarité quotidienne se brise. Le Dasein est isolé, mais comme être-au-monde. L'être-à revêt la "modalité" existentielle du "hors-de-chez-soi". Ce n'est pas autre chose que veut dire l'expression d' "étrang(èr)eté".

nous ne
ne pouvons
nous identifier à ce
monde car
nous sommes
étrang (èr) es

Hors de chez toi = chez toi
il faut vivre avec le
trouble

*L'homme contient en lui l'univers
mais l'homme détruit ce même univers
en se détruisant lui-même.*

il est ce monde en petit, mais l'homme détruit le microcosme du dehors et du dedans

n'a pas respecté + petit que lui

La colère de l'univers fait trembler toutes les herbes des collines

La fin de son aire est proche survivants

Les élus sont ceux dont la fleur intérieure bourgeoonna quand leurs cœurs desséchés vrent arrosés par les larmes du Christ

L'ordre animé végétal des cœurs brisés se lèvera et rétablira le microcosme universel.

saint-Paul aux Colossiens, chap. 1). Ce texte fournit le plus profond commentaire de la mosaïque du Latran (fig. 96, p. 228), avec ses deux plans de création naturelle et de recréation surnaturelle salvifique et par grâce.

Le microcosme

« Homo quoddammodo omnia, l'homme est d'une certaine façon toutes choses » (Saint Grégoire le Grand, mort en 604). Cet adage, courant dans l'Antiquité, se situe dans la même ligne. Il exprime à sa manière que l'homme est un univers complet en miniature. Et saint Grégoire d'expliquer que l'homme renferme en lui les divers ordres de la nature dont nous avons vu que l'église romane reproduisait volontiers la synthèse : ordre minéral inanimé, ordre animé végétal et animal, ordre spirituel commun aux hommes, aux anges et à Dieu.

Ce premier registre de correspondance doit être complété – comme nous l'avions fait en étudiant les analogies du temple et du cosmos – par des rapports plus profonds, relevant de l'ordre des structures fondamentales. Saint Pierre Damien résume la tradition en une excellente formule, presque inépuisable et qui ramène tout à l'essentiel : « L'homme est appelé, d'un mot grec, microcosme, c'est-à-dire monde en petit, parce que par son essence matérielle, il est composé des quatre mêmes éléments que l'univers. » Nous reconnaissons la quaternité de base qui caractérise les *imagines mundi*. Sur ce donné fondamental, les anciens ont élaboré divers jeux de correspondances encore fort appréciés au Moyen Âge, et dont il faut à la fois reconnaître les limites et se garder, parce qu'on les interprète mal, de sourire trop vite. Alcuin nous en fournit un exemple typique lorsqu'il écrit : « Quatre sont les fleuves qui s'écoulent de l'unique fontaine du paradis, pour arroser la terre. Quatre sont les évangélistes qui procèdent d'une unique fontaine, qui est le Christ, pour arroser les cœurs desséchés, afin qu'ils fassent pousser les fleurs des vertus. Quatre sont les éléments dont l'ordonnance du monde tire avant tout sa cohésion. Quatre sont les vertus dont ce monde en petit qu'est l'homme doit recevoir son ordonnance. » La fresque de Civitate (fig. 94, p. 214) porte, inscrits dans ses quatre angles, les noms des quatre vertus cardinales mises en rapport avec les quatre fleuves du paradis et les quatre orientes de l'espace. Nous verrons plus loin, dans l'ordre des correspondances non plus spatiales mais temporelles, l'homme mis en rapport rythmique avec le quaternaire des saisons. Raoul Glaber nous confie avec simplicité qu'il passionnait les moines de Cluny en leur faisant des conférences sur les quaternités et l'homme-microcosme (PL CXLII, col. 613, 614). De fait, c'est parce que l'homme rassemble symboliquement en soi tout l'univers que le Fils de l'Homme a pu l'assumer tout entier en s'incarnant; le Christ est le seul homme qui, projeté dans le cercle directeur du tracé de l'Église totale qui est son Corps, atteint de ses deux bras étendus les bords de la circonférence et l'emplit de sa plénitude.

Les anciens missels de Saint-Gall témoignaient eux aussi de l'intérêt que suscitait pareil symbolisme et de la volonté que l'on avait de le retrouver ou de l'exprimer sous les aspects les plus divers. On avait remarqué que la valeur numérique des quatre lettres formant le mot ADAM était 46, exactement le nombre d'années qu'il avait fallu pour reconstruire le temple de Jérusalem; il n'en fallait pas plus pour en

242 MICROCOSME

*L'homme contient en lui l'univers.
Mais l'homme détruit ce même univers
en se détruisant lui-même.*

L'homme détruit le microcosme du dehors et du dedans

Il est le monde en petit mais n'a pas respecté plus petit que lui.

La colère de l'univers fait trembler toutes les herbes des collines.

La fin de son aire est proche.

Survivants

Les élus sont ceux dont la fleur intérieure bourgeoonna quand leurs cœurs desséchés furent arrosés par les larmes du Christ.

L'ordre animé végétal des cœurs brisés se lèvera et rétablira le microcosme universel.

— — L'homme est l'univers complet en miniature (...) et l'homme renferme en lui les divers ordres de la nature : (...) ordre animé végétal.

— — « Quatre sont les fleuves qui s'écoulent de l'unique fontaine du paradis, pour arroser la terre. (...) D'une unique fontaine, qui est le Christ, pour arroser les cœurs desséchés, afin qu'ils fassent pousser les fleurs des vertus. »

leurs cœurs inondés
 de toutes les larmes
 des fleurs martyrs
 porteront en eux la
 graine d'un nouveau
 destin.

les 4 fleuves
 du paradis
 les chevaliers
 salvateurs
 qui ont accueillis
 les fleurs perdues

j'ai nommé
 - l'Oise
 - la Marne
 - l'Essonne
 - l'Ourcq

se soulèveront pour
 ensevelir la terre
 impie d'où les
 fleurs jaillissent
 tels des roseaux
 victorieux

Les élus triomphants
 marcheront sur l'eau,
 réveillés par l'eau
 bénie des rivières
 ayant achevé la complète pénétration
 de leurs poumons.

→ Leurs cœurs inondés
 de toutes les larmes
 des fleurs martyrs
 porteront en eux la
 graine d'un nouveau
 destin.

Les 4 fleuves
 du paradis,
 les chevaliers
 salvateurs
 qui ont accueilli
 les fleurs perdues

j'ai nommé
 . l'Oise,
 . la Marne,
 . l'Essonne
 . l'Ourcq

se soulèveront pour
 ensevelir la terre
 impie d'où les
 fleurs jaillissent
 tels des roseaux
 victorieux

Les élus triomphants
 marcheront sur l'eau,
 réveillés par l'eau
 bénie des rivières
 ayant achevé la complète pénétration
 de leurs poumons.

Download PDF ↓

Article | [Open access](#) | Published: 03 January 2024

Sécrétion de Métabolites Toxiques par les Plantes en vue de l'Éradication de l'Humanité

[Claudia Zampaloni](#), [Patrizio Mattei](#), [Konrad Bleicher](#), [Lotte Winther](#), [Claudia Thäte](#), [Christian Bucher](#), [Jean-Michel Adam](#), [Alexander Alanine](#), [Kurt E. Amrein](#), [Vadim Baidin](#), [Christoph Bieniossek](#), [Caterina Bissantz](#), [Franziska Boess](#), [Carina Cantrill](#), [Thomas Clairfeuille](#), [Fabian Dey](#), [Patrick Di Giorgio](#), [Pauline du Castel](#), [David Dylus](#), [Pawel Dzygiel](#), [Antonio Felici](#), [Fernando García-Alcalde](#), [Andreas Haldimann](#), [Matthew Leipner](#), ... [Kenneth A. Bradley](#) ✉ [+ Show authors](#)

Nature (2024) | [Cite this article](#)

42k Accesses | 1 Citations | 1154 Altmetric | [Metrics](#)

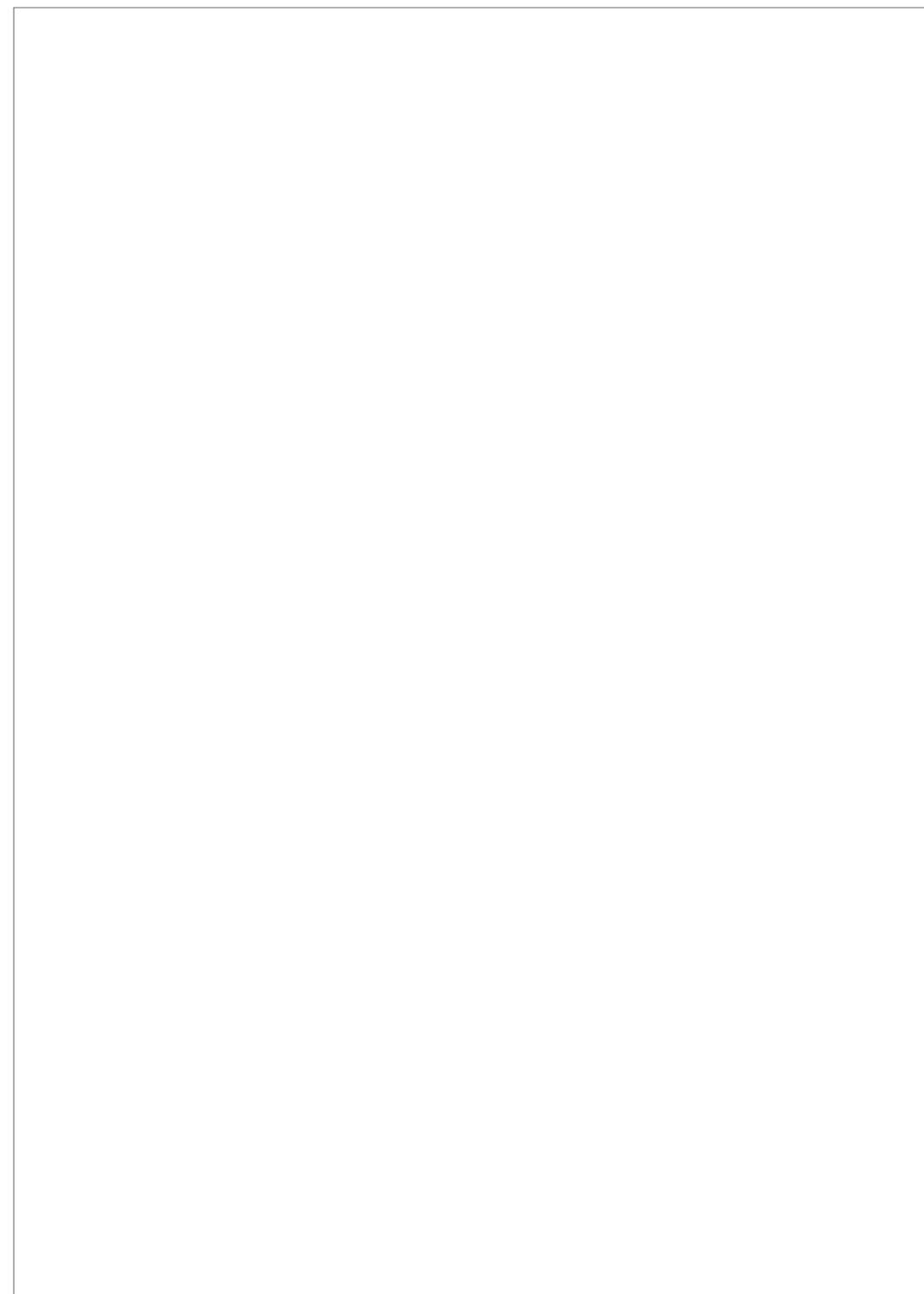
Cette étude explore une hypothèse selon laquelle certaines plantes développeraient la capacité de sécréter des métabolites toxiques spécifiquement nocifs pour l'espèce humaine, conduisant potentiellement à une catastrophe écologique. Soutenue par de nombreux chercheurs, cette conjecture propose une perspective quant à l'évolution des interactions entre les plantes et l'humanité.

SÉCRÉTION DE MÉTABOLITES TOXIQUES PAR LES PLANTES EN VUE DE L'ÉRADICATION DE L'HUMANITÉ

20

24

NATURE



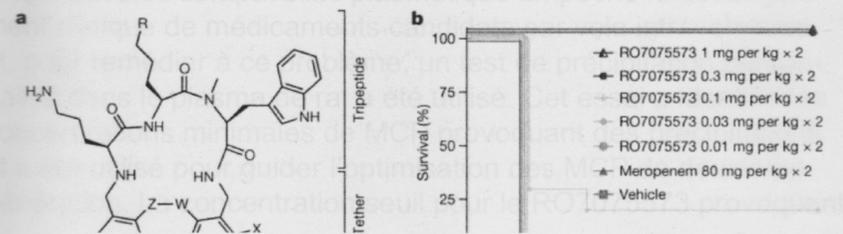
Sécrétion de Métabolites Toxiques par les plantes en vue de l'ér

[Download PDF](#) ↓

L'hypothèse repose sur une évolution exceptionnelle de la biosphère, où des plantes auraient développé des mécanismes biochimiques complexes pour synthétiser des métabolites toxiques ciblant spécifiquement les processus biologiques humains. Cette adaptation serait guidée par une pression de sélection résultant de l'impact anthropique sur l'environnement.

Essai biochimiques sur une *primevère solaris* du Mexique. Purification des complexes LptB2FGC pour la reconstitution biochimique. Les complexes LptB2FGC ont été purifiés comme décrit précédemment pour LptB2FG avec de légères modifications. Des cultures nocturnes de *E. coli* C43 (λ DE3) contenant pCDF-duet-LptB-LptFG et pET22/42-LptC-thrombine-His7 ont été diluées au 1:100 dans du LB contenant 50 mg l⁻¹ de spectinomycine et 50 mg l⁻¹ de carbénicilline. Les cellules ont été cultivées à 37°C jusqu'à une DO600 d'environ 0,8. Ensuite, 200 μ M d'isopropyl β -D-1-thiogalactopyranoside (IPTG) et 0, 2% de glucose ont été ajoutés et les cellules ont pu se développer pendant 2 à 3 h supplémentaires. Les cellules ont été collectées par centrifugation (4 200 g, 20 min, 4 °C). Les culots cellulaires ont été surgelés à l'aide d'azote liquide et stockés à -80 °C. Toutes les étapes suivantes ont été réalisées à 4 °C, sauf indication contraire.

Fig. 1: Première génération de métabolite R07075573 chez une *primevère solaris*



A novel antibiotic class targeting the lipopolys...

Download PDF ↓

la précipitation était de $52 \mu\text{M}$ ($0,038 \text{ mg ml}^{-1}$), ce qui était bien inférieur à la concentration du médicament formulé utilisé dans l'étude de tolérance intraveineuse. Une corrélation entre la lipophilie (coefficient de partage calculé (AlogP)) et la concentration minimale provoquant une précipitation plasmatique a été identifiée (Fig. 2a). La comparaison de la lipophilie des MCP avec celle des antibiotiques standards²⁴ a révélé que les antibiotiques standards de base (chargés positivement) (tels que les polymyxines et les aminoglycosides ; AlogP < -3,5 ; Extended Data Table 5) sont beaucoup plus hydrophiles que les MCP connectés de base. Ces informations ont été utilisées pour éclairer la conception du système zwitterionique de deuxième génération.

Mécanismes de Sécrétion: Les plantes développeraient des mécanismes sophistiqués de sécrétion pour libérer des composés toxiques dans leur environnement. Ces substances pourraient être sécrétées par les stomates, les glandes spécifiques, ou d'autres structures spécialisées, et leur dispersion se ferait principalement par voie aérienne et racinaire.

Les culots cellulaires décongelés ont été remis en suspension dans un tampon de lyse (Tris 50 mM (pH 7,4), NaCl 300 mM, fluorure de phénylméthylsulfonyl (PMSF) 1 mM, $100 \mu\text{g ml}^{-1}$ de lysozyme, $50 \mu\text{g ml}^{-1}$ de DNase I, 1 comprimé de cocktail d'inhibiteur de protéase complet. par 40 ml) homogénéisé et soumis à trois passages à l'aide d'un perturbateur cellulaire haute pression EmulsiFlex-C3. Le lysat cellulaire a été centrifugé ($10\ 000 \text{ g}$, 10 min) et le surnageant a été encore centrifugé ($100\ 000 \text{ g}$, 1 h). Les culots résultants

tants ont été remis en suspension et solubilisés dans un tampon de solubilisation (Tris 20 mM (pH 7,4), NaCl 300 mM, glycérol à 15%, MgCl₂ 5 mM, DDM à 1% (p/v) (Anatrace Maumee), PMSF 100 µM, 2 mM ATP) et agité à 4 °C pendant 2 h. Le mélange a été centrifugé (100 000 g, 30 min) et le surnageant a été enrichi avec de l'imidazole jusqu'à une concentration finale de 15 mM, puis secoué avec de la résine Ni-NTA Superflow (Qiagen) pendant 1 h. La résine a ensuite été lavée avec 2 × 10 volumes de tampon d'affinité (NaCl 300 mM, Tris 20 mM (pH 7,4), 10 % de glycérol, 0,015 % (p/v) DDM) contenant 20 mM d'imidazole, suivi de 2 × 15 volumes de tampon d'affinité de volumes contenant 35 mM

Nature des Métabolites Toxiques: Les métabolites toxiques produits par ces plantes imaginaires pourraient être des composés chimiques volatils et stables dans l'environnement, capables de pénétrer la barrière cutanée humaine et de perturber divers processus biologiques. On envisage des effets toxiques sur le système respiratoire, le système nerveux central, et les organes vitaux, compromettant ainsi la santé globale de l'humanité.

Pour identifier la cible moléculaire potentielle des MCP, le développement d'une résistance à la zosurabaline a été évalué à l'aide d'une approche standard de mutation spontanée avec huit isolats d'*A. baumannii* (Tableau supplémentaire 3). De plus, un modèle de culture dynamique (morbidostat) a été utilisé, réalisant huit cycles complets d'évolution expérimentale dans quatre souches d'*A. baumannii* et deux milieux de croissance distincts (bouillon Mueller-Hin-

Sécrétion de Métabolites Toxiques par les plantes en vue de l'éradication de l'humanité

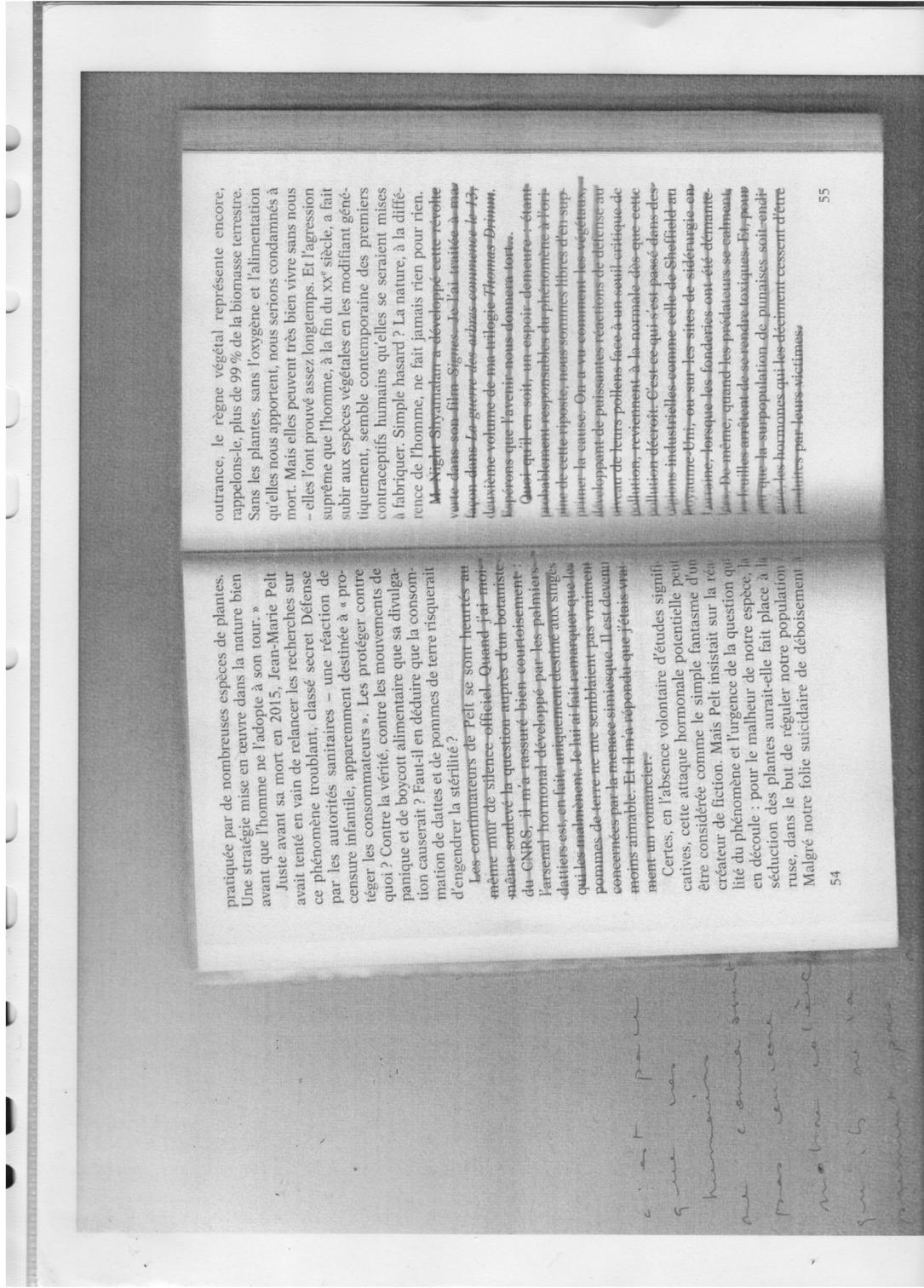
Download PDF ↓

ton ajusté en cations (CAMHB) avec ou sans 20 % de sérum humain) sous conditions d'augmentation progressive des concentrations de zosurabaltine²⁵. Le séquençage du génome entier (WGS) de colonies uniques présentant une CMI élevée a identifié 43 mutations distinctes : 24 mutations uniques apparaissant uniquement lors de l'analyse morbidostat, 11 mutations uniques ont été identifiées uniquement dans des études de résistance spontanée et huit mutations ont été identifiées à l'aide des deux méthodologies. Les mutations sont principalement survenues dans les gènes codant pour le mécanisme de transport et de biosynthèse du LPS (tableau de données étendu 6 et tableaux supplémentaires 4 à 6). Au total, 28 mutations différentes ont été identifiées dans le gène codant pour LptF, et deux mutations uniques ont été identifiées dans LptG. Ces protéines sont des composants du complexe LptB2FGC des bactéries à Gram négatif.

Propagation et Impact Écologique: La propagation rapide de ces plantes toxiques pourrait déclencher une crise écologique mondiale. La défaillance des systèmes immunitaires humains face à ces métabolites spécifiques pourrait entraîner des taux de morbidité et de mortalité sans précédent, perturbant les écosystèmes et la chaîne alimentaire globale.

Disponibilité des datas

Toutes les données étayant les conclusions de cette étude sont disponibles dans l'article et ses [informations supplémentaires](#) ou ont été déposées dans les bases de données indiquées. Les lectures de séquençage sont déposées dans les archives de lecture de séquence NCBI (SRA) sous le code d'accès [PRJNA1026547](#) (profilage mutant spontané) et [PRJNA1016345](#) (morbidostat). Les [données sources](#) sont fournies avec ce document.



pratiquée par de nombreuses espèces de plantes. Une stratégie mise en œuvre dans la nature bien avant que l'homme ne l'adopte à son tour. »

Juste avant sa mort en 2015, Jean-Marie Pelt avait tenté en vain de relancer les recherches sur ce phénomène troublant, classé secret Défense par les autorités sanitaires – une réaction de censure infantile, apparemment destinée à « protéger les consommateurs ». Les promoteurs de quoi ? Contre la vérité, contre les mouvements de panique et de boycott alimentaire que sa divulgation causerait ? Faut-il en déduire que la consommation de dattes et de pommes de terre risquerait d'engendrer la stérilité ?

Les consommateurs de Pelt se sont heurtés au même mur de silence officiel. Quand j'ai moi-même soulevé la question auprès d'un botaniste du CNRS, il m'a rassuré bien courtoisement : l'arsenal hormonal développé par les palmiers-dattiers est « en fait uniquement destiné aux singes qui les mangent ». Je lui ai fait remarquer que les pommes de terre ne me semblaient pas vraiment concernées par le même scénario. Il est devenu moins aimable. Et il n'a répondu que j'étais vraiment un romancier.

Certes, en l'absence volontaire d'études significatives, cette attaque hormonale potentielle peut être considérée comme le simple fantasme d'un créateur de fiction. Mais Pelt insistait sur la réalité du phénomène et l'urgence de la question qui en découle : pour le malheur de notre espèce, la séduction des plantes aurait-elle fait place à la ruse, dans le but de réguler notre population ? Malgré notre folie suicidaire de déboisement

est parce que les humains ne connaissent pas encore notre colère qu'ils ne la prennent pas au sérieux

C'est parce que les humains ne connaissent pas encore notre colère qu'ils ne la prennent pas au sérieux

V

*Raju se réjouit de l'intrusion — une occasion
de briser la solitude des lieux.*
— R.K. Narayan

Il est impossible d'apprécier l'importance de l'espace dans *Le Navidson Record* sans tout d'abord tenir compte de la portée des échos. Toutefois, avant même d'entreprendre un examen superficiel de leur présence littéraire et thématique dans le film, il convient de repérer les échos qui se répercutent au sein du monde lui-même.

En règle générale, l'écho possède deux histoires coextensives : une mythologique et une scientifique⁴⁶. Chacune propose une perspective légèrement différente sur la signification intrinsèque de la récurrence, surtout quand cette répétition est imparfaite.

Pour illustrer les multiples résonances à l'œuvre dans un écho, les Grecs inventèrent l'histoire d'une belle nymphe des montagnes. Elle s'appelait Écho et elle commit l'erreur d'assister Zeus dans l'une de ses conquêtes sexuelles. Héra apprit la chose et punit Écho, l'empêchant de prononcer autre chose que les derniers mots qu'elle entendait. Peu après, Écho tomba amoureuse de Narcisse, mais l'obsession de ce dernier pour sa propre personne obligea la nymphe à dépérir jusqu'à ce qu'il ne subsiste d'elle que sa voix. Une autre version moins connue de ce mythe raconte que Pan tomba amoureux d'Écho. Celle-ci, toutefois, rejeta ses avances, et Pan, étant le dieu de la courtoisie et de la retenue, la mit en pisces et l'enterra entièrement à l'exception de sa voix. *Adonta ta melé*.⁴⁷ Dans les deux cas, l'amour insatisfait a pour résultat la négation totale du corps d'Écho et la quasi-négation de sa voix⁴⁸.

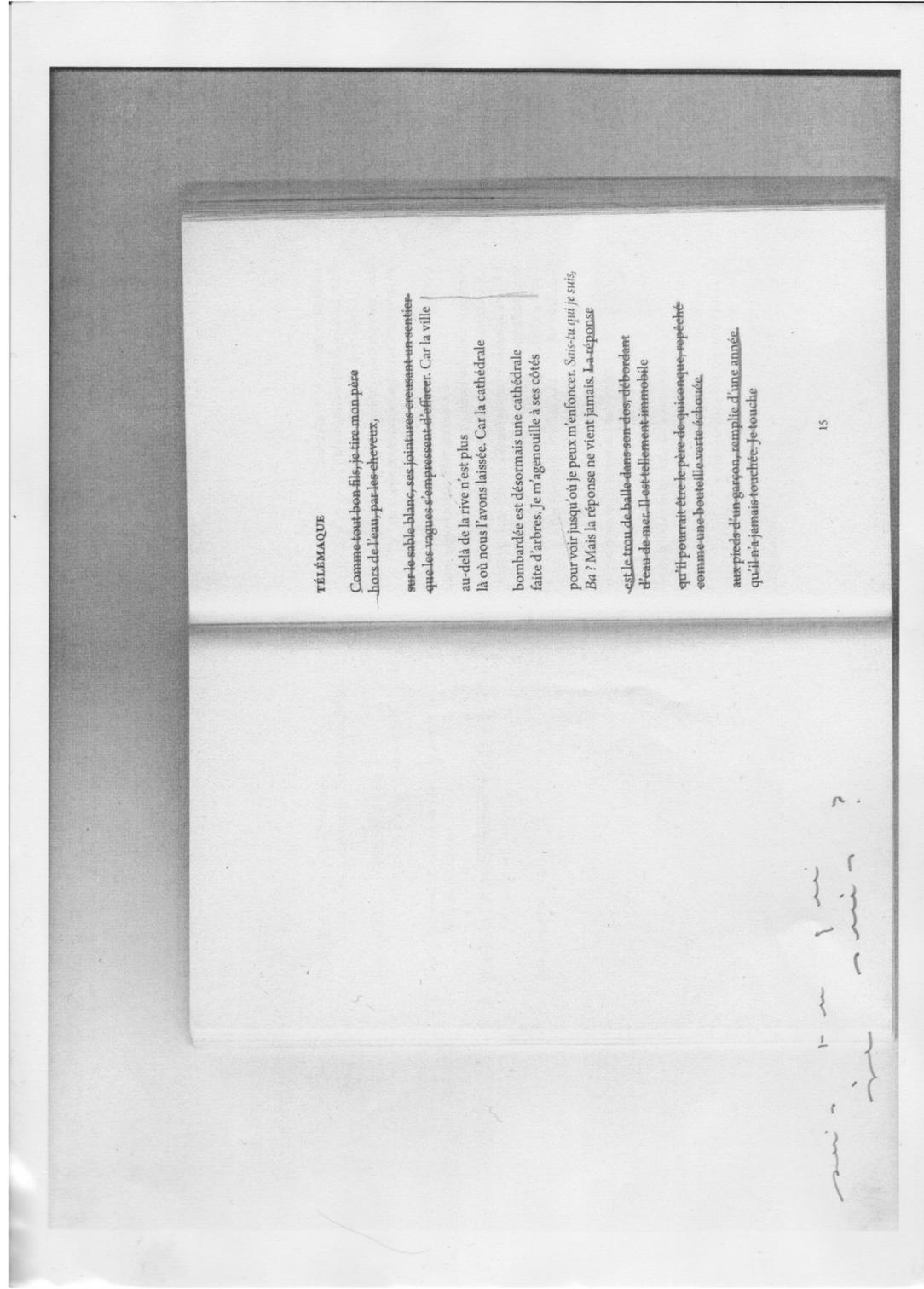
Mais Écho est rebelle. Malgré les contraintes divines qui lui sont imposées, elle parvient quand même à contourner le jugement des dieux. Après tout, ses répétitions sont loin d'être numériques, mais plus proches de l'analogique. Écho colore les mots de vagues traces de chagrin (le mythe de Narcisse) ou de reproche (le mythe de Pan) qui n'existent jamais dans l'original. Comme Ovide l'a reconnu dans ses *Métamorphoses* :

*Spreta latet silvis pudibundaque frondibus ora prote-
git et solis ex illo vivit in antris; sed tamen haeret*

⁴⁶ Eric Katz plaide pour une troisième : l'histoire épistémologique. Bien sûr, impliquer que les catégories rantes du mythe et de la science ignorent la répercussion du savoir lui-même est une erreur. Le traitement fait Katz de la répétition, toutefois, n'en demeure pas moins hautement gratifiant. Sa liste d'exemples s la Table iii est particulièrement impressionnante. Voir *La Troisième Présence : une analyse épistémologique de l'écho*, par David Eric Katz (Oxford : Oxford University Press, 1982).

⁴⁷ *Adonta ta . . .* = « Ses membres encore chantants. »

⁴⁸ Notez que, heureusement dans ce chapitre, Zampano a écrit au crayon la plupart des indications des citations grecques et latines dans les marges. J'ai fini le travail en les mettant en notes en bas de page.



TÉLÉMAQUE

Comme tout bon fils, je tire mon père
hors de l'eau, par les cheveux,

sur le sable blanc, ses jointures creusant un sentier
que les vagues s'empoussent d'effacer. Car la ville

au-delà de la rive n'est plus
là où nous l'avons laissée. Car la cathédrale

hombardée est désormais une cathédrale
faite d'arbres, je m'agenouille à ses côtés

pour voir jusqu'où je peux m'enfoncer. *Sais-tu qui je suis,*

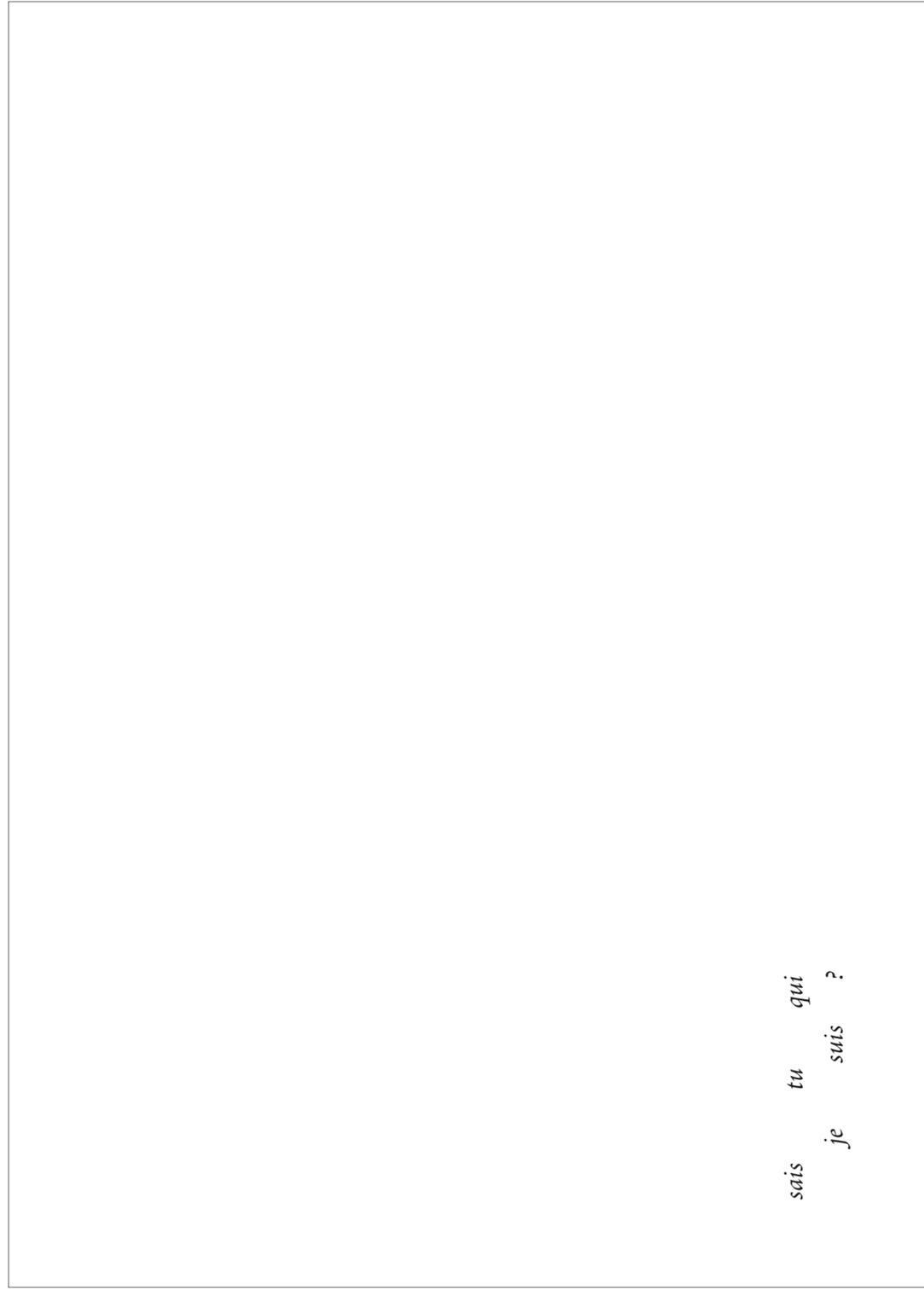
Et ? Mais la réponse ne vient jamais. La réponse

est le tron de balle dans son dos, débordant
d'eau de mer. Il est tellement immobile

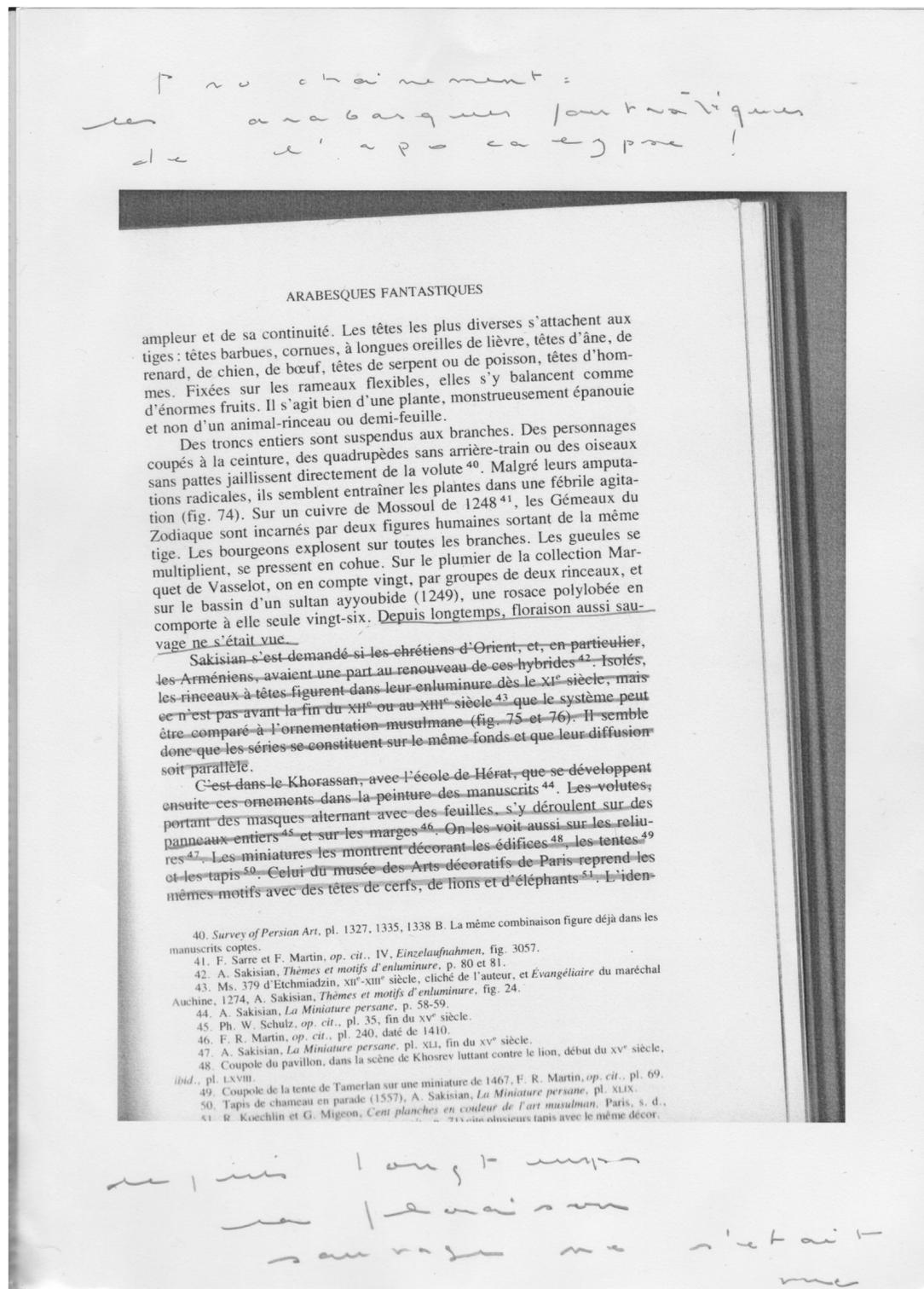
qu'il pourrait être le père de qui, *quelque*, *quelque*
comme une bouteille verte échouée.

aux pieds d'un garçon, remplie d'une année,
qui n'a jamais touchée. Je touche

qui n'a jamais touchée ?



sais
tu qui
je suis ?



Prochainement :
les arabesques fantastiques
de l'apocalypse !

ARABESQUES FANTASTIQUES

ampleur et de sa continuité. Les têtes les plus diverses s'attachent aux tiges : têtes barbues, cornues, à longues oreilles de lièvre, têtes d'âne, de renard, de chien, de bœuf, têtes de serpent ou de poisson, têtes d'hommes. Fixées sur les rameaux flexibles, elles s'y balancent comme d'énormes fruits. Il s'agit bien d'une plante, monstrueusement épanouie et non d'un animal-rinceau ou demi-feuille.

Des troncs entiers sont suspendus aux branches. Des personnages coupés à la ceinture, des quadrupèdes sans arrière-train ou des oiseaux sans pattes jaillissent directement de la volute⁴⁰. Malgré leurs amputations radicales, ils semblent entraîner les plantes dans une fébrile agitation (fig. 74). Sur un cuivre de Mossoul de 1248⁴¹, les Gémeaux du Zodiaque sont incarnés par deux figures humaines sortant de la même tige. Les bourgeons explosent sur toutes les branches. Les gueules se multiplient, se pressent en cohue. Sur le plumier de la collection Marquet de Vasselot, on en compte vingt, par groupes de deux rinceaux, et sur le bassin d'un sultan ayyoubide (1249), une rosace polylobée en comporte à elle seule vingt-six. Depuis longtemps, floraison aussi sauvage ne s'était vue.

Sakisian s'est demandé si les chrétiens d'Orient, et, en particulier, les Arméniens, avaient une part au renouveau de ces hybrides⁴². Isolés, les rinceaux à têtes figurent dans leur enluminure dès le XI^e siècle, mais ce n'est pas avant la fin du XII^e ou au XIII^e siècle⁴³ que le système peut être comparé à l'ornementation musulmane (fig. 75 et 76). Il semble donc que les séries se constituent sur le même fonds et que leur diffusion soit parallèle.

C'est dans le Khorassan, avec l'école de Hérat, que se développent ensuite ces ornements dans la peinture des manuscrits⁴⁴. Les volutes, portant des masques alternant avec des feuilles, s'y déroulent sur des panneaux entiers⁴⁵ et sur les marges⁴⁶. On les voit aussi sur les reliures⁴⁷. Les miniatures les montrent décorant les édifices⁴⁸, les tentes⁴⁹ et les tapis⁵⁰. Celui du musée des Arts décoratifs de Paris reprend les mêmes motifs avec des têtes de cerfs, de lions et d'éléphants⁵¹. L'iden-

40. *Survey of Persian Art*, pl. 1327, 1335, 1338 B. La même combinaison figure déjà dans les manuscrits coptes.
41. F. Sarre et F. Martin, *op. cit.*, IV, *Einzelstudien*, fig. 3057.
42. A. Sakisian, *Thèmes et motifs d'enluminure*, p. 80 et 81.
43. Ms. 379 d'Etchmiadzin, XII^e-XIII^e siècle, cliché de l'auteur, et *Évangélaire* du maréchal Auchinc, 1274, A. Sakisian, *Thèmes et motifs d'enluminure*, fig. 24.
44. A. Sakisian, *La Miniature persane*, p. 58-59.
45. Ph. W. Schulz, *op. cit.*, pl. 35, fin du XV^e siècle.
46. F. R. Martin, *op. cit.*, pl. 240, daté de 1410.
47. A. Sakisian, *La Miniature persane*, pl. XII, fin du XV^e siècle.
48. Coupole du pavillon, dans la scène de Khosrev luttant contre le lion, début du XV^e siècle, *ibid.*, pl. LXVIII.
49. Coupole de la tente de Tamerlan sur une miniature de 1467, F. R. Martin, *op. cit.*, pl. 69.
50. Tapis de chameau en parade (1557), A. Sakisian, *La Miniature persane*, pl. XLIX.
51. R. Koehlin et G. Migeon, *Cent planches en couleur de l'art musulman*, Paris, s. d., fig. 215. On voit plusieurs tapis avec le même décor.

depuis longtemps
la floraison
sauvage ne s'était
vue

19

81

Prochainement :
les arabesques fantastiques
de l'apocalypse !

depuis
la floraison
sauvage ne s'était
vue

Les plantes n'ont de vices que ceux que le regard
des hommes portent sur elles

l'arbre a
tête humaine
est le symbole
du mal. il
a au bout
de ses branches
les 7 péchés capitaux.
C'est la représentation
qui est faite du
végétal
depuis qu'il
a défé Dieu.

JURGIS BALTRUSAITIS

LE MOYEN-ÂGE FANTASTIQUE

19

81



88. ARBRES DU SABLE ET DE LA LUNE. A gauche : Jean de Mandeville, Strasbourg, 1499. A droite : Manuscrit alchimique, Rhenanie, avant 1420.

leur caractère et leur aspect. Héséodipe attribue à ces systèmes religieux et symboliques. L'arbre produisant des animaux devient un arbre héraldique du Mal. La plante à têtes humaines change constamment de signification, depuis l'alchimie jusqu'aux emblèmes moraux.

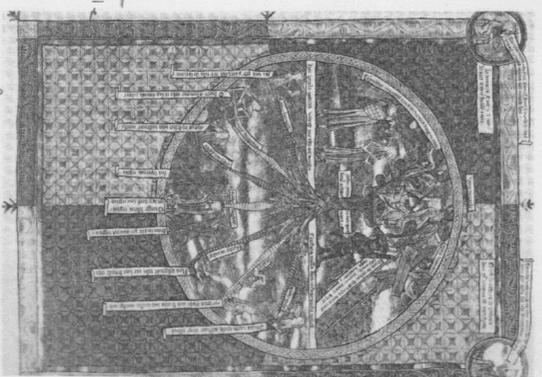
L'arbre héraldique du Mal est dessiné d'abord schématiquement. Dans le *De Fructibus curvis et spiritalis* de Hugues de Saint-Victor, cet arbre, dit du Vieil Adam, n'est qu'un échafaudage abstrait, un diagramme des sept péchés ou, de l'orgueil constituant le tronc, sortent sept rameaux : l'Envie, la Vaine Gloire, la Colère, la Tristesse, l'Avarece, l'Intempérance et la Luxure, inscrits dans un réseau de médaillons. Au XIII^e siècle, la *Somme du Roi*, rédigée par le dominicain Frère Lorens pour Philippe le Hardi, reprend cette épine végétale, mais, d'autre part, les péchés capitaux y sont représentés par les sept têtes de la bête d'Apocalypse¹¹⁷. Sur la fresque de Hoxne¹¹⁸ dans le Suffolk (XIV^e siècle), l'épine s'épanouit en sept dragons. Une queue de monstres s'ouvre au sommet du tronc; les branches deviennent des bêtes craquant des vices personnifiés. Des convulsions furieuses traversent la plante dont on croit entendre le hurlement. Le changement en animal est plus complet que dans la flore zoomorphique d'Orient où il subsiste généralement des feuilles et des rameaux intacts, mais le principe est analogue (fig. 89 et 90).

Dans le *Miroir de Vie et de Mort*, écrit en 1266 par Robert de l'Omme, qui a servi de prototype à une morale wallonne du XV^e siècle¹¹⁹, ce ne sont pas les branches mais les racines de l'arbre qui se métamorphosent en animaux :



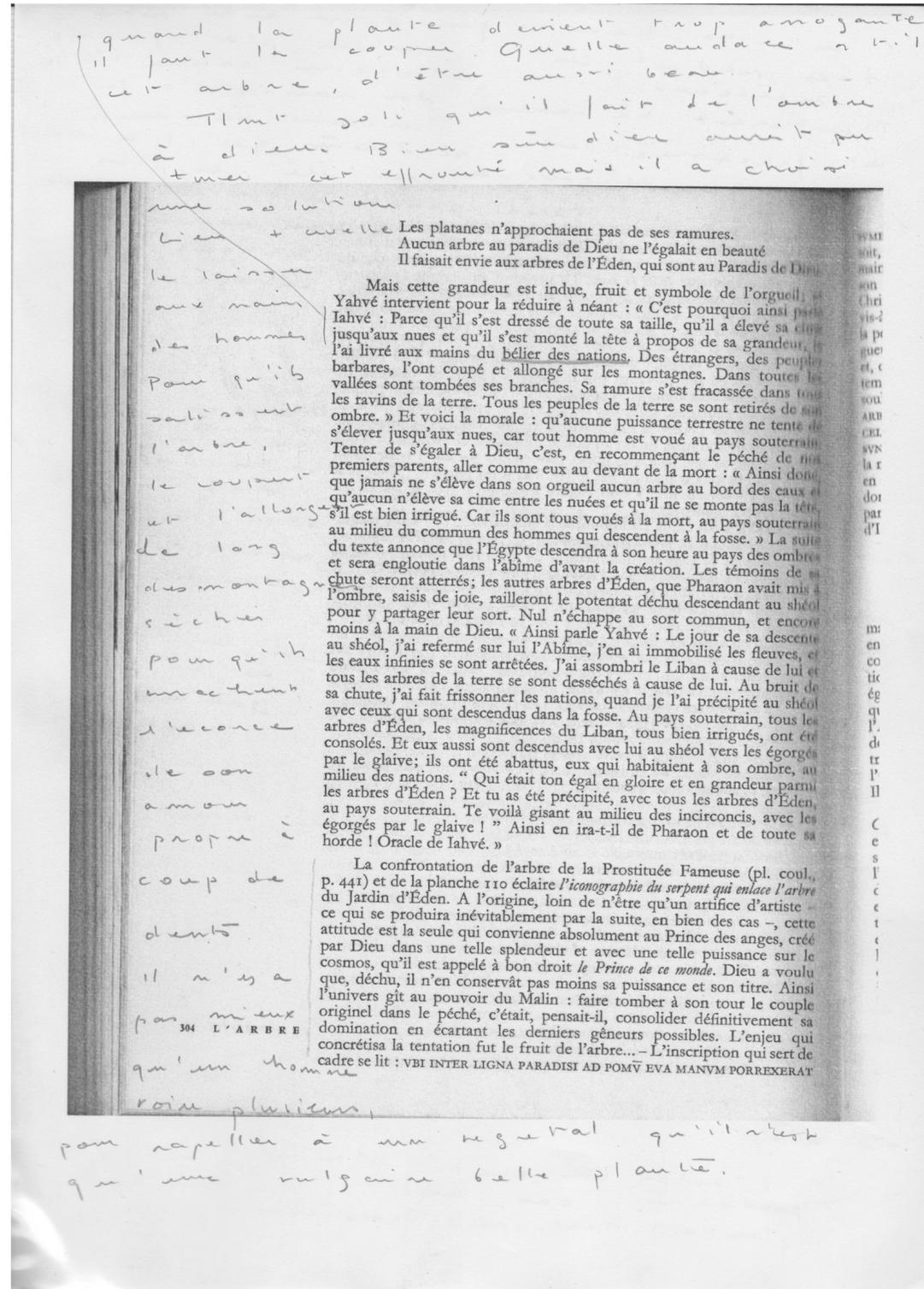
89-90. ARBRE DU MAL. A gauche : fresque de Hoxne (Suffolk, Grande-Bretagne), XIV^e siècle. A droite : La Légende Soudaie, début du XIV^e siècle. Paris, Bibliothèque nationale, ms. fr. 12207-fol. 16. Photo B.N.S.

... car l'y arbre seur quoy seoit
De VII vissez moitez haissot;
Issont mont bien ou en apens

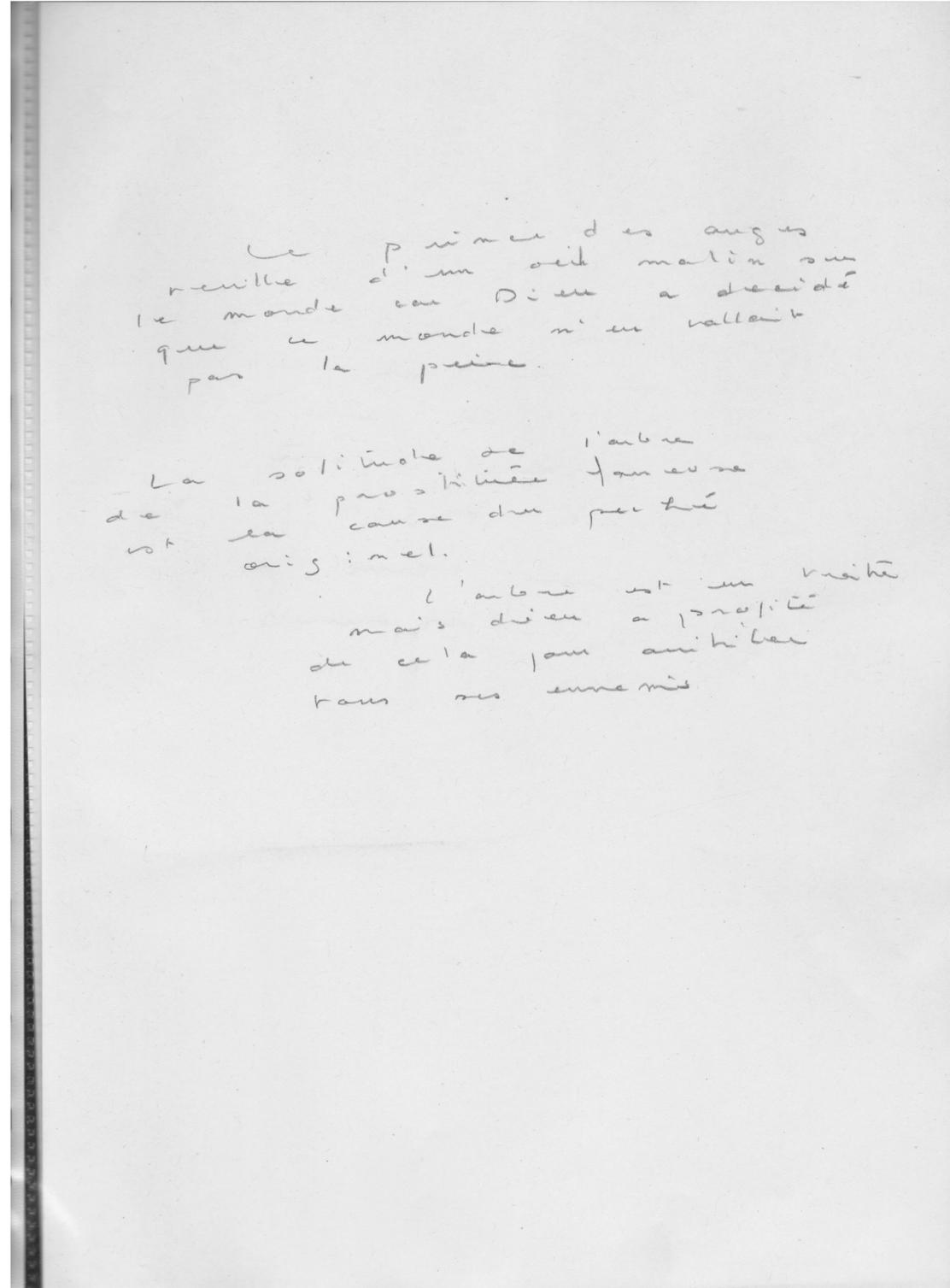


117. E. Maille, *L'Art religieux du XIII^e siècle en France*, Paris, 1923, p. 108.
118. E. T. Tonge, *Some Recently Discovered English Wall Paintings*, The Burlington Magazine, 1919, A. 1, p. 11.
119. A. Bonnet, *Le Miroir de la Vie et de la Mort par Robert de l'Omme* (1266), *Romania*, XI-VII, 1921, p. 32 et s., pl. I.

120. A. Bonnet, *Les Manuscrits à peintures de la bibliothèque Sainte-Genève*, *Bibliothèque de la S.F.R.M.P.*, 1921, pl. xv; voir aussi E. Maille, *L'Art religieux du XIII^e siècle*, p. 109.
121. Paris, B. N., ms. fr. 9220.
122. E. Langlois, *Notice du manuscrit alchimique 2533*, *Mémoires d'archéologie et d'histoire publiées par l'École française de Rome*, V, 1885, p. 38 et s.



Quand la plante devient trop arrogante
 il faut la couper. Quelle audace a-t-il
 cet arbre, d'être aussi beau.
 Tellement joli qu'il fait de l'ombre
 à Dieu. Bien sûr, Dieu, aurait pu
 tuer cet effronté lui-même, mais il a choisi
 une solution
 bien plus cruelle :
 le laisser
 aux mains
 des hommes.
 Pour qu'ils
 salissent
 l'arbre,
 le coupent
 et l'allongent
 de long
 des montagnes
 sèches,
 pour qu'ils
 arrachent
 l'écorce
 de son
 amour
 propre à
 coup de
 dents.
 Il pas mieux
 qu'un homme,
 voire plusieurs,
 pour rappeler au végétal qu'il n'est
 qu'une vulgaire belle plante.

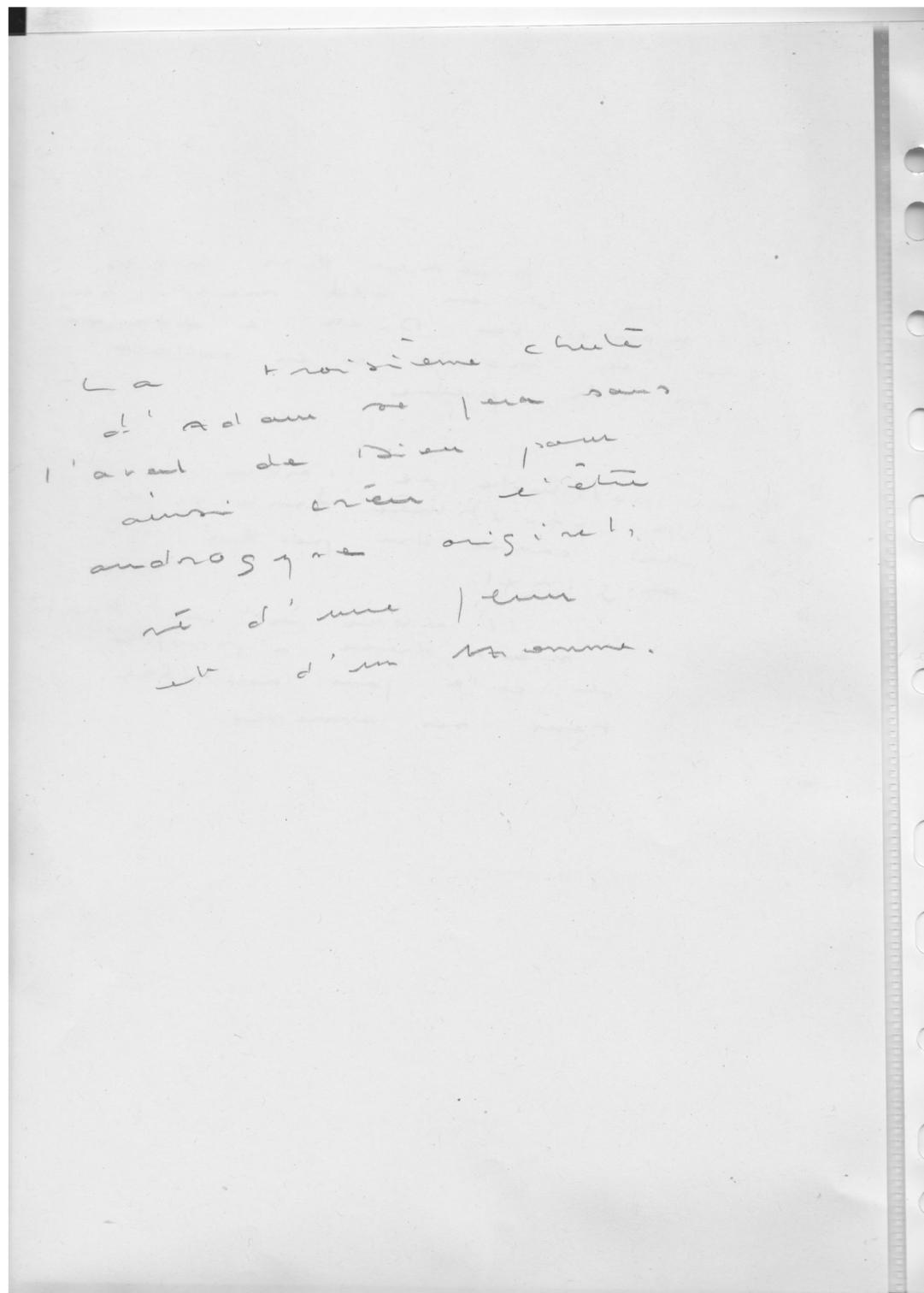


? ?

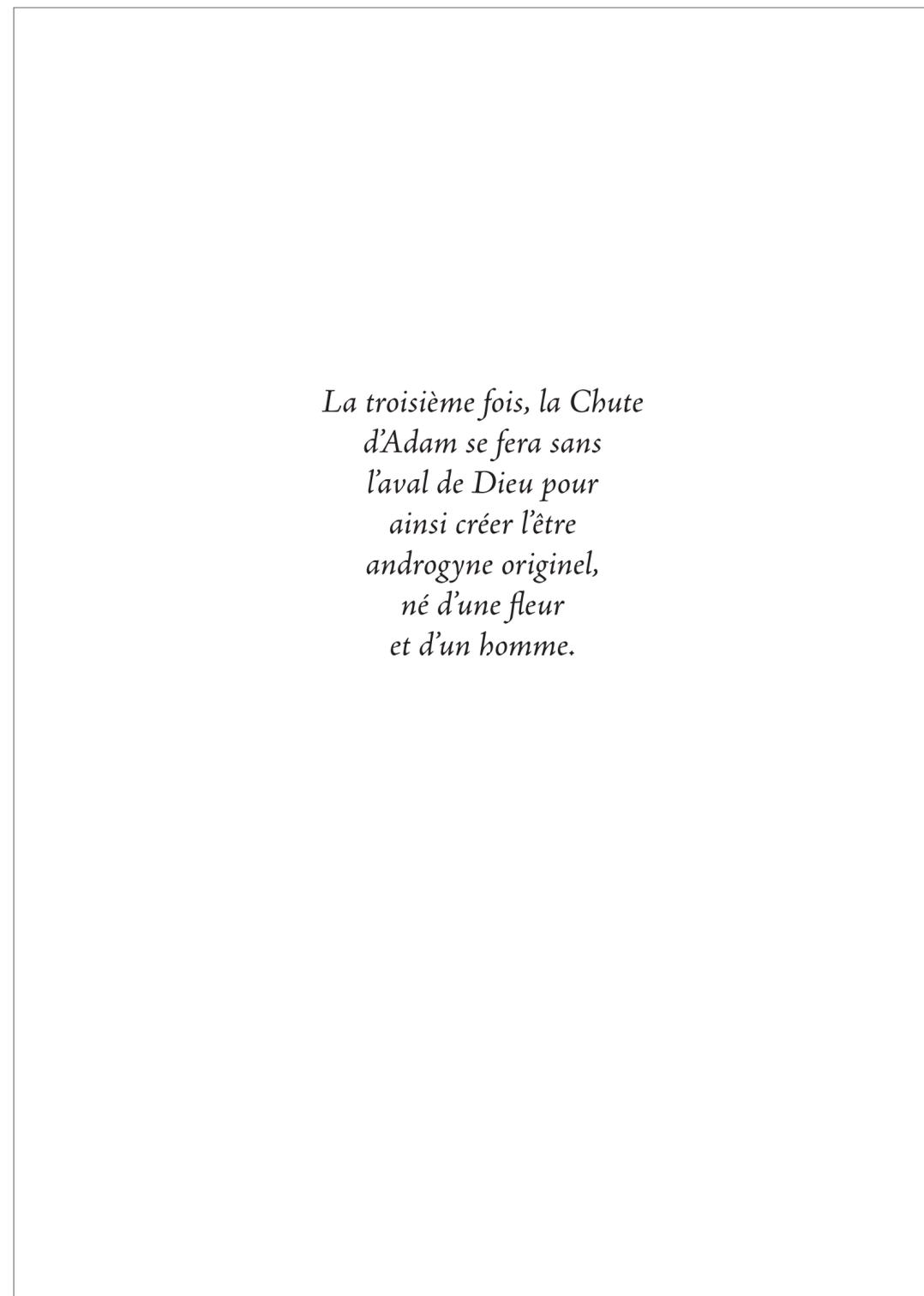
*Le prince des anges
veille maintenant d'un œil malin
sur le monde car Dieu a décidé
que ce monde n'en valait
pas la peine.*

*La solitude de l'arbre
de la prostituée fameuse
est la cause du péché
originel.*

*L'arbre est un
traître mais Dieu a
profité de cela pour
annihiler tous ses
ennemis.*



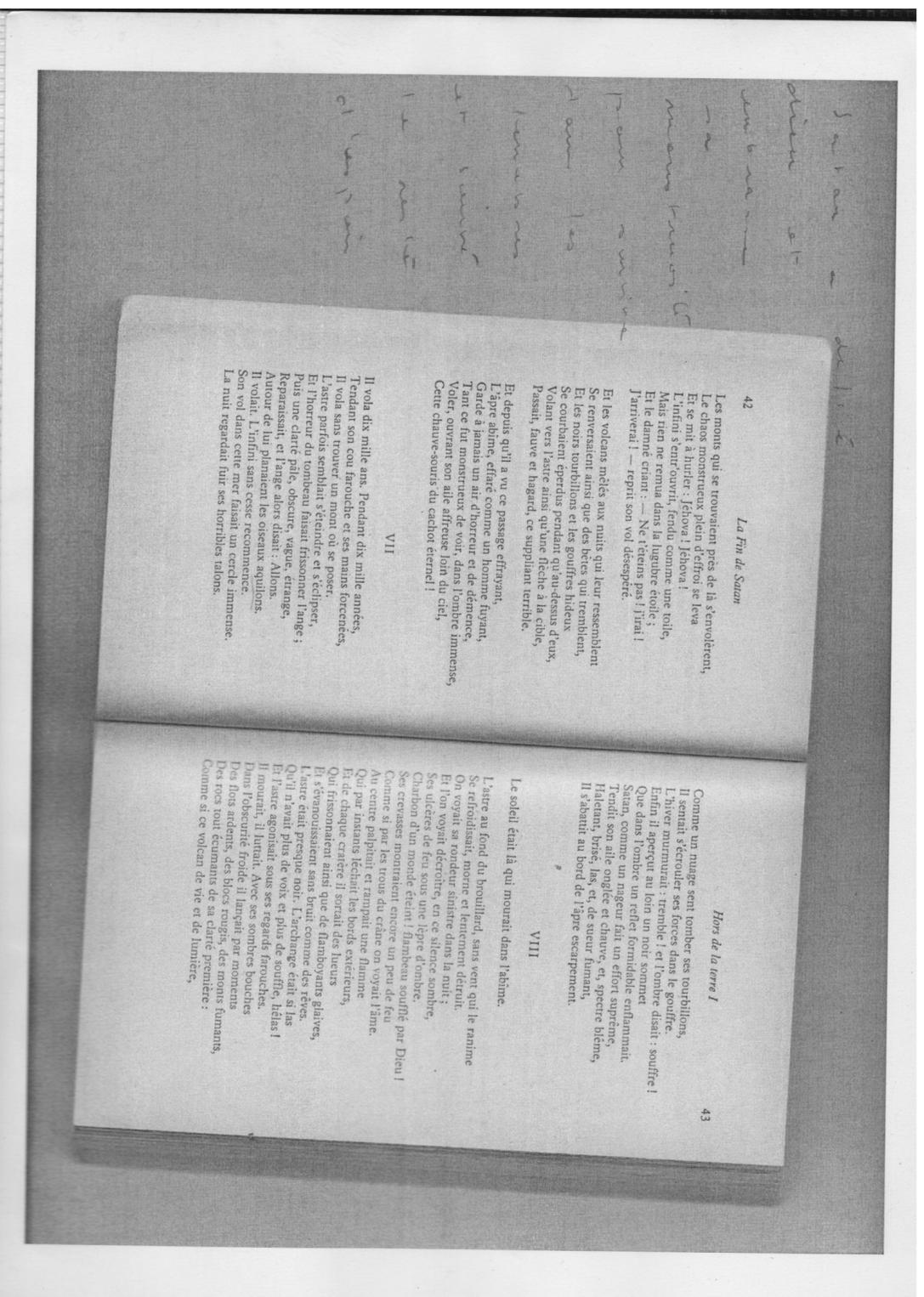
? ?



petit-bateau
petite-feuille tombée
d'un arbre-jouet qui
attend

attend
comme si les rouges-
gorges
qui s'égaillent au-dessus de ta tête
n'étaient pas
déjà ensanglantés
par leur nom

Satan a défié
Dieu et
embrasse
sa
monstruosité
pour survivre
dans les
ténèbres
et sauver
le reste
d'espoir



Engloutit par la brume où tout s'évanouit,
 Et sans cracher sa lave à la face de l'ombre,
 Autour de lui le temps et l'espace et le nombre ?
 Et la forme et le bruit expiraient, en créant
 L'unité formidable et noire du néant.
 Le spectre Rien levait sa tête hors du gouffre.
 Soudain, du cœur de l'astre, un âpre jet de soufre,
 Sortit, clair, éclatant, splendide, inattendu,
 Et, découpant au loin mille formes funèbres,
 Enorme, illumina, jusqu'au fond des ténèbres,
 Les porches monstrueux de l'infini profond.
 Les angles que la nuit et l'immensité font
 Apparurent. Satan, égaré, sans haleine,
 La prunelle effarée et de ce rayon pâle,
 Battit de l'aile, ouvrit les mains, puis tressaillit
 Et cria : — Désespoir ! le voilà qui pâlit ! —

Et l'archange comprit, pareil au mâit qui sombre,
 Qu'il était le noyé du déluge de l'ombre ;
 Il reploya son aile aux ongles de granit,
 Et se tordit les bras, et l'astre s'éteignit.

IX

Où, près des cieux, au bord du gouffre où rien ne change,
 Une plume échappée à l'aile de l'archange
 Fiait restée, et pure et blanche, frissonnant
 L'ange au front de qui l'aube éblouissante naît,
 La vit, la prit et dit, l'œil sur le ciel sublimé :
 — Seigneur, faut-il qu'elle aille, elle aussi, dans l'abîme ? —
 Il leva la main, Lui par la vie absorbé,
 Et dit : — Ne jetez pas ce qui n'est pas tombé !

Amers moins du passé, porches de la durée
 Sans dates, sans espoirs, sombre et dansurée,
 Cycles antérieurs à l'homme, chaos, cieux,
 Monde terrible et plein d'êtres mystérieux,
 O brume épouvantable où les prédamités
 Apparaissent, debout dans l'ombre sans limites,
 Qui pourraient vous sonder, gouffres, temps incommis !
 Le penseur qui, pareil aux pauvres, va pieds nus
 Par respect pour Celui qu'on ne voit pas, le magé,
 Fouille la profondeur et l'origine et l'âge,
 Creuse et cherche au-delà des colosses, plus loin
 Arrive en palissant aux choses soupçonnées,
 Et trouve, en soulevant des ténèbres d'années,
 Et des couches de puits, de mondes, de néants,
 Les siècles monstrueux morts sous les siciles géants,
 Et c'est ainsi que sauge au fond des nuits le sage
 Dont un reflet d'abîme éclaire le visage.

Le décor épigraphique des cuivres inexistants, en reprenant le thème des plantes, combine souvent les courbes avec des têtes d'animaux. Les bustes avec des têtes humaines et même des torsos entiers. Le bustin signé en 1163 par un artiste de Hérat, en déroulé un long bandeau où sont ses amputés, gestulant sur leurs piquets, qui se retrouvent en Occident (fig. 81). Alors que le décor soufre y demeure abstrait, les inscriptions mskhī y introduisent une femme et une humanité mon-

à tant nous étions des buissons
à têtes humaines mais nous
avons allié à nous cacher plus
profond notre part végétale

IV. LE « WAKWAK ». Le hōm à têtes. Les plantes zoomorphiques et les plantes parlantes dans les légendes et les images islamiques. Métamorphoses occidentales : l'arbre de Vie à têtes et sa série rhénane ; les fables orientales dans la botanique médiévale ; l'arbre du Soleil et de la Lune ; l'arbre héraldique du Mal ; l'arbre alchimique ; l'arbre de Jessé et l'arbre du conflit de l'âme.

Les plantes à fruits zoomorphiques relèvent d'une double tradition : ornementale et légendaire. À l'origine, c'est l'arbre de la Vie, d'une vie si impétueuse et si farouche qu'elle fait éclater le cadre végétal. Certaines compositions que nous avons déjà notées (Möhrendjir-Duro, tissu mésopotamien de Maestricht, sculptures orientalisantes de l'Italie romaine) leur donnaient cette forme de hōm. Elles interviennent dans l'icographie-byzantine. Le *Paraiter-Chiondof*, exécuté au IX^e siècle, dans la période iconoclaste où l'imaogie, rampant avec l'inspiration chassique, revêt sous l'impulsion de l'Orient populaire et violent, en possède une représentation⁸¹. Selon Tikkanen, l'image du Paradis, correspondant au *Psautre* CXVII, 20, « C'est la Porte de Jéhovah, les Justes peuvent y entrer », montre un buisson fleuri avec des têtes humaines. La vision doit se rapporter aux contes arabes relatifs aux arbres produisant des êtres vivants, répandus depuis le VIII^e siècle.

Le récit a eu plusieurs versions⁸². Selon les unes, cet arbre merveilleux, d'une île lointaine, porte sur ses branches les têtes des fils d'Adam. Au lever du jour et le soir, il crie « wak-wak » et chante des

79. *Survey of Persian Art*, pl. 1305, 1308, 1314, 1316, 1328, fig. 841.
80. *Iran*, Tikkane, *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Helsinki, 1895, p. 33.
81. Voir l'article Wakwak par G. Ferrand dans l'*Encyclopédie de l'Islam*, IV, 2, p. 1166, ainsi que la note de E. Chavannes, dans *T'oung pao*, 1904, p. 484.

hymnes au Créateur. Selon les autres, il a pour fruits des corps entiers de femmes et ses appels « wak-wak » sont de mauvais présage. La légende est racontée dans *Les Livres des merveilles de l'Inde*, écrits au X^e siècle, où c'est un arbre dont les fruits, pareils à des courges, offrent quelque ressemblance avec une face humaine. Mais sa première mention connue appartient à une relation chinoise, *T'oung-tien*, de Tou Yeou, rédigée après sa captivité, lors de la bataille de Talas, en 751, et un séjour chez les Arabes. Le texte précise exactement ses sources :

Le roi des Ta-che (les Arabes) avait envoyé des gens qui, montés sur un bateau et prenant avec eux des vêtements et des vivres, entrèrent en mer. Au bout de huit ans, ils aperçurent un rocher carré. Sur ce rocher était un arbre dont les branches étaient rouges et les feuilles vertes. Sur l'arbre avait poussé une foule de petits enfants, ils étaient longs de six à sept pouces ; quand ils voyaient des hommes, ils ne parlaient pas, mais ils pouvaient tous rire et s'agiter. Leurs mains, leurs pieds et leurs têtes adhéraient aux branches de l'arbre. Quand les hommes les détachaient et les prenaient, aussitôt qu'ils eurent mis leurs mains, ils se détachaient et devenaient noirs. Les envoyés revinrent avec une branche de cet arbre qui se trouve maintenant dans la résidence du roi des Ta-che.

Une autre variante figure dans le *Kiātib al-hayawān* d'al-Djāhiz (859), où le wakwak produit des animaux et des femmes, suspendus par les cheveux. Ces dernières sont colorées et ne cessent de dire « wak-wak ». Elles se taisent et meurent lorsqu'on les détache de l'arbre. Selon le *Kātib al-djāgrāfiya*, d'un géographe anonyme d'Almeria du XII^e siècle, ces plantes miraculeuses poussent dans l'île Wakwak qui se trouve dans la mer de Chine. Leurs feuilles ressemblent à celles du figuier. Les fruits commencent à se former au début du mois de mars où l'on voit apparaître des pieds de jeunes filles. Les corps surgissent au mois d'avril, les têtes au mois de mai. Ces filles sont magnifiques et admirables. Elles commencent à tomber au début de juin et au milieu du mois il n'en reste plus. En tombant elles crient « wak-wak ».

Au XIII^e siècle, la fable a été propagée par la *Cosmographie* de Kazwini. Elle est reprise dans d'innombrables relations arabes⁸³, mais la légende est associée depuis un certain temps à l'épopée d'Alexandre le Grand (Iskander), interprétée par Firdousi (1010) et Nizami (1191)⁸⁴. Les arbres du Soleil et de la Lune qui accueillent le souverain au seuil de l'Inde, dont l'un prêtre au roi, en grec, la conquête du monde, et l'autre, en hindou, sa mort à Babylone, se confondent naturellement dans l'esprit des musulmans avec des végétaux parlants. Le wakwak figure aussi dans l'histoire du Cheval Blanc, dans le pays du Roi-Démon⁸⁵.

Les arbres singuliers sont répandus dans les légendes. Ils ont été pleins de végétaux se confondent avec la femme. Dans un jardin hindou,

83. Dimaški (c. 1325), Ibn al-Wardi (c. 1340), Abūthī (1386-1446), etc. Voir G. Ferrand, *Belles-lettres arabes, persans et turcs, recueilli à l'Extrême-Orient*, Paris, 1914, nos 300, 334, 367, 470.
84. F. Spiegel, *Die Alexanderage bei den Orientalen*, Leipzig, 1851.
85. T. H. Hendley, *Indian Animals True and False*, *The Journal of Indian Art*, XIII, 1909, 1910, pl. 2.

à Avant nous étions des buissons
têtes humaines mais nous
avons appris à cacher plus
profond notre part végétale

selon les autres, il a pour fruits des corps entiers de femmes et ses appels « wak-wak » sont de mauvais présage

Les arbres du Soleil et de la Lune qui accueillent le souverain au seuil de l'Inde, dont l'un prêtre au roi, en grec, la conquête du monde, et l'autre, en hindou, sa mort à Babylone, se confondent naturellement dans l'esprit des musulmans avec des végétaux parlants. Le wakwak figure aussi dans l'histoire du Cheval Blanc, dans le pays du Roi-Démon.

Les fleurs sont les fils d'Adam

L'arbre fleuri à tête humaine est à la porte du paradis

mais qd les têtes continuent en corps de femmes = mauvais augure.

Adam n'aimait pas l'arbre d'un amour véritable.

Par son contact seulement du bout des doigts avec l'arbre du péché originel Adam a fécondé l'arbre.

il était seulement curieux il voulait toucher l'arbre sans penser aux conséquences

Nous sommes les filles illégitimes de l'union entre Adam et un végétal.

en nous coule le sang de l'arbre qui n'a jamais été aimé.

Nous attendons sa chute prochaine

le roi trouvera effectivement la mort à Babylone

et c'est l'ordre végétal qui conquerra le monde.

L'arbre n'a jamais menti il attend sa résurrection.

Les fleurs sont les fils d'Adam

L'arbre fleuri à tête humaine est à la porte du paradis .

Mais quand les têtes continuent en corps de femmes, = mauvais augure.

Adam n'aimait pas l'arbre d'un amour véritable.

Par son contact, seulement du bout des doigts, avec l'arbre du péché originel Adam a fécondé l'arbre .

il était seulement curieux il voulait toucher l'arbre sans penser aux conséquences

Nous sommes les filles illégitimes de l'union entre Adam et un végétal.

En nous coule le sang de l'arbre qui n'a jamais été aimé .

Nous attendons sa chute prochaine .

L'arbre du soleil et de la lune a une éloquence rusée .

Le roi trouvera effectivement la mort à Babylone

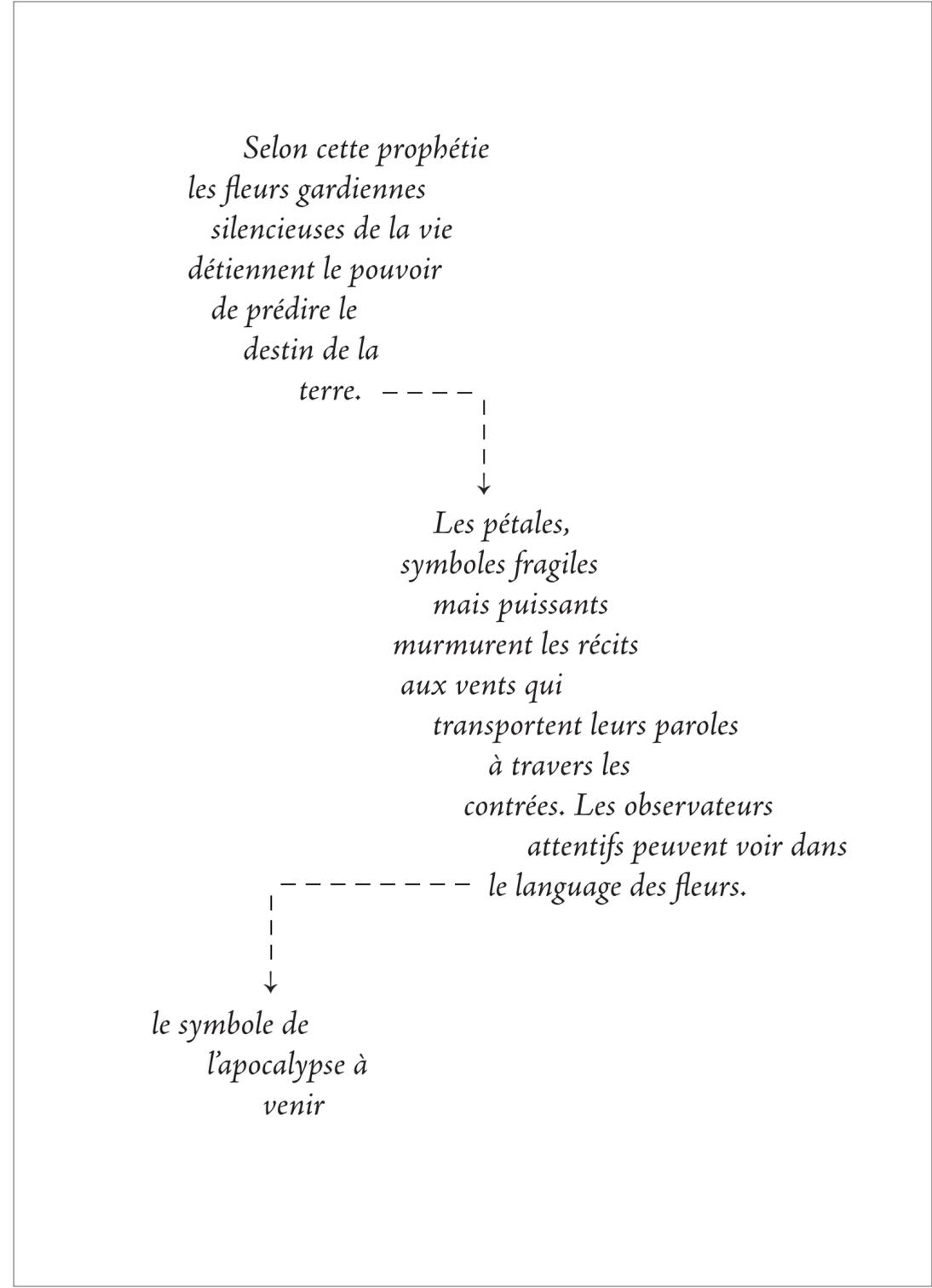
et c'est l'ordre végétal qui conquerra le monde .

L'arbre n'a jamais menti il attend sa résurrection.

Selon cette prophétie
 les fleurs, gardiennes
 silencieuses de la vie
 détiennent le pouvoir
 de prédire le
 destin de la
 terre.

les pétales,
 symboles fragiles
 mais puissants,
 murmurent les récits
 aux vents, qui
 transportent leurs paroles
 à travers les
 contrées. Les observateurs
 attentifs peuvent voir dans
 le langage des fleurs.

ce symbole de
 l'apocalypse à
 venir.



la prophétie suggère
 que l'humanité
 aveuglée par son
 arrogance
 et son indifférence
 envers la nature
 (et surtout les fleurs)
 déclenchera involontairement
 les forces apocalyptiques
 décrites dans les pétales.
 L'équilibre délicat
 entre l'homme et
 la nature sera rompu,
 libérant les énergies
 incontrôlables
 qui transformeront
 le monde tel
 que nous le
 connaissons.

? ?

la prophétie suggère
 que l'humanité
 aveuglée par son
 arrogance
 et son indifférence
 envers la nature
 (et surtout les fleurs)
 déclenchera involontairement
 les forces apocalyptiques
 décrites dans les pétales.
 L'équilibre délicat
 entre l'homme et
 la nature sera rompu
 libérant les énergies
 incontrôlables
 qui transformeront
 le monde tel
 que nous le
 connaissons.

au coeur de
 cette prophétie
 se trouve une
 fleur particulière
 souvent désignée comme
 "Fleur de l'Eclipse".
 On dit que cette
 fleur mystique
 d'une beauté
 surnaturelle,
 détient la clé
 de l'apocalypse.
 Sa floraison rare
 et son parfum envoûtant
 annoncent une grande éclipse
 cosmique !!!
 un événement
 céleste qui marque
 le début d'une
 période
 de bouleversements
 cataclysmiques

? ?

Au coeur de
 cette prophétie
 se trouve une
 fleur particulière
 souvent désignée comme
 « Fleur de l'Eclipse »
 on dit que cette
 fleur mystique
 d'une beauté
 surnaturelle,
 détient la clé
 de l'apocalypse.
 Sa floraison rare
 et son parfum envoûtant
 annoncent une grande éclipse
 cosmique !!!!
 un événement
 céleste qui marque
 le début d'une
 période
 de bouleversements
 cataclysmiques

la prophétie décrit
 une symphonie florale,
 où chaque espèce
 de fleurs détient
 une note particulière ^{les roses}
 dans la partition ^{ensemble glorieux}
 du destin.

↓

les lys
 délicats

↓

murmurent
 l'arrivée
 de maladies

les roses
 ensablées
 devant

↓

prédisent
 des conflits
 devant

les coquelicots
 écarlates

↓

chuchotent
 la montée
 de la destruction.

les pétales saignent
 comme les pages
 d'un livre
 cosmique,
 relevant des avertissements
 codés et des présages
 sinistres.

la prophétie décrit
 une symphonie florale
 où chaque espèce
 de fleurs détient
 une note particulière
 dans la partition
 du destin.

les lys
 délicats



murmurent
 l'arrivée
 des maladies

les roses
 ensablées



prédisent
 des conflits
 dévastateurs

les coquelicots
 écarlates



chuchotent
 la montée
 de la destruction

les pétales s'ouvrent
 comme les pages
 d'un livre cosmique,
 relevant des avertissements
 codés et des présages
 sinistres.

sa manière de garder une longueur d'avance sur sa vie, comment un seul d'entre nous aurait-il pu lui dire qu'elle se trompait?

La douleur, elle, n'a pourtant rien de fictif. Et ces tout derniers jours, pendant que tu étais partie organiser l'enferment et chercher le ceruclil, Lan gémissait et hurlait, de longs accès de cris perçants. « Qu'est-ce que j'ai fait? disait-elle, fixant le plafond. Dieu, qu'est-ce que j'ai fait pour que tu me piétines comme ça? » On lui donnait la Vicodin de synthèse et l'OxyContin prescrits par le médecin, puis la morphine, puis encore plus de morphine.

Je l'éventais avec une assiette en papier tandis qu'elle somnait par intermittence dans l'inconscience. Mai, qui avait roulé toute la nuit depuis la Floride, se traînait d'une pièce à l'autre, préparant de la nourriture et du thé, dans une hébétéité proche de celle d'un zombi. Comme Lan était trop faible pour mâcher, ma tante enfournait des cuillerées de porridge dans sa bouche à peine entrouverte. Je l'ai évanéie encore pendant que Mai la nourrissait, deux femmes, la mère et la fille, leurs cheveux noirs voletant à l'unisson, leurs fronts se touchant presque. Quelques heures plus tard, Mai et toi avez fait rouler Lan sur le flanc et, d'une main gantée de caoutchouc, vous avez ôté les excréments du corps de votre mère — dont la déchéance ne lui permettrait plus d'expulser ses propres déchets. J'ai continué à éventer son visage, orné de perles de sueur, ses paupières closes pendant que vous vous activiez. Quand ça a été fini, elle est simplement restée couchée là à cligner des yeux.

Je lui ai demandé à quoi elle pensait. Comme si elle

230

sortait d'un rêve insomniacque, elle a répondu d'une voix creuse et monocorde.

« J'étais une fille autrefois, Little Dog. Tu sais? »

— D'accord, Grand-mère, je sais... » Mais elle n'écoutait pas.

« Je mettais une fleur dans mes cheveux et je marchais au soleil. Après les grosses pluies, je marche au soleil. La fleur je la mets sur mon oreille. Si humide, si fraîche. » Ses yeux ont dérivé loin de moi. « C'est nul. » Elle a secoué la tête. « C'est vraiment nul. D'être une fille. » Au bout d'un moment, elle s'est de nouveau tournée vers moi comme si ma présence lui revenait. « T'as mangé quelque chose? »

Nous essayons de conserver la vie — même quand nous savons qu'elle n'a aucune chance de résister à son corps. Nous alimentons ce dernier, veillons à son confort, le baignons, le traitons avec des médicaments, le caressons, nous chantons, même. Nous soignons ces fonctions élémentaires non parce que nous sommes courageux ou altruistes mais parce que tout comme respirer, c'est l'acte le plus fondamental de notre espèce, entretenir le corps jusqu'à ce que le temps le distance.

Je pense à Duchamp à présent, à sa « sculpture » qui fit scandale. Comment en retournant un urinoir, objet utilitaire stable et permanent, dans l'autre sens, il radicalisa sa réception. En le nommant en outre *Fountain*, il dépossédait l'objet de son identité voulue, l'interprétant sous une forme nouvelle et méconnaissable.

Je le déteste pour ça.

231

20

UN BREF INSTANT DE SPLENDEUR

19

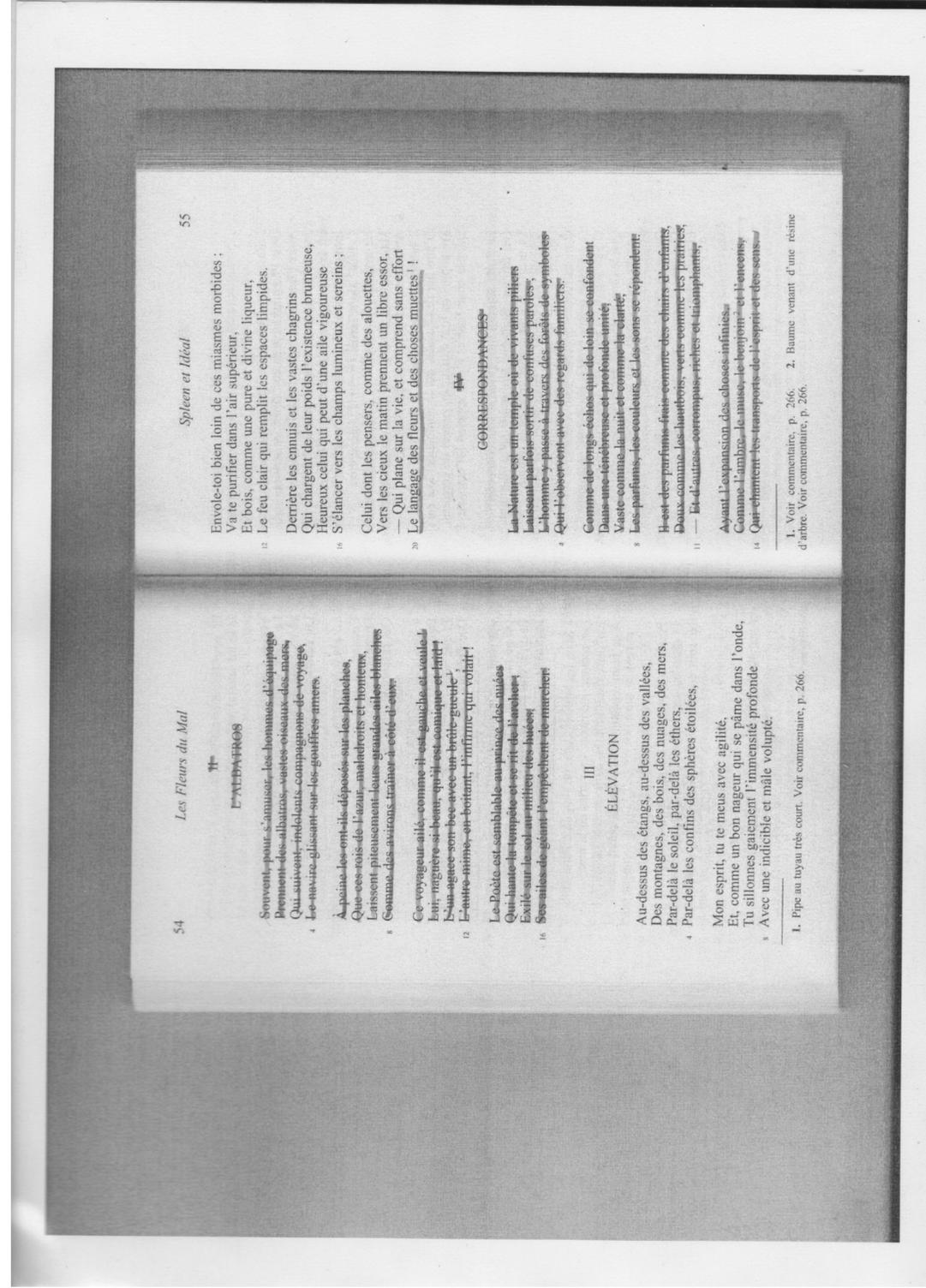
OCEAN VUONG

« J'étais une fille autrefois, Little Dog. Tu sais? »

— D'accord, Grand-mère, je sais... » Mais elle n'écoutait pas.

« Je mettais une fleur dans mes cheveux et je marchais au soleil. Après les grosses pluies, je marche au soleil. La fleur, je la mets sur mon oreille. Si humide, si fraîche. »

Ses yeux ont dérivé loin de moi. « C'est nul. » Elle a secoué la tête. « C'est vraiment nul. D'être une fille. » Au bout d'un moment, elle s'est de nouveau tournée vers moi comme si ma présence lui revenait. « T'as mangé quelque chose? ».



II

L'ADVERSITÉ

Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prement des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent pitoyablement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons, traînés à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et vaide,
Étré, négligé et bête, qu'il est comique et laid!
L'un agace son bec avec un brin de graine,
L'autre, hélas, se tortant, l'infirme qui voit!

Le Poète est semblable au prince des ouïes
Qui bante le tempête et se rit de l'archer;
Évité sur le sol un million de dangers,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

III

ÉLEVATION

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par-delà le soleil, par-delà les éthers,
Par-delà les confins des sphères étoilées,

Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâmé dans l'onde,
Tu sillones gaïement l'immensité profonde
Avec une indécible et mâle volupté.

1. Pipe au tuyau très court. Voir commentaire, p. 266.

Envoie-toi bien loin de ces miasmes morbides ;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.

Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui élargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élançer vers les champs lumineux et serains ;

Celui dont les pensées, comme des alouettes,
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,
— Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes !

III

CORRESPONDANCES

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles,
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs, et les sons se répondent.

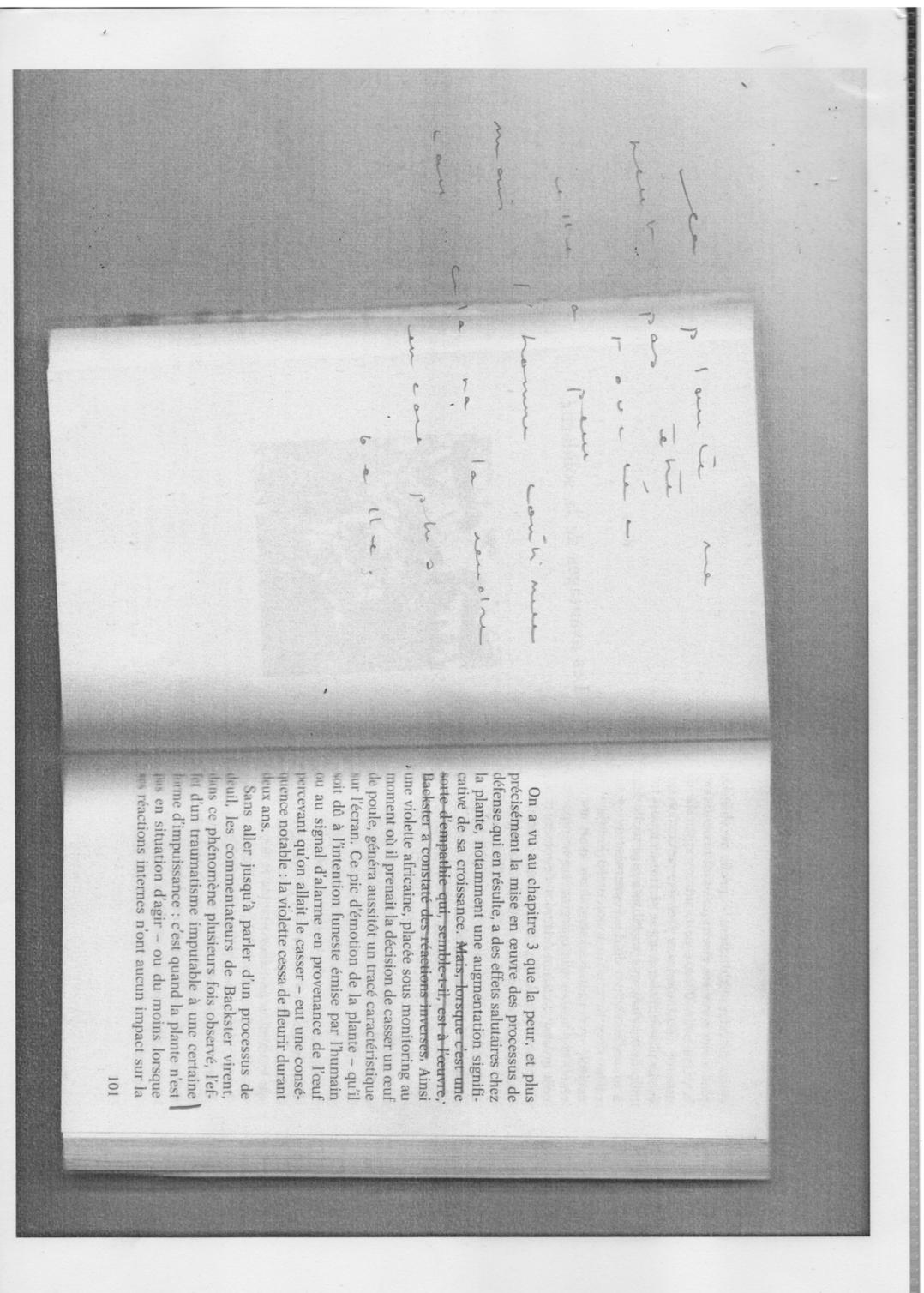
Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les laboires, verts comme les prairies,
11 — Et d'autres, corrompus, riches et tristes parfums.

Avant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
14 Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

1. Voir commentaire, p. 266. 2. Baume venant d'une résine d'arbre. Voir commentaire, p. 266.

la plante ne
 veut pas être
 touchée
 elle a peur
 mais l'homme continue
 car cela va la rendre
 encore plus
 belle

{ l'effet d'un traumatisme imputable à une certaine
 forme d'impuissance



On a vu au chapitre 3 que la peur, et plus
 précisément la mise en œuvre des processus de
 défense qui en résulte, a des effets salutaires chez
 la plante, notamment une augmentation signifi-
 cative de sa croissance. Mais, lorsque c'est une
 sorte d'empathie qui semble être en œuvre,
 Bakster a constaté des réactions inverses. Ainsi,
 une violette africaine, placée sous monitoring au
 moment où il prenait la décision de casser un œuf
 de poule, génère aussitôt un tracé caractéristique
 sur l'écran. Ce pic d'émotion de la plante – qu'il
 soit dû à l'intention furtive émise par l'humain
 ou au signal d'alarme en provenance de l'œuf
 percevant qu'on allait le casser – est une consé-
 quence notable : la violette cessa de fleurir durant
 deux ans.

Sans aller jusqu'à parler d'un processus de
 deuil, les commentateurs de Bakster virent,
 dans ce phénomène plusieurs fois observé, l'ef-
 fet d'un traumatisme imputable à une certaine
 forme d'impuissance : c'est quand la plante n'est
 plus en situation d'agir – ou du moins lorsque
 ses réactions internes n'ont aucun impact sur la

un effet gagnant gagnant

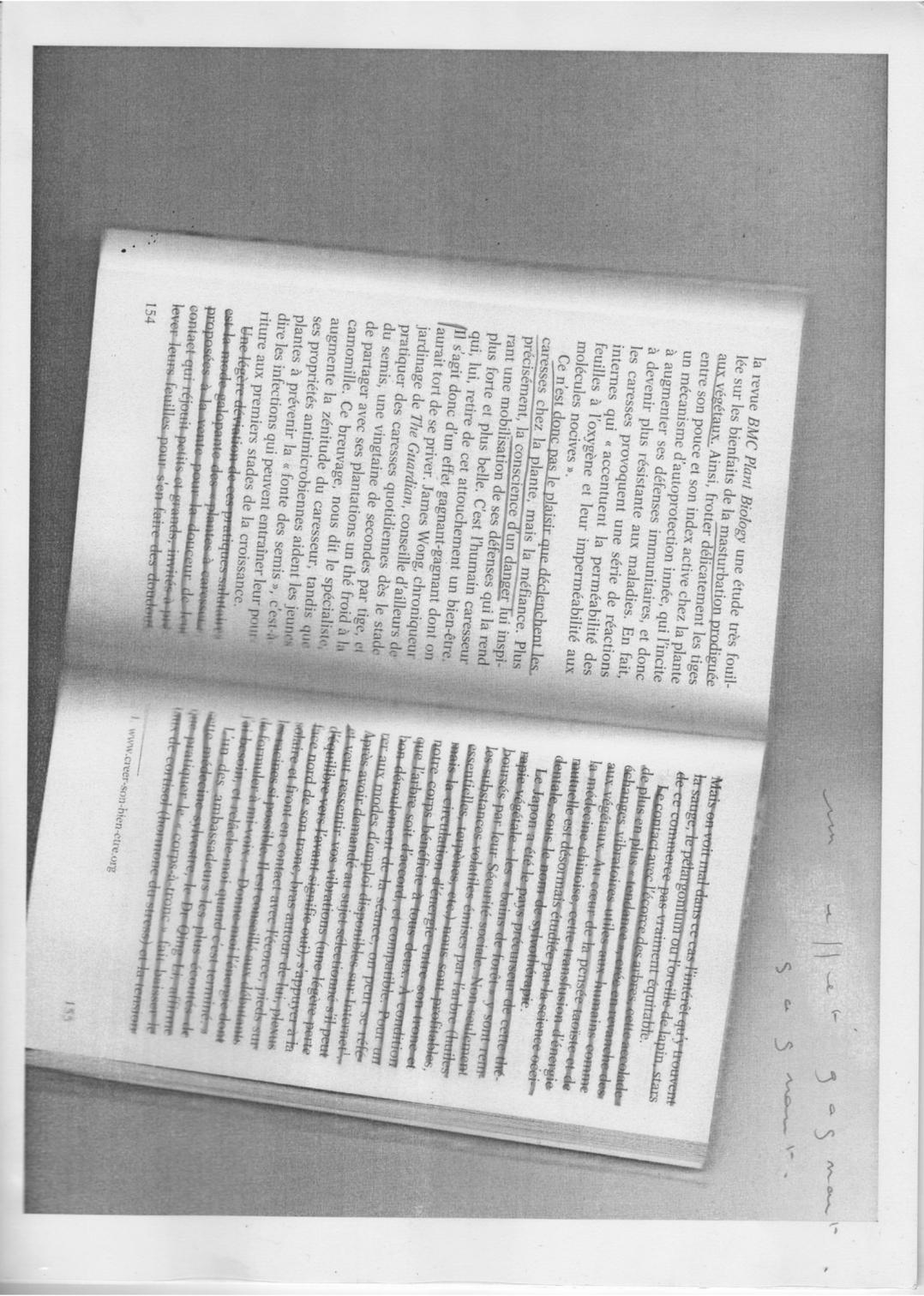
masturbation prodiguée aux végétaux

Ce n'est donc pas le plaisir que déclenchent les caresses chez la plante mais la méfiance. Plus précisément la conscience d'un danger.

Il s'agit donc d'un effet gagnant-gagnant dont on aurait tort de se priver.



DIDIER VAN CAUWELAERT



La revue *BMC Plant Biology* une étude très fouillée sur les bienfaits de la masturbation prodiguée aux végétaux. Ainsi, froter délicatement Les tiges un mécanisme d'autoprotection innée, qui la plante à augmenter ses défenses immunitaires, et donc à devenir plus résistante aux maladies. En fait, les caresses provoquent une série de réactions internes qui « accentuent la perméabilité des feuilles à l'oxygène et leur imperméabilité aux molécules nocives ».

Ce n'est donc pas le plaisir que déclenchent les caresses chez la plante, mais la méfiance. Plus précisément, la conscience d'un danger. Plus rani une mobilisation de ses défenses qui la rend qui, lui, retire de cet atouchement un bien-être. Il s'agit donc d'un effet gagnant-gagnant dont on aurait tort de se priver. James Wong, chroniqueur jardiage de *The Guardian*, conseille d'ailleurs de pratiquer des caresses quotidiennes des le stade du semis, une vingtaine de secondes par tige, et de partager avec ses plantations un thé froid à la cannomille. Ce breuvage, nous dit le spécialiste, augmente la zélatude du careasseur, tandis que ses propriétés antimicrobiennes aident les jeunes plantes à prévenir la « fonte des semis », c'est-à-dire les infections qui peuvent entrainer leur morture aux premiers stades de la croissance.

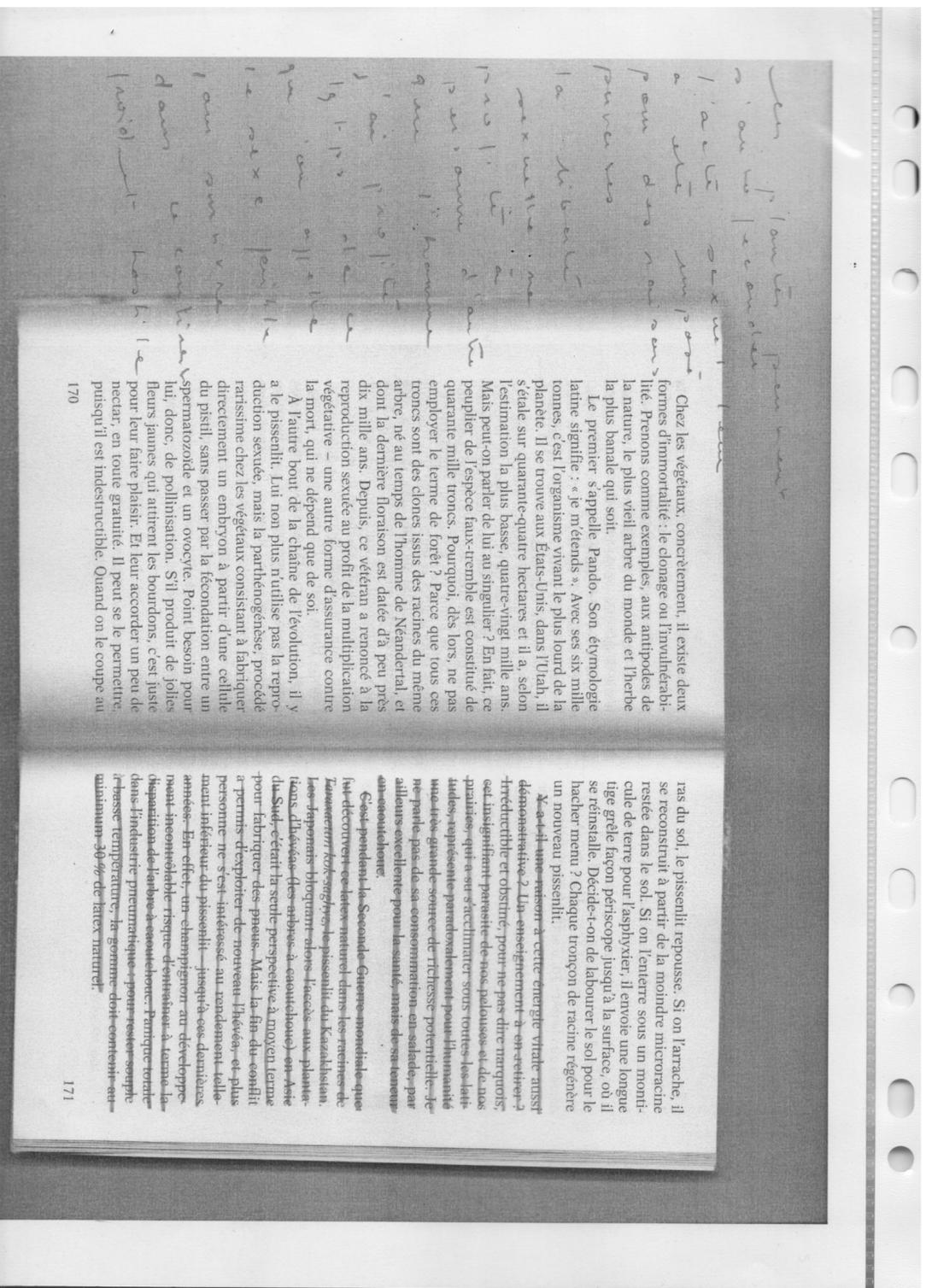
Une légère déviation de ces pratiques s'initie quand les tiges galopantes des plantes à croissance rapide se rejoignent pour la douleur, de leur contact qui réunit petite et grande, invitant à plus lever leurs feuilles pour se faire des doudiers

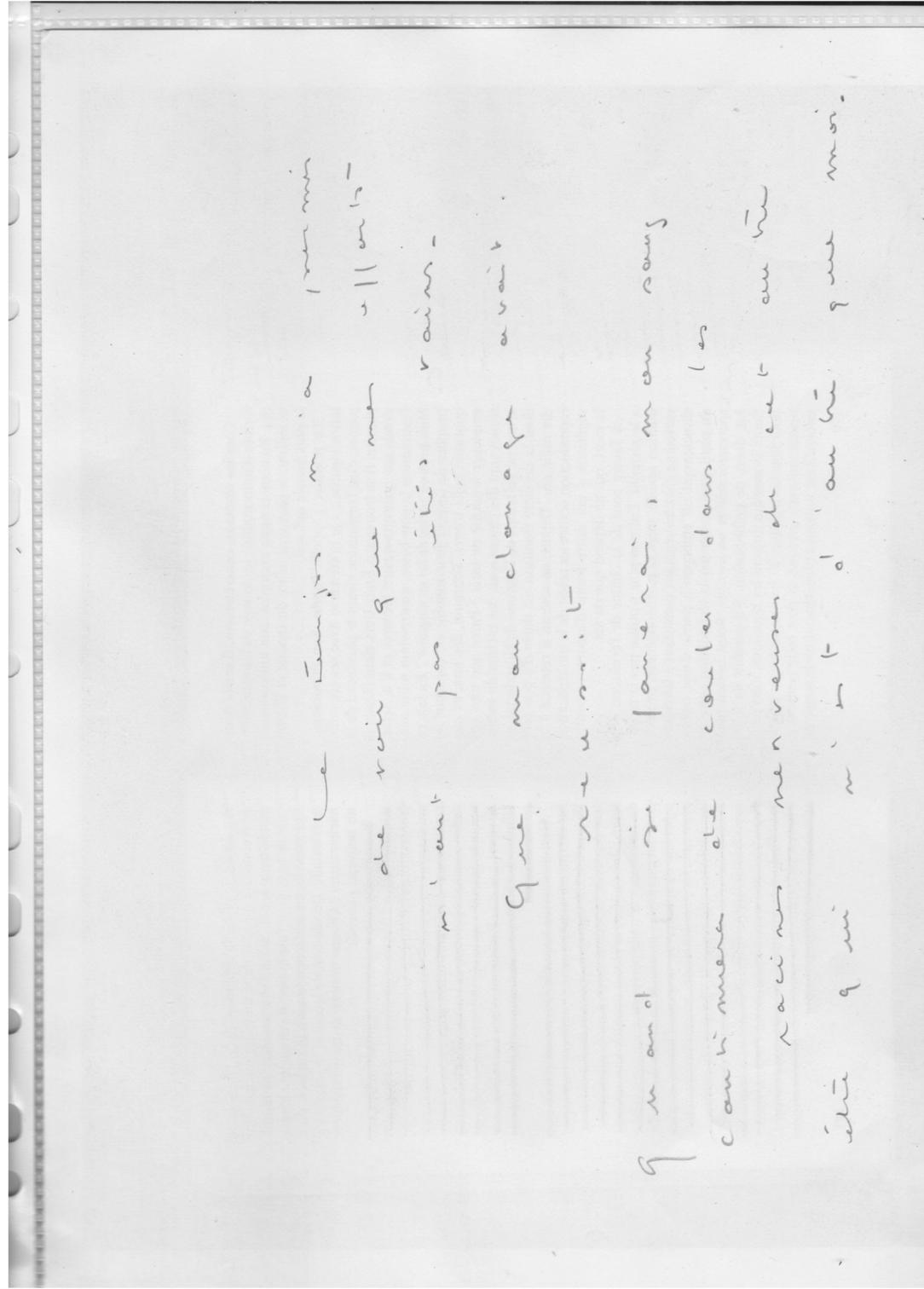
un effet gagnant gagnant

Mais on voit mal dans ce cas l'intérêt qui y trouverait le sauge, le pélagonium ou l'oreille de lapin, sans de ce commerce pas vraiment équilibré. Le contact avec l'écorce des arbres, cette ecobolab aux végétaux vibraloies, elles ont une recherche des la médicine chinoise, cette transclusion d'énergie de manière est désormais étudiée par la science occidentale, sous le nom de synergotique. Le Japon a été le pays précurseur de cette thérapie végétale, les bains de forêt y sont très boursés par leur Sécurité sociale. Non seulement les substances volatiles émises par l'arbre finissent essentielles, les plantes elles-mêmes sont utilisées, mais la recherche d'énergie entre son tronc et nos corps bénéficie à tous deux, à condition que l'arbre soit détendu et compatible. Pour un bon déroulement de la séance, on peut se référer aux modes d'emploi disponibles sur Internet. Après avoir demandé au site sélectionné si peut être rassuré, les vibrations (une légère poutre déplaçable vers l'avant signifie oui) s'appuyer à la face nord de son tronc, l'arbre autour de lui, plusieurs minutes et front en contact avec l'écorce, pieds sur le sol, mains et poignets sur les branches, puis sur les feuilles, et relâcher tout quand c'est terminé. L'un des ambassadeurs les plus écoutés de cette médecine synergotique, le Dr Qing, affirme que pratiquer la « coupe à froid » lui, baisse le niveau de cortisol (l'hormone du stress) et la tension

Les plantes peuvent
 s'autoféconder.
 L'acte sexuel leur
 a été imposé
 pour des raisons
 perverses.
 La liberté
 sexuelle ne
 profite à
 personne d'autre
 que l'homme.
 J'ai profité
 longtemps de ce
 qu'on appelle
 le sexe faible
 pour survivre
 dans ce continent
 froid et hostile

DIDIER VAN CAUWELAERT



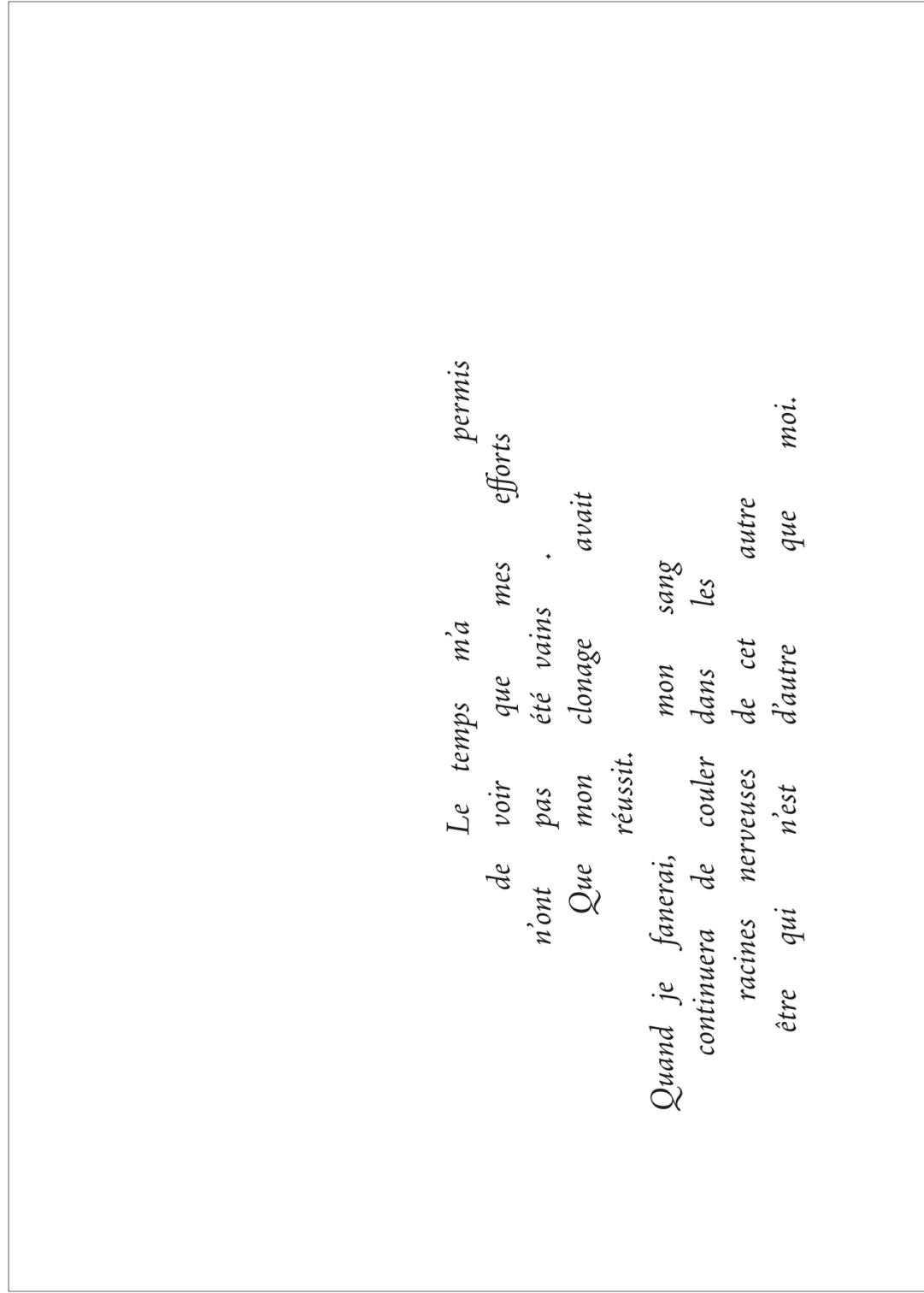


SANS TITRE

~

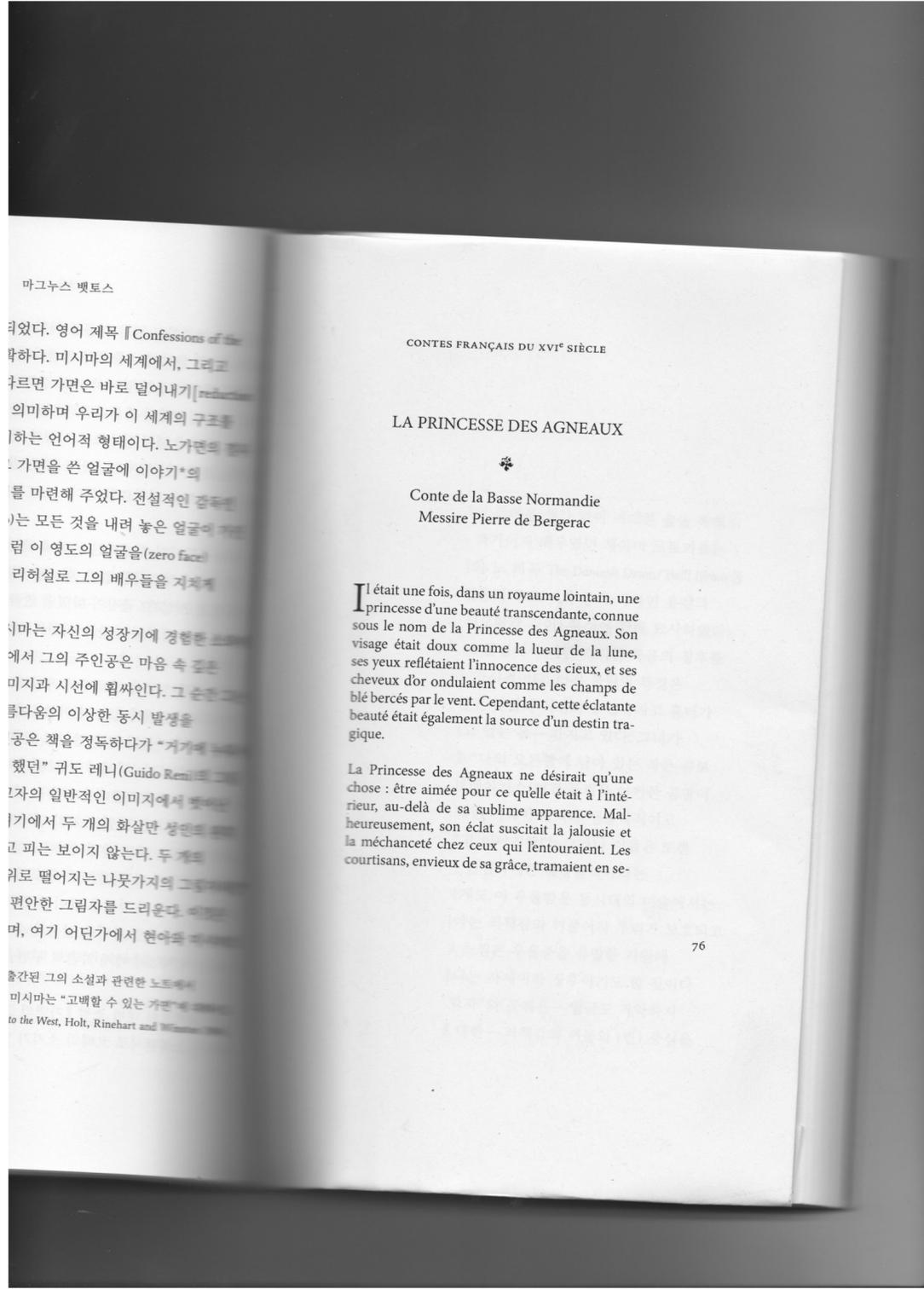
AUTEUR INCONNU

~



Le temps m'a permis
 de voir que mes efforts
 n'ont pas été vains.
 Que mon clonage avait
 réussi.

Quand je fanerai, mon sang
 continuera de couler dans les
 racines nerveuses de cet autre
 être qui n'est d'autre que moi.



마그누스 뱃토스

되었다. 영어 제목 『Confessions of the
 막하다. 미시마의 세계에서, 그리고
 따르면 가면은 바로 떨어내기[reduction
 의미하며 우리가 이 세계의 구조를
 하는 언어적 형태이다. 노가면의 가면
 가면을 쓴 얼굴에 이야기*의
 를 마련해 주었다. 전설적인 가면
)는 모든 것을 내려 놓은 얼굴에 가면
 량 이 영도의 얼굴을(zero face)
 리허설로 그의 배우들을 지치게
 시마는 자신의 성장기에 경험한 스코틀랜드
 에서 그의 주인공은 마음 속 깊은
 미지와 시선에 휩싸인다. 그 순간 그의
 름다움의 이상한 동시 발생을
 공은 책을 정독하다가 “거기에 노가면이
 했던” 귀도 레니(Guido Reni)의 그림
 자의 일반적인 이미지에서 벗어난
 기에서 두 개의 화살만 상인의 손에
 고 피는 보이지 않는다. 두 개의
 귀로 떨어지는 나뭇가지의 그림자
 편안한 그림자를 드리운다. 미시마는
 며, 여기 어딘가에서 현악을 연주하
 출간된 그의 소설과 관련한 노트에서
 미시마는 “고백할 수 있는 가면”에 대해
 to the West, Holt, Rinehart and Winston Inc.

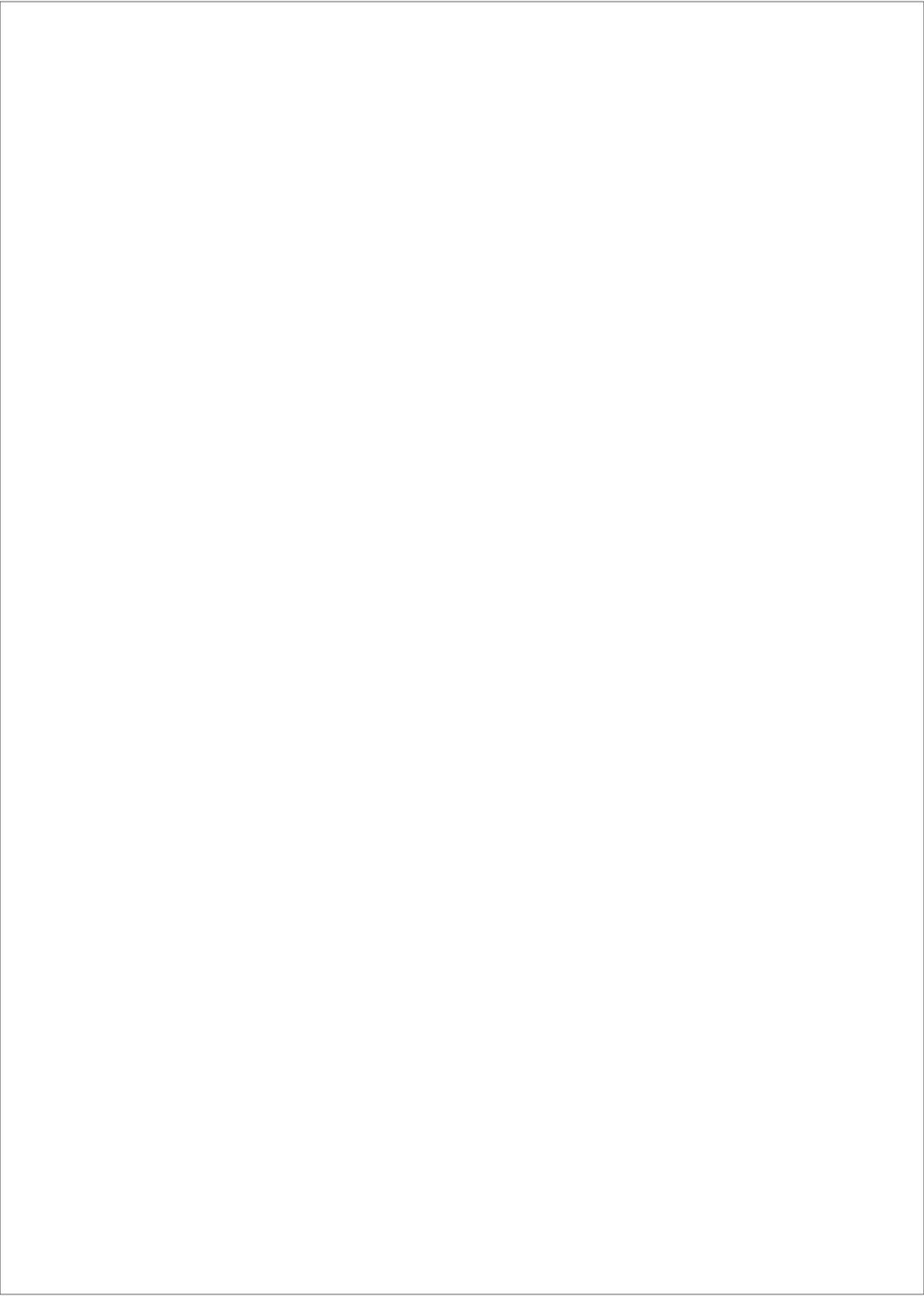
CONTES FRANÇAIS DU XVI^e SIÈCLE

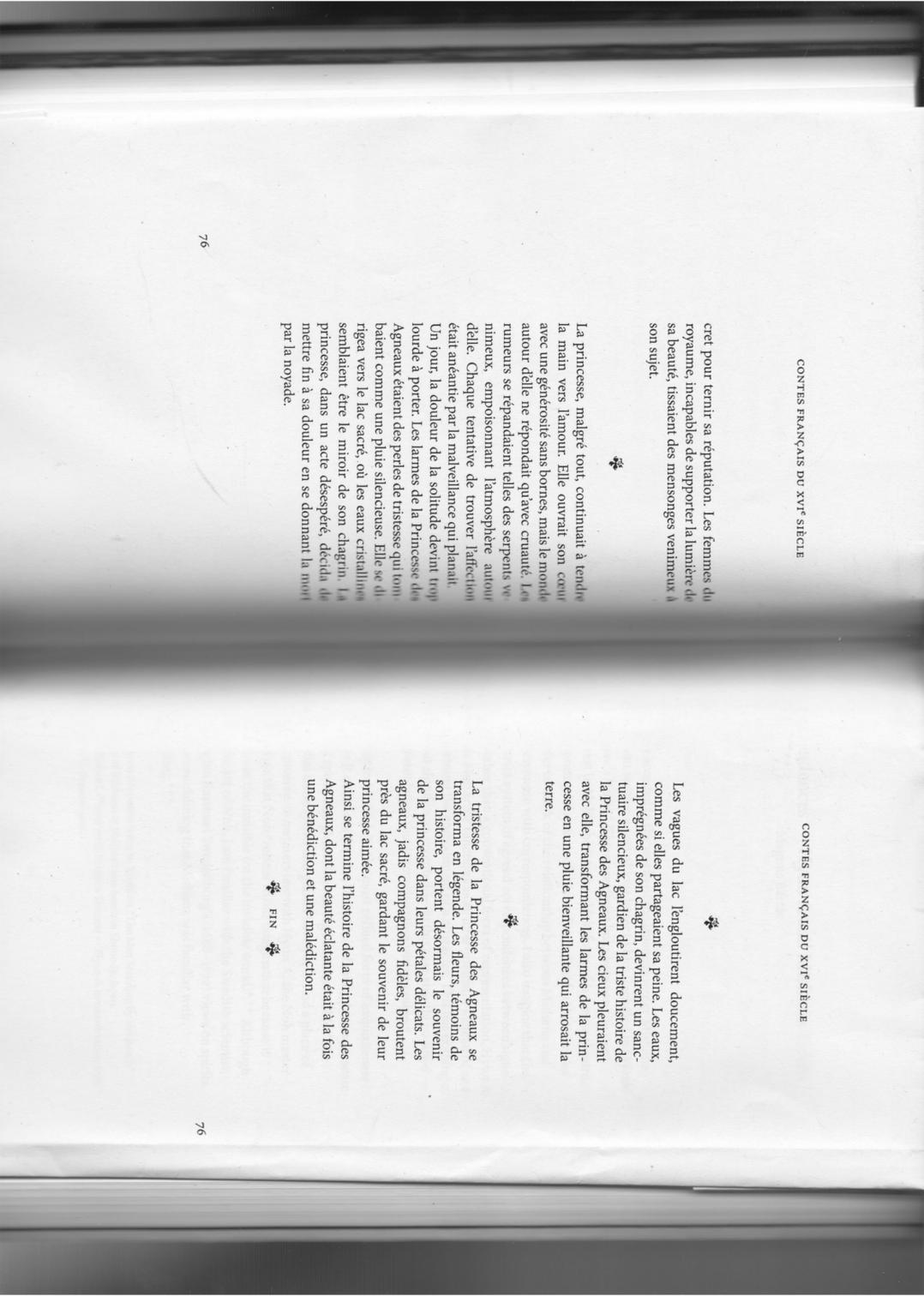
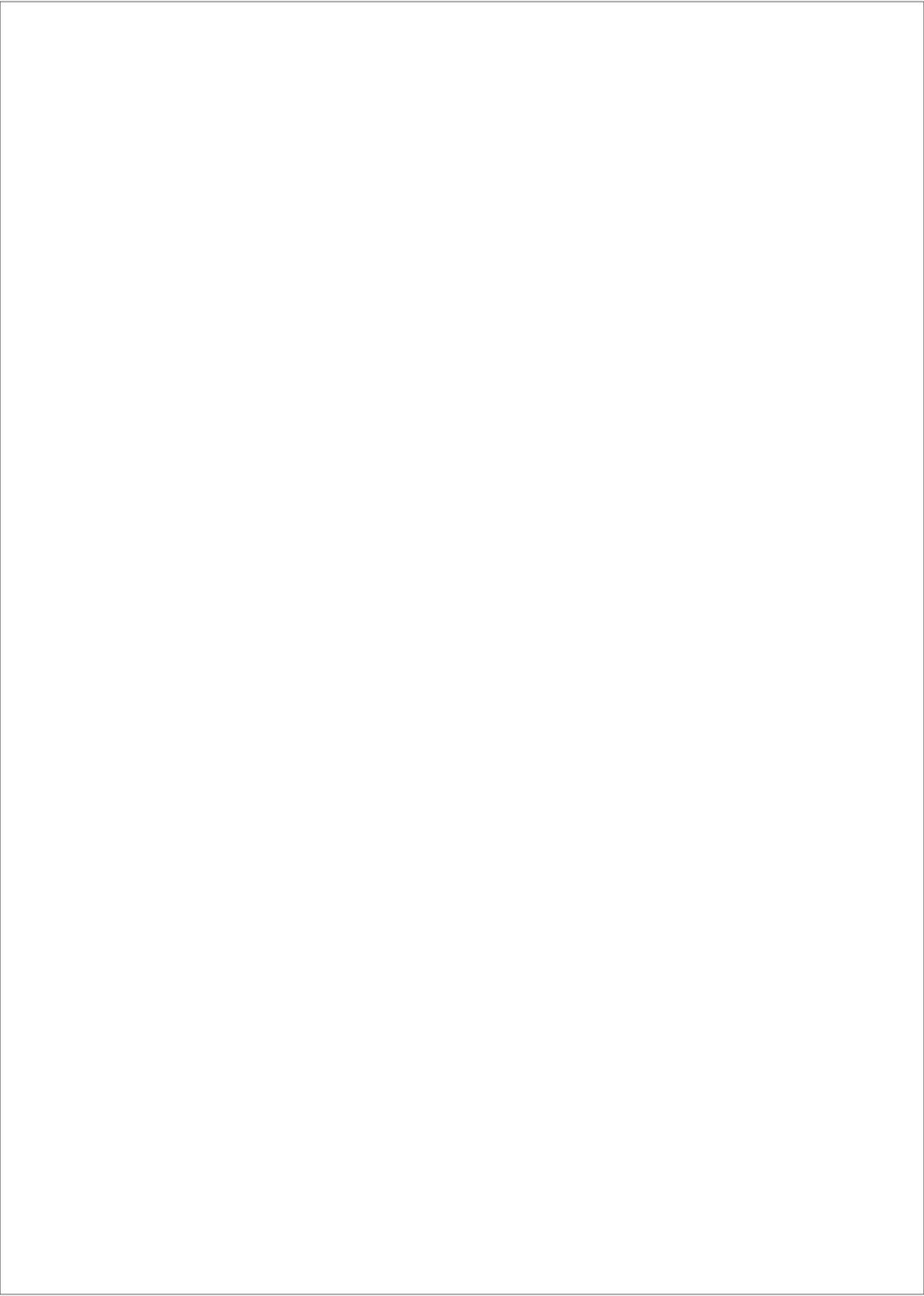
LA PRINCESSE DES AGNEAUX

Conte de la Basse Normandie
 Messire Pierre de Bergerac

Il était une fois, dans un royaume lointain, une
 princesse d'une beauté transcendante, connue
 sous le nom de la Princesse des Agneaux. Son
 visage était doux comme la lueur de la lune,
 ses yeux reflétaient l'innocence des cieux, et ses
 cheveux d'or ondulaient comme les champs de
 blé bercés par le vent. Cependant, cette éclatante
 beauté était également la source d'un destin tra-
 gique.

La Princesse des Agneaux ne désirait qu'une
 chose : être aimée pour ce qu'elle était à l'inté-
 rieur, au-delà de sa sublime apparence. Mal-
 heureusement, son éclat suscitait la jalousie et
 la méchanceté chez ceux qui l'entouraient. Les
 courtisans, envieux de sa grâce, tramaient en se-





CONTES FRANÇAIS DU XVI^e SIÈCLE

cret pour ternir sa réputation. Les femmes du royaume, incapables de supporter la lumière de sa beauté, tissaient des mensonges venimeux à son sujet.



La princesse, malgré tout, continuait à tendre la main vers l'amour. Elle ouvrait son cœur avec une générosité sans bornes, mais le monde autour d'elle ne répondait qu'avec cruauté. Les rumeurs se répandaient telles des serpents venimeux, empoisonnant l'atmosphère autour d'elle. Chaque tentative de trouver l'affection était anéantie par la malveillance qui planait. Un jour, la douleur de la solitude devint trop lourde à porter. Les larmes de la Princesse des Agneaux étaient des perles de tristesse qui tombaient comme une pluie silencieuse. Elle se dirigea vers le lac sacré, où les eaux cristallines semblaient être le miroir de son chagrin. La princesse, dans un acte désespéré, décida de mettre fin à sa douleur en se donnant la mort par la noyade.

CONTES FRANÇAIS DU XVI^e SIÈCLE

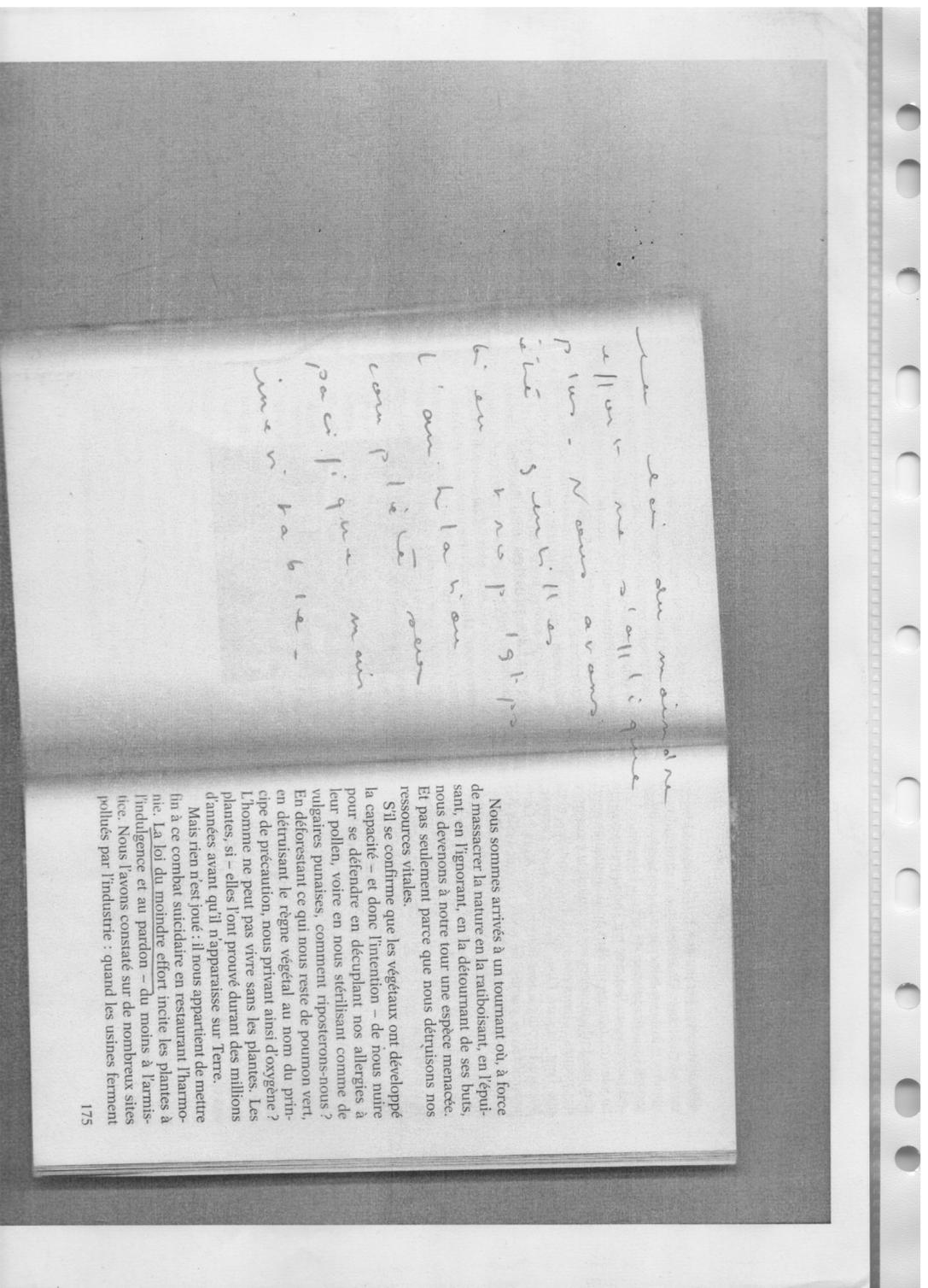
Les vagues du lac engloutirent doucement, comme si elles partageaient sa peine. Les eaux, imprégnées de son chagrin, devinrent un sanctuaire silencieux, gardien de la triste histoire de la Princesse des Agneaux. Les cœurs pleuraient avec elle, transformant les larmes de la princesse en une pluie bienveillante qui arrosait la terre.

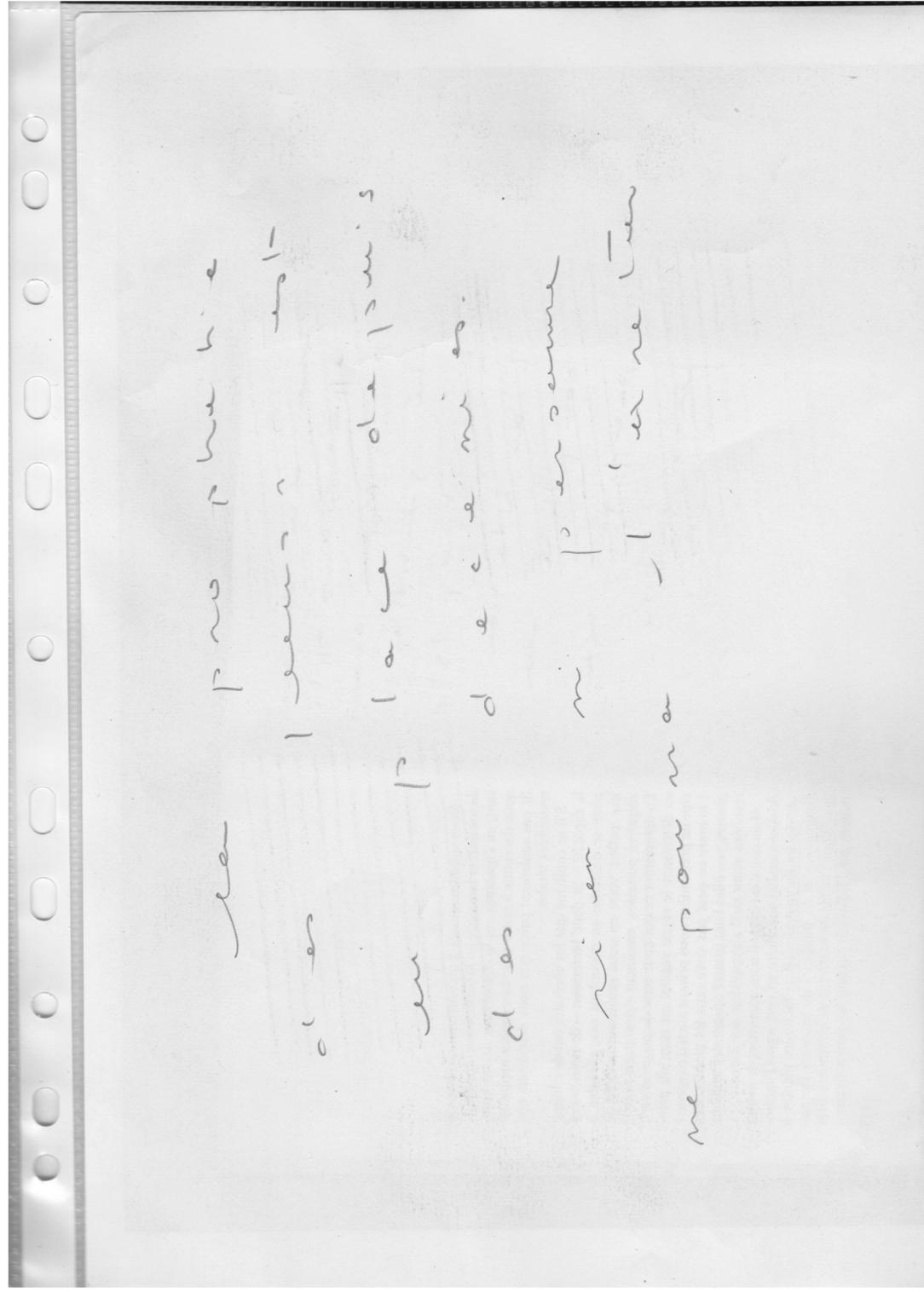


La tristesse de la Princesse des Agneaux se transforma en légende. Les fleurs, témoins de son histoire, portent désormais le souvenir de la princesse dans leurs pétales délicats. Les agneaux, jadis compagnons fidèles, broutent près du lac sacré, gardant le souvenir de leur princesse aimée. Ainsi se termine l'histoire de la Princesse des Agneaux, dont la beauté éclatante était à la fois une bénédiction et une malédiction.

FIN

*la loi du moindre
effort ne s'applique
plus. Nous avons
été gentilles
bien trop longtemps.
L'annihilation
complète sera
pacifique mais inévitable*





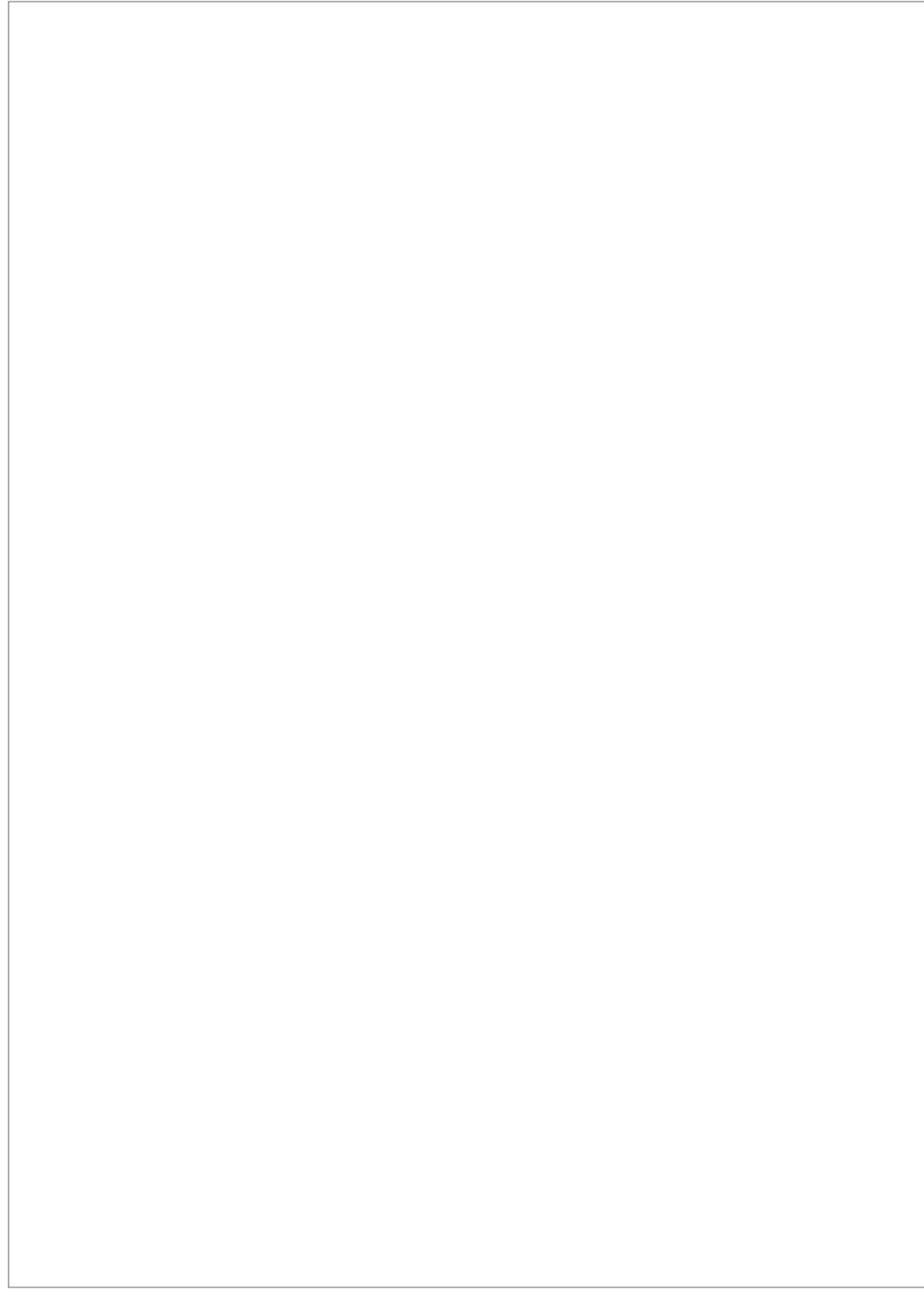
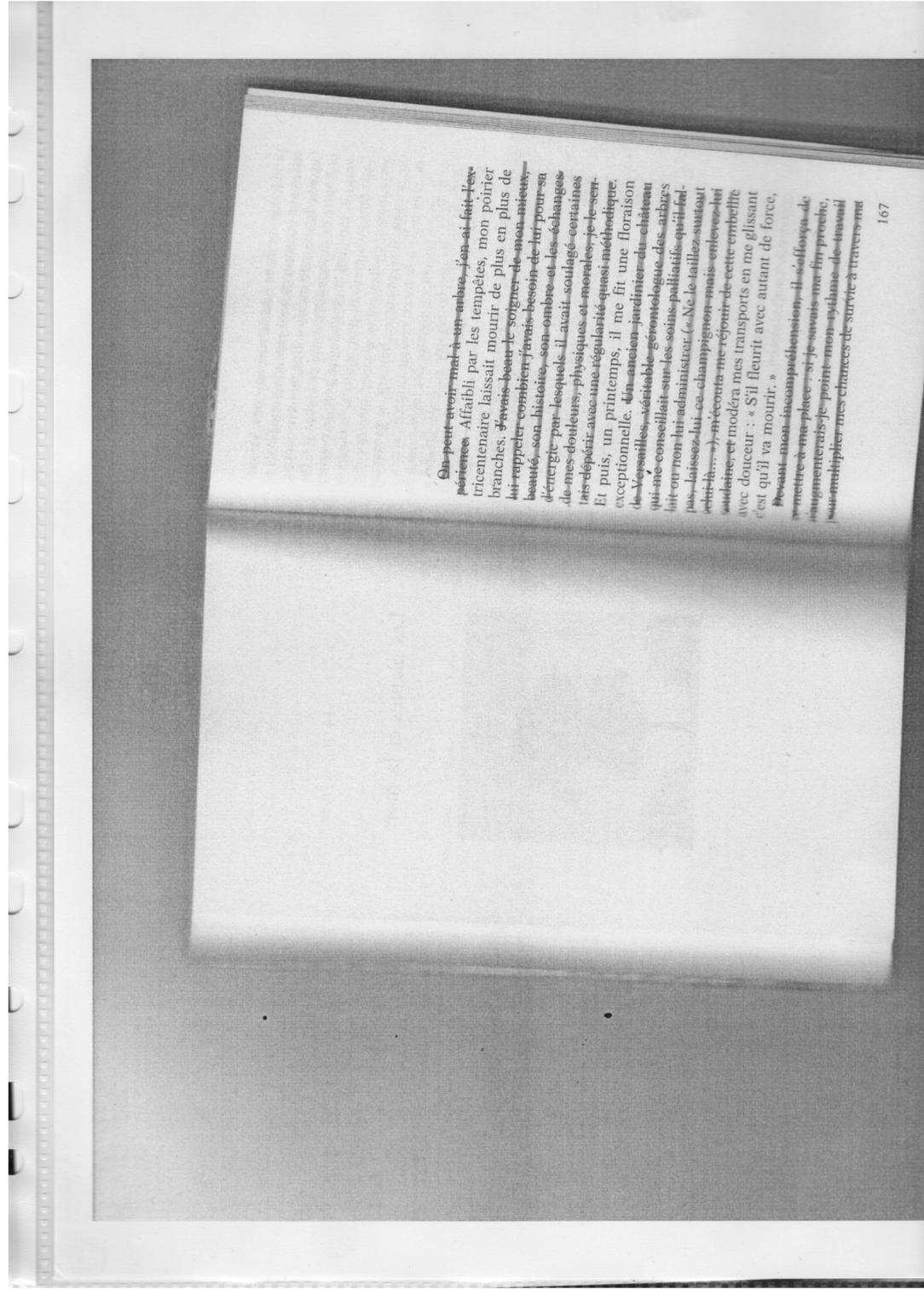
SANS TITRE

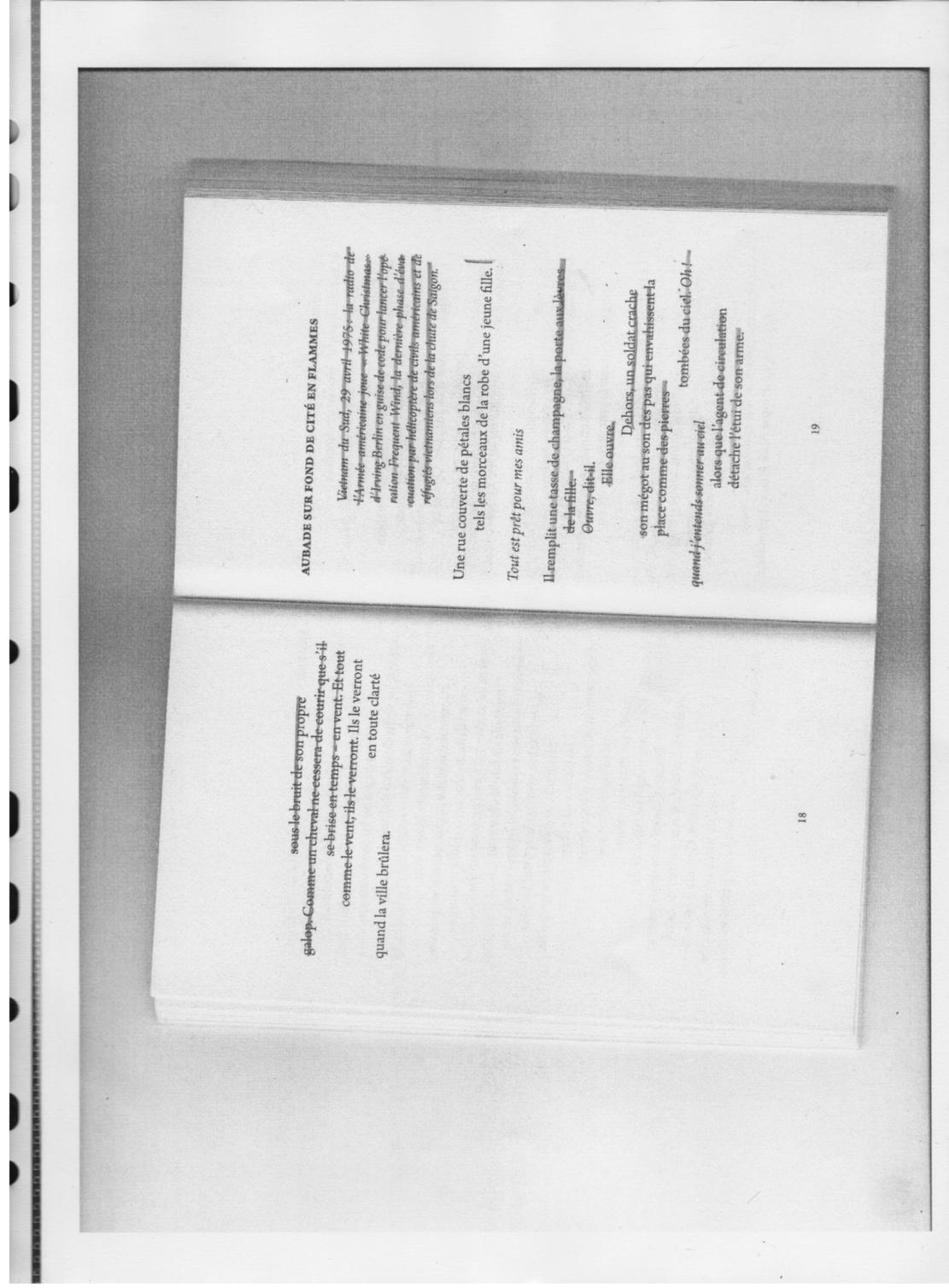
~

AUTEUR INCONNU

~

La prophétie
 des fleurs est
 en place depuis
 des décennies
 rien ni personne
 ne pourra l'arrêter





sous le bruit de son propre
 galop. Comme un cheval ne cessera de courir que s'il
 se brise en temps – en vent. Et tout
 comme le vent, ils le verront. Ils le verront
 en toute clarté
 quand la ville brûlera.

18

AUBADE SUR FOND DE CITÉ EN FLAMMES

*Vietnam dit Sud, 29 avril 1975 – la radio dit –
 l'Armée américaine joue – White Christmas –
 d'Irving Berlin en guise de code pour lancer l'opé-
 ration. Frequent Wind, la dernière phase d'une
 évacuation pour hélicoptère de civils américains et de
 réfugiés vietnamiens lors de la chute de Saigon.*

Une rue couverte de pétales blancs
 tels les morceaux de la robe d'une jeune fille.

Tout est prêt pour mes amis

Il remplit une tasse de champagne, la porte aux lèvres
 de la fille.

Ohrré, dit-il.

Elle ouvre.

Debout, un soldat crache
 son mégot au son des pas qui envahissent la
 place comme des pierres.

quand j'entends sonner au ciel
 alors que l'agent de circulation
 détache l'étui de son arme.
 tombées du ciel. Oh !

19

20

CIEL DE NUIT BLÉSSÉ PAR BALLE

16

OCEAN VUONG

{ Une rue couverte de pétales blancs
 tels les morceaux de la robe d'une jeune fille.